



Kat. K.

37312

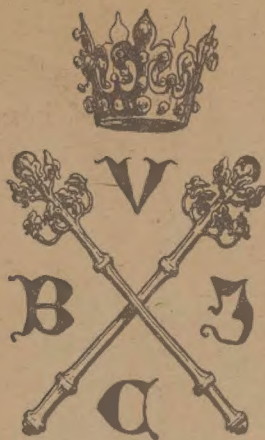
I

Mag. St. Dr.

P

DE MATHÉMOSE

M. DE MATHÉMOSE



37312

I



Teologia
6291.

gratis h₃

1881. A. 94.

P.

Da
bl

Clement Dionisy

LA

JOURNÉE

DU CHRETIEN

SANCTIFIÉE

PAR LA PRIERE

ET LA

MEDITATION

NOUVELLE EDITION.



à V A R S O V I E.

Dans l'Imprimerie Royale & de la Repu-
blique chez les PP. des Ecoles Pieuses.

M D C C L X X X I I I.



37. 3/2
I



De l
pend
Ce se
fans
ce, d
Ne l

M
ment
êtes
vous
de l'
d'hu
d'att
confi

C
res a
les P



P R I E R E S.

D U M A T I N.



A Prière du Matin est un devoir, que Dieu exige, comme les prémices de la journée. Avec quelle Religion doivent-elles lui être consacrées ? De la fidélité à remplir ce premier devoir, dépend tout le succès des actions du reste du jour. Ce seroit risquer infiniment que de le commencer sans avoir demandé à Dieu les secours de sa grace, & sans l'avoir remercié du repos de la nuit. Ne lui refusez pas ce double tribut.

Mais avant que de prier, rapellez-vous un moment à vous-même. Concevez & ce que vous êtes, & ce qu'est le Dieu devant lequel vous êtes: vous comprendrez ensuite aisément l'importance de l'action que vous allez faire, & les sentimens d'humilité, de regret de vos fautes, de respect, d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour & de confiance avec lesquels vous devez toujours la faire.

Ce sont les dispositions intérieures & extérieures avec lesquelles il faut traiter avec Dieu dans les Prières.

Prières du Matin.

IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI. Amen.

Mettez vous en la présence de Dieu.

Adorez Son saint Nom.

T Rès - Sainte & très - Auguste Trinité, Dieu seul en trois Personnes, je crois, que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dûs à votre Souveraine Majesté.

Remerciez Dieu des graces, qu'il vous a faites, & offrez vous à lui.

M On Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les graces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions & les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune, qui ne soit animée de votre amour, & qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formez la résolution d'éviter le peché & de pratiquer la vertu.

A dorable Jésus, divin modele de la perfection à laquelle nous devons aspirer,

aspirer, je vais m'appliquer autant que je pourrai à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable, & résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes, que je commets si souvent, & dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandez à Dieu les graces qui vous sont nécessaires.

MOn Dieu, vous connoissez ma foiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grace. Ne me la refusez pas, o mon Dieu ! proportionnez la à mes besoins : donnez moi assez de force pour éviter tout le mal, que vous défendez, pour pratiquer tout le bien, que vous attendez de moi, & pour souffrir patiemment toutes les peines, qu'il vous plaira de m'envoyer.

Pater noster... Ave Maria... Credo... Confiteor... Misereatur... Indulgentiam.

Invocuez la Sainte Vierge, votre bon Ange, & votre Saint Patron.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma Mère & ma Patrone, je me mets sous votre protection, & me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, o Mère de bonté, mon refuge dans mes

besoins, ma consolation dans mes peines,
& mon Avocate auprès de votre adorable
Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma
vie, & particulièrement à l'heure de ma
mort.

Ange du Ciel, mon fidel & charitabl
Guide, obtenez moi d'être si docile à vos
inspirations, & de regler si bien mes pas,
que je ne m'écarte en rien de la voye des
Commandemens de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de
porter le nom, protégez moi; priez pour
moi, afin que je puisse servir Dieu com-
me vous sur la terre & le glorifier éter-
nellement avec vous dans le Ciel. Ainsi
soit il.

LITANIES

DU SAINT NOM DE JESUS.

SEigneur, ayez pitié de nous.

Jesus Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus, écoutez-nous.

Jesus exaucez-nous.

Dieu Tout-puissant, ayez pitié de nous.

Dieu Fils, Redempteur du monde, ayez
pitié de nous.

Dieu le Saint Esprit ayez pitié de nous.

Tri-

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,
ayez pitié de nous.

Jésus Fils du Dieu vivant,

Jésus splendeur du Père,

Jésus pureté de la lumière éternelle,

Jésus Roi de Gloire,

Jésus Soleil de Justice,

Jésus Fils de la Vierge Marie,

Jésus admirable,

Jésus Dieu fort,

Jésus Père des siècles à venir,

Jésus Ange du grand Conseil,

Jésus très-puissant,

Jésus très-patient,

Jésus très-obéissant,

Jésus doux & humble de cœur,

Jésus amateur de la chasteté,

Jésus qui nous honorez de votre amour,

Jésus Dieu de paix,

Jésus auteur de la vie,

Jésus le modèle des vertus,

Jésus zelateur des ames,

Jésus notre Dieu,

Jésus notre refuge,

Jésus Père de Pauvres,

Jésus trésor des Fidèles,

Jésus bon Pasteur,

Jésus vraie lumière,

Jésus sagesse éternelle,

Ayez pitié de nous.

Jésus

Jesus bonté infinie ,
 Jesus notre voye & notre vie ,
 Jesus la joye des Anges ,
 Jesus le Maître des Apôtres ,
 Jesus le Docteur des Evangelistes ,
 Jesus la force des Martyrs ,
 Jesus la lumière des Confesseurs ,
 Jesus la pureté des Vierges ,
 Jesus la couronne de tous les Saints ,
 Soyez-nous débonnaire, pardonnez-nous
 Jesus.

Ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice, exaucez-nous Jesus.
 De tout peché, délivrez nous, Jesus.
 De votre colère, délivrez nous, Jesus.
 Des embuches du diable,
 De l'esprit de fornication,
 De la mort éternelle,
 Du mépris de vos divines inspirations.
 Par le mystère de votre sainte Incar-
 nation ,
 Par votre Nativité,
 Par votre Enfance ,
 Par votre vie toute divine ,
 Par vos travaux ,
 Par votre agonie & votre Passion ,
 Par votre croix & par votre abandonne-
 ment ,
 Par vos langueurs ,
 Par votre mort & votre sépulture ,
 Par

Délivrez-nous Jesus.

Par votre Résurrection, -
 Par votre Ascension,
 Par vos joyes,
 Par votre gloire,
 Agneau de dieu, qui effacez les péchés
 du monde, pardonnez nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés
 du monde, exaucez nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
 monde, faites nous miséricorde, Jésus.
 V. Seigneur, exaucez ma prière.
 R. Et que ma voix pénètre jusqu'à vous.

O R A I S O N.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit:
 Demandez, & vous recevrez; cherchez,
 & vous trouverez; frappez, & il vous
 sera ouvert; nous vous conjurons d'exci-
 ter votre divin amour dans nos ames;
 afin que nous puissions vous aimer de tout
 notre cœur, & que nos paroles & nos
 actions ne respirent que cet amour, sans
 cesser jamais un moment de vous louer.
 Vous, qui vivez & regnez avec le Pere
 & le saint Esprit. Ainsi soit il.

Angelus Domini, &c. Ave Maria.

C'est ici, où l'on commence à prendre des me-
 sures pour se défaire du vice particulier, dont on
 a entrepris de se corriger. 1. On se propose for-
 tement

Ayez pitié de nous.

fus.
 fus.
 fus.

Délivrez-nous Jésus.

tement de l'éviter. 2. On prévoit les occasions qu'on aura d'y tomber, 3. On renouvelle ses résolutions. 4. On demande à Dieu le secours de sa grace.

Et si après toutes ces précautions & la vigilance qu'on apportera pendant le jour, on vient encore à tomber, on en demande pardon, & l'on s'impose sur le champ une petite pénitence, sans se décourager.

PRIÈRES DU SOIR.

S'il est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les graces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, & la protection dont nous avons besoin pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier Dieu, & de le prier avec les dispositions que l'on a déjà marquées.

L'examen du soir qu'on doit regarder comme un des plus importants devoirs de la vie Chrétienne, fait la partie principale de ce dernier exercice de la journée. On en a la méthode dans les Actes suivans: Présence de Dieu, remerciement, demande, recherche, douleur, bon propos.

Au reste les bénédictions sensibles que Dieu répand sur les Familles, où les Prières se disent en commun, doivent vous engager fortement à introduire chez vous l'usage d'une si sainte & si édifiante

fiante

fiante pratique, sur-tout le soir qu'il est plus aisé de se réunir. *Où il y aura deux ou trois Personnes assemblées en mon Nom*, dit Notre-Seigneur, *je me trouverai au milieu d'elles*: Quoi de plus engageant? Que ne doit-on pas quitter pour se procurer un si grand bonheur?

In Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

*Mettons-nous en la présence de Dieu.
Adorons le.*

JE vous adore, o! mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable; & j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Rémercions Dieu des graces qu'il nous a faites.

Quelles actions de graces vous rendrai-je, o! mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant; vous avez donné votre vie
pour

pour me racheter, & vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés? Joignez vous à moi Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne & la plus ingrate de ses créatures.

Démandons à Dieu de connoître nos péchés.

Source éternelle de lumières, Esprit saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur & la malice du péché. Faites m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, & que je ne craigne rien tant, que de le commettre à l'avenir.

Examinons nous sur le mal commis. *Envers Dieu.* Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérence à l'Eglise, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'intention, résistances à la grace, jurement, murmures, manque de confiance & de resignation.

Envers le prochain. Jugemens téméraires, mépris, haine, jalousie, desirs de vengeance, querelles, emportemens, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommage aux biens ou à la réputation, mauvais exemple,

scan.

scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

Envers nous-mêmes. Vanité, respect humain, mensonges, pensées, discours & actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile, sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

ME voici, Seigneur, tout couvert de confusion, & pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un grand déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, & si digne d'être aimé. Etoie-
ce donc là, o! mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à réparer votre sang pour moi; Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice & mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon: & je vous conjure, o! mon Dieu, par cette même bonté, dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grace d'en faire dès aujourd'hui, & jusqu'à la mort une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterois, o! mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé, mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire,

déplaire, je vais vous marquer la douleur, que j'en ai, par une conduite toute opposée à celle, que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché & à l'occasion du péché, sur tout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent, & vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande, & que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, & rien ne se a capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

*Notre Père.. Je vous salue Marie...
Je crois en Dieu... Je me confesse...
Que Dieu, &c.*

*Recommandons-nous à la sainte Vierge, &
aux Saints.*

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge Sainte, Mère de mon Dieu, & après lui mon unique espérance, mon bon Ange, mon Saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le tems de ma vie, & à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

*Prions pour les Vivans, & pour les Fidèles
Trépassés.*

Re pan-

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes Parens, mes bienfaiteurs, mes amis, & mes ennemis. Protegez tous ceux que vous m'avez donné pour Maîtres tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les malades & les agonisans. Convertissez les Héretiques, & éclairez les Infidèles.

Dieu de bonté & de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des Fidèles, qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, & donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos & la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

LITANIES
DE LA SAINTE VIERGE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jesus Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jesus Christ, écoutez nous.
 Jesus Christ, exaucez nous.
 Dieu le Père, des Cieux où vous êtes,
 ayez pitié de nous.
 Dieu le Fils, Rédempteur du monde,
 ayez pitié de nous.

Dieu

Dieu le Saint Esprit , ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu ,
avez pitié de nous.

Sainte Marie , priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Vierge des Vierges,

Mère de Jésus - Christ ,

Mère de la Divine grace ,

Mère très pure ,

Mère très chaste ,

Mère sans tache ,

Mère sans corruption ,

Mère aimable ,

Mère admirable ,

Mère du Créateur ,

Mère du Sauveur ,

Vierge très prudente ,

Vierge digne de vénération ,

Vierge céleste ,

Vierge puissante ,

Vierge débonnaire ,

Miroir de justice ,

Siège de la sagesse ,

Cause de notre joye ,

Vaisseau spirituel ,

Vaisseau honorable ,

Vaisseau insigne de dévotion ,

Rose mystique ,

Tour de David ,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Tour

Tou
Ma
Arc
Por
Ero
San
Ref
Con
Sec
Ren
Ren
Ren
Rei
Rei
Re
Re
Rei
Ag
d
g
Ag
d
Ag
n
V.
L
R.
P

Tour d'ivoire,
 Maison dorée,
 Arche d'alliance,
 Porte du Ciel,
 Etoile du matin,
 Sainte des infirmes,
 Refuge des pécheurs,
 Consolatrice des affligés,
 Secours des Chrétiens,
 Reine des Anges,
 Reine des Prophètes,
 Reine des Patriarches,
 Reine des Apôtres,
 Reine des Martyrs,
 Reine des Confesseurs,
 Reine des Vierges,
 Reine de tous les Saints,
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés
 du monde, pardonnez nous, Sei-
 gneur.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés
 du monde, exaucez nous, Seigneur.
 Agneau de Dieu, qui effacez, &c. faites
 nous miséricorde.
 V. Priez pour nous, Sainte Mère de
 Dieu.
 R. Afin que nous devenions dignes des
 promesses de Jésus Christ.

ORAI.

ous.
 eu,

ous.

Priez pour nous.

Priez pour nous.

O R A I S O N.

Nous vous supplions, Seigneur, par l'intercession de la Sainte Vierge, de préserver de toute adversité cette famille, que vous voyez ici prosterner humblement devant vous; & par votre miséricorde la protéger contre toutes les embûches de ses ennemis. Par Jésus Christ. Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Angelus Domini, &c Ave Maria.

P R I E R E S.

DURANT LA S A I N T M E S S E

LA Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus glorieuse à Dieu, & la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la Rédemption; il s'y fait encore, dans un vrai Sacrifice, quoique non sanglant, notre Victime, & vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable, qu'il a répandu pour nous tous sur la Croix; cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, & faire souhaiter de la bien entendre. Car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect, c'est renouveler autant qu'il est en soi les opprobres du Calvaire, & déshonorer sa Religion.

Pour

Pour éviter un si grand malheur, venez-y avec des dispositions Chrétiennes: prenez-y l'esprit de Jésus-Christ: offrez-vous avec lui & comme lui. Entrez d'abord à l'Eglise pénétré d'un saint respect; tenez vous-y dans une modestie & un recueillement que rien ne soit capable de troubler; & pendant tout le Sacrifice n'ayez d'imagination d'esprit, de cœur, ni de sentimens, que pour honorer votre Dieu, & songer aux intérêts de votre ame.

Comme les Prières suivantes sont trop courtes pour une Messe haute, on y a joint des réflexions ou pratiques intérieurs, dont vous pourrez vous servir utilement tout le têmes, que vous aurez de reste.

PRIERE AVANT LA MËSSE,

Pour se disposer à la bien entendre.

JE me présente, o! mon adorable Sauveur, devant les saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez, o! mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit, que vous souhaitez que j'en retire & suppléer aux dispositions, qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon ame, effacez de votre Sang tous les péchés dont vous vo-

B

yez

yez que je suis coupable. Oubliez les tous, o! Dieu de miséricorde, je les deteste pour l'amour de vous; je vous en demande très humblement pardon, pardonnant moi même de bon cœur à tous ceux qui auroient pû m'offenser. Faites, o! mon doux Jesus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit il.

Des quatre fins pour lesquelles on offre le Sacrifice, on peut appliquer les trois dernières pour d'autres que pour soi, en se servant de quelques unes des Prières suivantes.

OFFRANDE DU SACRIFICE,

Pour remercier Dieu des graces qu'il a faites à la Sainte Vierge & aux autres Saints.

Source adorable de toute justice, Grand Dieu, qui prenez plaisir à vous rendre admirable dans vos Saints, je viens ici vous faire pour eux de très humbles actions de graces. Toute leur sainteté vient de vous, & vous n'avez fait que couronner vos dons en leur donnant la gloire, dont ils jouissent. Ils vous en benissent
main.

main
joig
grac
donc
tion
nom
ou la
je vo
hum
qui

On
Vierg
autres
sous

Pour
ten

D
fa
tinu
vos
pour
gran
votre
têms
Seig

maintenant dans le Ciel, & nous nous joignons à eux pour vous remercier des graces, que vous leur avez faites. Souffrez donc, Seigneur, que m'unissant d'intention avec eux, & qu'au nom de N. (*il faut nommer ici la Sainte Vierge, ou le Saint, ou la Sainte, que vous voulez honorer,*) je vous offre dans ce Sacrifice avec une humble reconnaissance la seule victime, qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette Prière aux Fêtes de la sainte Vierge, des Anges, des Saints Patrons, & des autres Saints, & dans les Neuvaines qu'on fait sous leur invocation.

OFFRANDE DU SACRIFICE,

Pour remercier Dieu de quelque grace obtenue pour soi, ou pour d'autres.

Dieu dont la bonté est infinie, & qui sans avoir égard à nos infidélités continuelles, ne cessez de nous combler de vos bienfaits, quelles actions de graces pourroient en égaler la multitude & la grandeur, si vous ne nous aviez donné votre aimable Fils, & donné en même tems le moyen de vous l'offrir. C'est lui, Seigneur, qui vous remerciera pour nous

dans ce Sacrifice. Comme il y est notre propitiation, il y sera aussi notre reconnaissance. Recevez, Pere tres saint, cet inestimable présent, que je vous offre en action de grace de la faveur, que vous m'avez accordée (*ou à N*) en vous conjurant de continuer à faire éclater sur moi (*ou sur lui*) les effets de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

On ne doit pas oublier ces Actes, quand Dieu nous a fait quelque grace; un manque de reconnaissance arrêteroit de nouvelles faveurs.

OFFRANDE DU SACRIFICE,

Pour demander quelque grace particulière pour soi, ou pour quelqu'autre.

Dieu de bonté, Père infiniment libéral nous vivons des vos miséricordes, & tout ce que nous avons, nous ne l'avons que de vous. Vous seul, ô mon Dieu, pouvez connoître nos besoins & nous secourir efficacement dans nos peines. Plein de confiance en votre miséricorde, Seigneur, j'implore votre assistance, & vous demande humblement pour moi (*ou pour N.*) la grace de (*dites ici ce que vous demandez.*)

dez.) Ce n'est pas moi, mon Dieu, qui vous en prie, je ne fais qu'emprunter la voix de cette Victime qui va être immolée sur l'Autel. Accordez, Seigneur, la grace que je vous demande au nom & par les mérites de celui qui est le cher objet de vos douces complaisances, & à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuser.

On peut dire cette Prière quand on fait une Neuvaine pour obtenir quelque faveur, ou spirituelle, ou même temporelle.

OFFRANDE DU SACRIFICE,

Pour le soulagement des Ames du Purgatoire.

PROsterné humblement devant vous, Souverain Créateur de l'Univers, je viens vous prier pour des Fidèles morts dans votre grace; mais qui paient encore à votre justice les péchés qu'ils n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce sont des pères, des amis, des bienfaiteurs, qu'un juste devoir m'ordonne de secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu, que de vous offrir pour leur délivrance le sang de l'Agneau sans tache? Je vous l'offre donc, ô Père commun des

des vivans & des morts ! je vous l'offre pour des enfans que vous chérifiez, & qui ne respirent qu'après le bonheur de vous voir & de vous glorifier ; quelque dignes qu'ils soient des châtimens que vous exercez sur eux, Dieu de miséricorde, ouvrez leur aujourd'hui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils, & faites leur trouver dans ce Sacrifice, dont le prix est infini, de quoi acquitter toutes leurs dettes. *Si vous priez pour quelque personne, ajoutez : je vous l'offre en particulier pour l'ame de N.) Que si vous avez dessein de gagner l'Indulgence pour elle, ajoutez, & je vous conjure de lui appliquer l'Indulgence que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui en communiant pour elle.*

COMMENCEMENT

DE LA MESSE.

In Nomine Patris & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

C'est en votre nom, adorable Trinité,
c'est pour vous rendre l'honneur &
les

les hommages, qui vous sont dûs, que j'assiste au très saint & très-auguste Sacrifice.

Permettez moi, Divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos Autels, pour offrir la précieuse Victime de mon salut; & donnez moi les sentimens que j'aurois du avoir sur le Calvaire, si j'avois assisté au Sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés, que vous avez commis. Rapellez en gros & confusément ceux qui vous humilient d'avantage. Exposez à Dieu vos foiblesses. Priez-le quil vous les pardonne, & que l'abîme de vos misères attire sur vous en ce Sacrifice l'abîme de ses miséricordes.

JE m'accuse devant vous, o! mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, & de tous les Fidèles; parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omission, par ma faute: oui par ma faute, & ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge, & tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Sei-

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, & accordez-moi l'indulgence, l'absolution & la remission de tous mes péchés

KYRIE ELEISON.

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui vous permet tant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci pour lui demander la grace de votre réconciliation, vous donne en même tems un gage assuré, que vous pourrez l'obtenir.

Divin Créateur de nos ames, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains. Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfans.

Auteur de notre salut immolé pour nous appliquez nous les mérites de votre mort & de votre précieux Sang.

Aimable Sauveur, doux Jesus, ayez compassion de nos misères, pardonnez nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Concevez un grand desir de procurer à Dieu toute la gloire, & au prochain tout le bien, que vous pourrez. Réjouissez-vous avec les Anges de la part que vous avez à la connoissance des
saints

saints
magn
fus-C

GL
h

Nou
bénit
glori
bles

vous
Seign

Très
Tout

Ad
Dieu

envo
du m

du C

jettez
Sauv

isiez

êtes l
puiss

Saint
soit-i

Il es
Ciel, &

saints Mystères. Remplissez-vous de hautes & magnifiques idées de la Majesté de Dieu & de Jésus-Christ son Fils.

Gloire à Dieu dans le Ciel, & paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très humbles actions de grace, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très Haut, le seul vrai Dieu, le Père Tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu & Seigneur de toutes choses. Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde ayez pitié de nous; & du haut du Ciel où vous réglez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable avec le Saint Esprit dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

O R A I S O N.

Il est entre les Saints, qui regnent dans le Ciel, & les fidèles qui combattent encore sur

la

la Terre, une Communion mutuelle qui rend les Saints sensibles à nos besoins. Invoquez les avec confiance, sur tout ceux dont on fait la fête. Leurs mérites, joints aux mérites de Jesus-Christ, font un trésor, dont vous pouvez profiter par l'application des Indulgences de l'Eglise.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la Sainte Vierge, & des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre Ministre vous demande pour lui & pour nous. M'unissant à lui je vous fais la même prière pour ceux & celles pour lesquels je suis obligé de prier; & je vous demande, Seigneur, pour eux & pour moi tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au Nom de Jesus Christ, Notre Seigneur. Ainsi soit il.

E P I T R E.

Transportez-vous en esprit aux têmes des Patriarches & des Prophètes, qui ne respiroient qu'après le Messie. Entrez dans les empressements qu'ils eurent alors. Vous attendez le même Sauveur, & plus heureux qu'eux vous le verrez.

MOn Dieu, vous m'avez appelé à la connoissance de votre sainte Loi pré-
fera ble-

feral
dans
cepte
& j'éco
que v
vos P
la sou
Dieu
toute
Qu
un co
votre
vous c
vous c
Proph
quem

Reg
comme
règle q
& que
gagem
observe
sans ad

C E n
ph

ferablement à tant de peuples, qui vivent dans l'ignorance de vos Myſtères. Je l'accepte de tout mon cœur cette divine Loi; & j'écoute avec reſpect les ſacrés Oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révere avec toute la ſoumiſſion qui eſt due à la parole d'un Dieu, & j'en vois l'accompliſſement avec toute la joye de mon ame.

Que n'ai-je pour vous o mon Dieu ! un cœur ſemblable à celui des Saints de votre ancien Teſtament: Que ne puis-je vous deſirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connoître & vous réverer comme les Prophètes, vous aimer & m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres.

EVANGILE.

Regardez l'Evangile que vous allez entendre comme la règle de votre foi & de vos mœurs: règle que Jeſus-Chriſt lui-même vous a dreſſée, & que vous lui avez promis de ſuivre par les engagements du Bâême; Règle cependant que vous obſervez ſi mal, & ſur laquelle vous ſerez jugé ſans adouciſſement & ſans appel.

CE ne ſont plus, o mon Dieu ! les Prophètes ni les Apôtres, qui vont m'inſtruire

struire de mes devoirs, c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre; mais hélas! que me servira d'avoir crû que c'est votre parole, Seigneur Jesus, si je n'agis pas conformément à ma créance? Que me servira lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eû la foi sans le mérite de la charité & des bonnes œuvres?

Je crois, & je vis comme si je ne croyois pas, ou comme si je croyois un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô! mon Dieu! sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes & ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage & la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

C R E D O.

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Eglise vous propose à croire est fondé sur la parole de Dieu annoncée par les Prophètes, révélée dans les Ecritures, déclarée par les Miracles, vérifiée dans l'établissement de la Foi, confirmée par les Martyrs, & rendu sensible par la sainteté de notre Religion & par le solide contentement de ceux, qui la professent avec fidélité.

JE-

JE c
p
Notre
que,
puiss
crois
me p
fert,
qu'il
dra p
te il
heure
Je
le Pè
l'autr
eux;
cation
Proph
Catho
institu
plein
mon
morts

Son
avez
honore
manière

JE crois en un seul Dieu le Père tout-puissant, Créateur de l'univers, en Notre Seigneur Jesus Christ son fils unique, parfaitement semblable à lui, saint, puissant, éternel, Dieu comme lui. Je crois que ce Fils adorable s'est fait homme pour l'amour de nous, qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il est résuscité, qu'il est monté au Ciel, qu'il en descendra pour juger les hommes, & qu'ensuite il continuera un règne éternellement heureux.

Je crois au Saint Esprit, Dieu comme le Père & le Fils, procedant de l'un & de l'autre, & partageant la même gloire avec eux; source de vie, auteur de la sanctification des hommes, & la lumière des Prophètes. Je crois une Eglise Sainte, Catholique, Apostolique; un Bâtême institué pour la rémission des péchés: & plein de confiance en la miséricorde de mon Dieu, j'attends la résurrection des morts, & la vie éternelle. Ainsi soit il.

OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce Sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement

ment vos péchés, & obtenir, tant pour vous, que pour les autres, toutes les graces dont vous avez besoin, & mettez à profit tous les précieux momens de cet inestimable bonheur.

PEre infiniment saint, Dieu tout-puissant & éternel, quelque indigne que je sois de paroître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jesus Christ mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, & qu'il a encore au moment, qu'il s'immole ici pour moi.

Je l'offre pour reconnoître votre souverain domaine sur moi & sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, & en action de grace de tous les bienfaits, dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté pour moi, pour mes Parens, pour mes Bienfaiteurs, mes amis & mes ennemis, ces graces précieuses de salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur, qu'en vuë des mérites de celui, qui est le juste par excellence, & qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable
victi-

victim
Dieu
le Pa
des a
des a
les Pr
qui c
Sou
les T
méri
lieu
de pa
N'
mis
Infid
péch
qui n
péch
mal,
ient

El
pied
sainte
éclata
melez
Auge

V
d

Prières durant la Messe. 31

vième, je vous recommande, o mon Dieu ! toute l'Eglise Catholique, N.S.P. le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des âmes, notre Evêque, tous les Pasteurs des âmes, notre Roi, la Famille Royale, les Princes Chrétiens, & tous les Peuples qui croient en vous.

Souvenez vous aussi, Seigneur des fidèles Trépassés, & en considération des mérites de votre Fils, donnez leur un lieu de rafraichissement, de lumière, & de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis & les miens ; ayez pitié de tous les Infidèles, Hérétiques, & de tous les pécheurs, comblez de bénédictions ceux, qui me persécutent, & me pardonnez mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal, qu'ils me font ou qu'ils voudroient me faire. Ainsi soit-il.

P R E F A C E.

Elevez-vous en esprit dans le Ciel jusqu'au pied du Trône de la Divinité. La pénétré d'une sainte & respectueuse crainte à la vue de cette éclatante Majesté, rendez-lui vos hommages, & mêlez vos louanges aux célestes Cantiques des Anges & des Chérubins qui l'environnent.

Voici l'heureux moment, où le Roi des Anges & des hommes va paroître.
Sei-

Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous benir & de vous louer en tout têmes & en tout lieu, Dieu du ciel & de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant & éternel?

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jesus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprit bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté; c'est par lui que toutes les Verus du ciel, saisies d'une faveur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez Seigneur, que nous joignons nos foibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, & que de concert avec elles nous disions dans un transport de joye & d'admiration.

S A N C T U S.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des Armées. Tout l'Univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le benissent dans le ciel. Beni soit celui, qui nous vient sur la terre, Dieu & Seigneur, comme celui qui l'envoie.

CA-

Rep
Christ v
féricor
pour ex
& pour
Fils pe

NO
C
o Père
pour a
nous
plaise
gouve
que, a
posent
Roi, g
profess

Nou
lier, S
la rec
gent d
sens à
èremen
que no
ables,
Marie

C A N O N.

Représentez-vous ici l'Autel, sur le quel Jesus Christ va se rendre, comme le Trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander & pour obtenir. Dieu qui nous donne son propre Fils peut-il nous refuser quelque chose?

Nous vous conjurons au nom de Jesus-Christ votre Fils, & notre Seigneur, o Père infiniment miséricordieux! d'avoir pour agréable & de bénir l'offrande, que nous vous présentons, afin qu'il vous plaie de conserver, de défendre & de gouverner votre sainte Eglise Catholique, avec tous les membres, qui la composent, le Pape, notre Evêque, notre Roi, généralement tous ceux, qui font profession de votre sainte Foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux, pour qui la justice, la reconnaissance, & la charité nous obligent de prier; tous ceux qui sont présents à cet adorable Sacrifice, & singulièrement N. & N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de notre

C

Dieu

Dieu & Seigneur Jesus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, & à tous les Saints, qui comp sent avec nous une même Eglise.

Que n'ai je en ce moment, et mon Dieu les desirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitoient la venue de Meslie! Que n'ai je leur foi & leur amour! Venez Seigneur Jesus, venez aimable Réparateur du monde, venez accomplir un sacrifice, qui est l'abîmé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu; voici l'adorable victime, par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ELEVATIO.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur, & votre Juge. Soyez quelque tems dans le silence, comme fait d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'Autel. Rappelez toute ferveur, & livrez-vous aux sentimens, que le respect, la confiance, & la crainte sont capables d'inspirer.

Verbe incarné, Divin Jesus, vrai Dieu & vrai Homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur, & comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.
J'adore

J'ado
repan
o mon
inutile
de m'e
offre le
sance
aves eu
de mo.

Cont
sur l'Au
velle. U
de son C
pliez-le
lui fait p
autres.

Quel
&
vû ce q
senfer
jamais,
cette au
de votr
surrecti
votre Sa
présent
C'est

J'adore ce Sang précieux, que vous avez répandu pour tous les hommes, & j'espère, mon Dieu ! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites moi la grace de m'en appliquer les merites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnoissance de cette charité infinie, que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'Autel. Méditez les Mystères, qu'il y renouvelle. Unifiez le Sacrifice de votre cœur à celui de son Corps. Offrez le à Dieu son Père, suppliez-le d'accepter les Prières, que ce cher Fils lui fait pour vous, & priez vous même pour les autres.

Quelle seroit donc désormais ma malice & mon ingratitude, si après avoir vu ce que je vois, je consentois à vous offenser ? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais, ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie, les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre Corps tout déchiré, votre Sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet Autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté,

C 2

que

que nous vous offrons de votre grace véritablement & proprement la Victime pure, sainte, & sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous même; & dont toutes les autres n'étoient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les Sacrifices d'Abel, d'Abraham, & de Melchisédech, la seule Victime digne de votre Autel, Notre Seigneur Jesus Christ, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux, qui participent ici de la bouche, ou du cœur à cette sacrée Victime, soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, o mon Dieu! sur les ames des Fideles, qui sont morts dans la paix de l'Eglise, & particulièrement sur l'ame de N. & N. accordez lui, Seigneur, en vuë de ce Sacrifice la delivrance entière de ses peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grace à nous mêmes, Père infiniment bon, & faites nous entrer en société avec les Saints Apôtres, les Saints Martyrs, & tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer & glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PA-

Nou
re. Te
tendre
amour
de le v
tres D
& pleu
avec u
a lui m

QU
joye
doit é
saint
Regn
sur co
vos e
porel
pardo
tenta
rable
le p
soit-

Di
sant f
ici, qu

PATER NOSTER.

Nous voici avec Jesus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa Croix avec une tendre compassion comme Magdelaine avec un amour fidele comme saint Jean ; avec esperance de le voir un jour dans la gloire comme les autres Disciples. Regardons - le quelquefois de loin, & pleurons nos péchés avec Saint Pierre. Dites avec une humble confiance la Prière, qu'il nous a lui même apprise.

Que je suis heureux, o ! mon Dieu, de vous avoir pour Père ! que j'ai de joye de songer, que le Ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure ! Que votre saint Nom soit glorifié par toute la terre. Regnez absolument sur tous les cœurs, & sur toutes les volontes. Ne refusez pas à vos enfans la nourriture spirituelle & corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez nous, soutenez nous dans les tentations & dans les maux de cette misérable vie. Mais preservez nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Dieu, qui est si glorieux dans le Ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un Agneau plein de douceur & de bonté.

Il y vient pour effacer les péchés du monde, & en particulier les vôtres : quel motif de confiance ! quel sujet de consolation !

Agneau de Dieu immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut sauvez moi. Divin Médiateur, obtenez moi la grâce auprès de votre Père, donnez moi votre paix.

C O M M U N I O N.

Pour communier spirituellement, renouvez par un Acte de Foi le sentiment, que vous avez de la présence de Jesus-Christ. Formez un Acte de Contrition. Excitez dans votre cœur un desir ardent de le recevoir avec le Prêtre. Priez-le qu'il agrée ce desir, & qu'il s'unisse à vous, en vous communiquant ses graces.

Si vous voulez communier sacramentellement, vous commencerez ici à dire les Prières avant la Communion,

QU'il me seroit doux, o mon aimable Sauveur ! d'être du nombre de ces heureux Chrétiens, à qui la pureté de conscience, & une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table.

Quel avantage pour moi si je pouvois en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y
exposer

expos
grace
reço
suis tr
à l'ind
moi t
tout m
fenc.
m'uni
vos re
bien r
En
conju
pant
Prêtre
dèle,
gmen
Sacre
rez e
cœur
spire
plus

Eff
fice po
amour
de l'a
spect

exposer mes besoins, & participer aux graces, que vous faites à ceux, qui vous reçoivent réellement ! Mais puisque j'en suis très indigne, suppléez, o mon Dieu ! à l'indisposition de mon ame: pardonnez moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le desir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez moi d'un seul de vos regards, & mettez moi en état de vous bien recevoir au plutôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure Seigneur de me faire participant des fruits, que la Communion du Prêtre doit produire en tout le Peuple fidèle, qui est présent à ce Sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement: fortifiez mon espérance: épurez en moi la charité: remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus qu'après vous, & qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit il

DERNIERES ORAISONS.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les répugnances, & toutes

tes les inclinations, qui ne s'accordent pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

Vous venez, ô ! mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix, qu'il vous plaira de m'envoyer, je les benis, je les reçois de votre main, & je les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints Mystères ; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui, où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre Loi, & je suis résolu de tout perdre & de tout souffrir plutôt que de la violer.

BENEDICTION.

Benissez, ô ! mon Dieu, ces saintes résolutions, benissez nous tous par la main de votre Ministre, & que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, & du Fils, & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER EVANGILE.

Verbe divin, Fils unique du Père, Lumière du monde, venuë du ciel pour

pour
perm
ple in
noître
que je
que c
deven
part
Dieu

Ve
respe
confi
ment
& un
sauve
grace
vous
Ainsi

Ne
votre
Dieu
en pr
re cor
profit
Sauve

SE
ce

pour nous en montrer le chemin , ne permettez pas que je ressemble à ce Peuple infidèle qui a refusé de vous reconnoître pour le Messie. Ne souffrez pas , que je tombe dans le même dérèglement que ces malheureux , qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan , que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfans de Dieu , que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul ; espérant fermement que puisque vous êtes mon Dieu , & un Dieu qui s'est fait homme , afin de sauver les hommes vous m'accorderez les graces nécessaires pour me sanctifier , & vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne sortez point de l'Eglise sans avoir témoigné votre reconnoissance pour toutes les graces , que Dieu vous a faites dans ce Sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit , & faites qu'on demeure convaincu , en vous voyant , que vous avez profité de la mort & de l'immolation d'un Dieu Sauveur.

P R I E R E.

APRES LA SAINTE MESSE.

Seigneur , je vous remercie de la grace , que vous m'avez faite , en me permettant

mettant aujourd'hui d'assister au Sacrifice la sainte Messe, préférablement à tant d'autres, qui n'ont pas eû le même bonheur, & je vous demande pardon de toutes les fautes, que j'y ai commises par la dissipation & la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce Sacrifice, ô mon Dieu! me purifie pour le passé, & me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations, où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grace, que vous venez de me faire, & je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucune pensée, qui me fasse perdre le fruit de la Messe, que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grace. Ainsi soit-il.

P R I E R E S POUR LA CONFESION.

IL n'est rien de plus important dans le Christianisme, que de recevoir avec les dispositions nécessaires le Sacrement de Pénitence. Il ne faudroit s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir Saint. Cependant après plusieurs Confessions, on se trouve toujours les mêmes qu'au-

para-

paravan
à nous
portons
conditio

Pour
la mort
vous à l
faire un
vent, &
seur, j
toujour
nent ap
& vous
qués. M
d'excité
témoig
trition,
Démant
tre Con
œuvres
Sacrem
forte r
dre les
les réci

App
avec d
confusi
fiance.

paravant. D'où vient cela ? de notre négligence à nous y bien disposer, & de ce que nous n'apportons pas toujours à ce Sacrement toutes les conditions, qu'il demande.

Pour donc n'avoir pas le malheur de trouver la mort, où vous cherchez la vie, instruisez-vous à loisir & à fond de ce qui est requis pour faire une bonne Confession. C'est ce qui vous sauvent, & tant qu'il se pourra au même Confesseur, jamais par routine & par habitude, & toujours comme si c'étoit pour mourir incontinent après. Rentrez sérieusement en vous-même, & vous examinez sur les points ci-après marqués. Mais que votre application principale soit d'exciter la douleur des vos péchés, & de la témoigner à Dieu par de fervens Actes de Contrition, tirés du cœur plutôt que des livres. Demandez la dès la veille & tout le jour de votre Confession : faites pour cela quelque bonnes œuvres : allez la demander à Jesus-Christ au S. Sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte résolution de ne plus pécher, & de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les réchûtes.

Approchez du Tribunal de la reconciliation avec des sentimens du respect & d'amour, de confusion & de courage, de crainte & de confiance. Declarez y toutes vos fautes d'une manière

nière nette, simple, précise & discrète, avec humilité & sincérité comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son Ministre. Recevez avec de grands sentimens de reconnoissance l'application du sang & des satisfactions de Jesus Christ. Unifiez votre pénitence à celle qu'il a faite pour vous, acquitte-vous en au plutôt, & songez efficacement à vous punir de vos fautes passées, & à vous en corriger.

AVANT LA CONFESSION.

Demandez à Dieu d'approcher du Sacrament avec les dispositions nécessaires.

Dieu Saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur, & à lui pardonner, jetez les yeux sur une ame, qui retourne à vous de bonne foi, & qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites moi la grace, o mon Dieu ! d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connoisse tous mes péchés. Soyez dans mon cœur, afin que je les déteste. Soyez dans ma bouche, afin que je les confesse, & que j'en obtienne la remission.

Invoquez le secours du Sainte Esprit pour connoître les fautes.

Esprit

P
E Spr
gr
mon c
mes p
aussi c
quand
parait
Fai
le mal
Faites
de me
tes qu
qu'à
le tor
& les
devoi
Ec
Dieu
que j
gle :
les y
de m
me f
cessa

Ex

Prières pour la Confession. 45

E Spirit Saint, source de lumière, daignez répandre un de v s rayons dans mon cœur, & venez m'aider à connoître mes péchés. Montrez-les moi, Seigneur, aussi distinctement, que je les connoîtrai, quand au sortir de cette vie il me faudra paroître devant vous pour être jugé.

Faites moi connoître, o Dieu Saint! & le mal que j'ai fait; & le bien que j'ai omis. Faites moi voir le nombre & la grandeur de mes infidélités dans votre service Faites que je sache combien de fois & jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort, que je me suis fait à moi même, & les fautes, que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Eclairez moi, & ne souffrez pas, o Dieu de vérité! que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise & m'aveugle: otez le voile, qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connoître moi-même, & de me faire connoître autant, qu'il est nécessaire à celui, qui tient ici votre place.

*Examinez vous sur les péchés qu'on
peut commettre.*

CON-

CONTRE DIEU.

Sur la Foi. Par doutes volontaires, curiosités, superstitions, songes, bonne aventure, lectures défendues, railleries sur les choses saintes; négligence à s'instruire de sa Religion.

Sur l'Espérance. Par défiance de la miséricorde de Dieu, présomption de sa bonté, ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

Sur la Charité. Par murmure contre la Providence, résistance volontaire aux inspirations, négligence à empêcher le mal, quand on le doit & qu'on le peut; en péchant par respect humain, en partageant son cœur entre Dieu & quelqu'autre chose, qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu; n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la Religion. En omettant ses devoirs de piété, ses prières, la Messe, sa pénitence, ou en s'en acquittant mal. En commettant des irrévérences dans l'Eglise, postures immodestes, discours, vue égarée, distractions volontaires. En violant les saints jours de Dimanches & de Fêtes par le travail, vente, ou achat, par les jeux, les divertissemens, les compagnies, qui détournent du service de Dieu. En faisant de faux sermens; en mentant; en prenant le nom de Dieu en vain; en jurant à la légère; en pratiquant la simonie

dans

dans la
en ma
ses bien

En
de sa p
aigreun
clarer
ont du
des Su

En
diance
diance
diffama
a faits
de con
tre la c
semeq
vais co
Par fau
trui. L
geante

En
trui, c
infidél
ouvrag
se com
dépéri

dans la recherche ou la collation d'un Benefice ; en manquant à louer Dieu , à lui rendre grace de ses bienfaits , à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

En Pensée. Par jugemens téméraires , mépris de sa personne , de ses actions. Par envie , haine , aigreur , aversion , desir de vengeance. Il faut déclarer si ces sentimens ont été volontaires ; s'ils ont duré ; s'ils ont paru au dehors ; si c'est contre des Supérieurs.

En Paroles. par des calomnies , par des médisances faites , entendues , non empêchées , médisances en chansons , livres , écrits & plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les a faits , devant combien de personnes , si elles sont de conséquence & préjudiciables. Par discours contre la charité , rapports mal à propos vrais ou faux , semences de divisions , railleries , mépris. Par mauvais conseils , flatteries , applaudissement au mal. Par faux témoignages , déclaration du secret d'autrui. Par contumélies , reproches , paroles outrageantes , imprécations , malédictions.

En action. par l'injuste détenton du bien d'autrui , contrats , prêts usuraires , tromperies , ou infidélités dans les marchés , ventes , achats , jeux , ouvrages , commis'ion ; en faussant , survendant , se compensant , s'appropriant des restes , laissant dépérir , dérochant , récelant , ou achetant une chose

déro-

dérobée ; en négligeant l'ouvrage ; en donnant ou détournant des biens de Communauté. Par scandale, complaisance criminelle, mauvais exemple.

En omision. Par negligence à résticuer, à s'acquitter des devoirs de mari & d'épouse, amour, fidélité, respect, déférence, soumission, support, patience, de père & mère, de maître & de maîtresse, instruction, bon exemple, correction, établissement, justice, charité, d'enfant, de domestique, respect, amour, obéissance, secours, fidélité, de Magistrats, de Gens de Justice, d'Ouvriers, &c.

CONTRE SOI MEME.

Par orgueil. En s'estimant trop ; en parlant avantageusement de soi ; recherchant les honneurs ; ayant pour soi une vaine complaisance, & du mépris pour les autres ; trompant le monde par hypocrisie, & par une modestie affectée.

Par avarice. En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir, en s'attachant trop aux biens de la vie ; en s'inquiétant trop pour l'avenir ; en se refusant, & refusant à d'autres le nécessaire.

Par envie. En méprisant & décriant les autres ; en se réjouissant du mal, & s'affligeant du bien, qui leur arrive ; en souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont.

Par impureté. En pensée deshonnêtes & volontaires, s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir, soit qu'on desire de faire le mal qu'on pense, soit

soit qu'
tienne
elles on
roles,
roles sa
dissolus
conver
tout av
ceux, c
rant pa
jets, co
où men
nelles c
sion de
me de
habits
prenant
suelles,
chemen
honteux
sonnes

Il fa
qu'il se
gent, o
a emplo
d'une fi
examine
ce qui e

soit qu'on n'en ait aucun desir, mais que l'on s'en tienne à une simple complaisance: il faut dire si elles ont causé des mouvemens déréglés. En paroles, disant ou entendant avec plaisir des paroles sales où à double sens; en chantant des airs dissolus, en y prêtant l'oreille, en entretenant des conversations trop libres & trop familières, surtout avec différent sexe, ou en les souffrant dans ceux, qu'on doit reprendre. En regards, considérant par curiosité & par sensualité de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres; en allant où menant les autres dans des assemblées criminelles ou dangereuses; en s'exposant dans l'occasion de pécher, ou en la donnant aux autres, comme de prêter de mauvais livres, de porter des habits immodestes, & peu fermés. En actions, prenant sur soi où sur les autres des libertés sensuelles, en permettant les baisers lascifs, attouchemens, secretes & infames habitudes, le péché honteux, tout ce qui n'est point permis entre personnes mariées.

Il faut tout exprimer, & le plus modestement qu'il se peut; declarer les circonstances, qui changent, ou qui augmentent le péché; & dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire d'une si dangereuse & si damnable passion. Bien examiner ce qui est volontaire où involontaire, ce qui est de pure négligence, où de goût & de

complaissance en cette matière, le nombre des péchés, le tēms, que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée, avec qui l'on a péché, ou désiré de pécher, sans néanmoins nommer personne, &c.

Par gourmandise. En mangeant où buvant avec excès, en y excitant les autres; fréquentant les cabarets au lieu d'être à l'Office divin, où de travailler; cherchant à satisfaire ses appetits, mangeant sans règles & avec sensualité; manquant aux jeûnes où abstinences.

Par colère. En se laissant aller au dépit & l'emportement sans se retenir; disant des paroles injurieuses; donnant des maledictions; souhaitant du mal; donnant occasion aux autres de s'emporter; se querellant; frappant, persévérant dans sa colère, refusant de pardonner, & de contribuer à la réconciliation. Les enfans & les Domestiques doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés.

Par paresse. En se négligeant sur la fréquentation des Sacremens, la Prière, les Sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions, l'étude de ses devoirs, le reglement de son tēms, affaires temporelles, le soin de son éternité.

Pour une Confession ordinaire & fréquente on peut se contenter du petit examen qui est à la prière du soir.

Té-

T
Q
le m
men
prom
bien
peu
ché
vos t
Dieu
patie
colèr
pas f
La
les r
faute
reçu,
ont m
regre
vous
bon
Par
que j
tre: p
pas fa
mal f
je con

Témoigner sa douleur par un Acte
de Contrition.

Quel sujet de confusion pour moi, o mon Dieu! de tomber toujours dans le mêmes fautes, si souvent, si facilement, & après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! Ai je bien pû pécher en votre présence, pour si peu de chose, connoissant combien le péché vous déplaît, & abusant même de vos bienfaits pour vous offenser, ô mon Dieu, mon Père, le meilleur & le plus patient de tous les Pères! appeaisez votre colère, pardonnez-moi, & ne me punissez pas selon la rigueur de votre Justice.

Laissez-vous toucher o mon Dieu! par les regrets d'un cœur plus marri de ses fautes pour le déplaisir, que vous en avez reçu, aussi bien que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplû, vous qui êtes infiniment bon, & si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis, & que j'ai fait commettre: pardon pour tout le bien, que je n'ai pas fait, & que je devois faire, où que j'ai mal fait: pardon pour tous les péchés, que je connois, & que je ne connois pas. Je

les déteste je les defavoue : je voudrois les effacer de mon sang, & réparer au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

O ! si mes regrets pouvoient égaler mes fautes ! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le Jardin des Olives ; mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume, dont votre ame fut alors pénétrée ; que je sois triste de mon péché, & triste jusqu'à la mort.

Former un bon propos.

JE devois plutôt mourir, que de vous offenser, o mon Dieu ! mais puisque j'ai eu ce malheur, & que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grace, je serai désormais sur mes gardes, & plus attentif à ne rien faire, qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources, & les occasions du péché, & particulièrement de celui que l'habitude, la malice, ou la foiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens, qui me seront suggérés par votre Ministre, dont j'écouterai toutes les paroles, comme si elles sortoient
de

de vo
que c
par la
me do
ponds
& dan

Es

JE s
je v
attenc
finie r
Christ
Justic
près c

Not
la pri
cent v
noît f
Minis
voir c

C'e
bonté
bunai
sant c
remen
dans
sera p

Se rec

Prières pour la Confession. 53

de votre bouche ; pleinement persuadé que c'est vous , mon Dieu , qui me parlez par la sienne dans les avis salutaires, qu'il me donne, & que c'est à vous que je réponds, & que je promets dans les réponses & dans les promesses , que je lui fais.

Espérer en la miséricorde de Dieu.

JE sçais o mon Dieu ! jusqu'à quel point je vous ai offensé, & ce que je devois attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde, & les mérites de Jesus-Christ mon Sauveur n'appaisoient votre Justice , & ne sollicitoient ma grace auprès de vous.

Non, mon Dieu vous ne rejetterez pas la prière , que ce Fils aimable & innocent vous fait pour un coupable, qui connoît ses fautes, & qui va les déclarer au Ministre , à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté ! que je me présente au sacre Tribunal, plein de confiance, qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement , & avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution, qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

Se recommander à la Sainte Vierge, & à l'Ange Gardien.

Vierge

Vierge sainte, Mère de grace, Mère de miséricorde, & Refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez à ce moment pour moi, afin que la Confession, que je vais faire, ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, & les graces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle & zélé Gardien de mon ame, qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever, & faites que je trouve dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Approchez du Confessionnal avec le recueillement, le silence, & la modestie que vous auriez, si Jesus-Christ visiblement & en personne étoit en la place du Prêtre & que vous dusiez vous confesser à lui. Tenez vous en sa présence dans les sentimens de confusion, de douleur, & de patience d'un criminel, qui paroît devant son Juge. Peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'Enfer, & qu'on cherche à obtenir sa grace ?

APRES LA CONFESSION.

Former un Acte de Foi sur les effets du Sacrement.

O Serois je me persuader, o mon Dieu ! que de criminel, que j'étois, il n'y a qu'un

a qu'
Sacre
mes ta
d'être
ricord
si com
l'avoi
nécess

C'est
avez r
pteur
playe
que je

O V
D
miser
yable
ment
bien
gère,
Dieu
Dieu
cord
mise

Q
fais
ce.

a qu'un moment, me voici par la grace du Sacrement justifié & entièrement lavé de mes taches. Oûi, Dieu de bonté, je viens d'être absous, & cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si comme je le souhaite & que j'offere de l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du Sang précieux, que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos sacrées playes, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation & mon salut.

Rémercier Dieu.

O Mon ame ! remercie le Seigneur ton Dieu, reconnois les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour les effroyables supplices auxquels tu étois justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout & oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures.

Que vous êtes bon, o mon Dieu ! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoi-

moigner ma reconnaissance; le moins que je puisse o! Divin Réparateur de mon âme, c'est de vous offrir aujourd'hui, & tous les jours de ma vie un sacrifice de louanges: c'est de bénir & d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, o! mon Dieu! & je le ferai jusqu'à la mort: toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les Maîtres, le plus doux & le plus aimable de tous les Pères.

Répéter la résolution de ne plus pécher.

MON Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur, m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, & me fait prendre une forte résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, o mon Dieu! d'augmenter en moi le desir, que j'ai de changer de vie. Fortifiez par votre grace la résolution où je suis de ne plus pécher; & rendez efficace le propos que je fais d'éviter tous les occasions du péché & surtout du péché, qui vous déplaît en moi depuis un si long-tém.

Je vais commencer, o! mon Dieu, & faire voir dès ce moment, que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui par la régularité

larité
moi. j
ferai p
me co
secour
que fi
pher o
bonhe
vous o

Voi
fa
saint,
Christ
il y vi
souhai
Un
établi
le Sac
nous
notre
à nou
Ce
si peu
tage
que

larité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens; je me ferai pour cela les dernières violences je me combattrai sans cesse, sûr de votre secours & de la victoire; plus sûr encore que si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit il.

P R I E R E S

Pour la Sainte Communion.

VOICI l'abrégé des merveilles du Tout-puissant, le Sacrement le plus auguste, le plus saint, & le plus capable de nous sanctifier. Jésus-Christ s'y trouve en personne; il y agit en Dieu il y vient les mains pleines de grâces, & il ne souhaite rien tant, que de nous les communiquer.

Une seule Communion bien faite peut nous établir constamment dans le bien, de manière que le Sacrement du Corps de Jésus-Christ soit pour nous un gage de vie éternelle, qui est la fin que notre divin Sauveur s'est proposée en se donnant à nous.

Cependant tant de personnes communient, & si peu retirent de la Communion ce grand avantage! d'où vient un si étonnant prodige? c'est que plusieurs, ainsi que Judas, communient en péché

péché, & cette Manne céleste se tourne pour eux en un poison mortel. C'est qu'un grand nombre approchent de la sainte Table sans être suffisamment disposés pour profiter du sacré Banquet, & cette source intarissable de tout bien qui leur étoit ouvert, coule inutilement pour eux.

Apportons-y donc les dispositions nécessaires. Dispositions éloignées; c'est-à-dire, une grande pureté de conscience, où du moins une forte application à l'acquérir; une fidélité constante à remplir les devoirs de notre état; un desir ardent de répondre aux desseins qu'a le Fils de Dieu en se donnant à nous. Dispositions prochaines; elles consistent dans les exercices qui précèdent, qui accompagnent, & qui suivent cette sainte action.

Dès la veille, dressez à cette intention tout ce que vous ferez: tenez-vous dans un plus grand recueillement: pratiquez quelques bonnes œuvres: lisez quelque chose du quatrième Livre de l'Imitation: allez rendre visite à celui que vous devez recevoir: produisez intérieurement les Actes des vertus, qui ont le plus de liaison avec ce Sacrement, de foi, d'humilité, de douleur de vos fautes, de desir, de joye, d'esperance. Finissez la journée, & tâchez de vous endormir avec cette pensée consolante: *Je dois demain recevoir mon Dieu.* Rappelez la le lendemain en vous éveillant, & méditez le matin.

Allez

Allez
votre
avons
tion,
dévoti
veur.
cieux.
de gén
rera le
vous
Lisez-l
vous;
C'est-là
mer,
le Ciel

AV

D
de
poura
pour
vous
Sengn
que je
vous
avez
& qui

Allez à l'Eglise avec modestie, attendez-y votre bonheur en produisant les Actes dont nous avons déjà parlé, de foi, d'humilité, de contrition, d'amour. Réiterez-les encore avec une dévotion nouvelle quand vous posséderez le Sauveur. Ménagez les momens d'un têmes si précieux. Rémerciez, offrez, demandez, formez de généreuses résolutions. Votre piété vous suggérera les sentimens convenables. Excitez-les en vous même en lisant les Prières suivantes. Lisez-les lentement, rendez à les propres à vous; faites-les passer des yeux dans le cœur. C'est-là qu'elles doivent s'allumer, vous enflammer, & vous élever avec ferveur jusque dans le Ciel.

AVANT QUE DE COMMUNIER
ACTE DE FOI.

Dieu du Ciel & de la Terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, & j'aurai le bonheur de vous recevoir? Qui pourroit croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous même? Oûi, Seigneur, je cr is que c'est vous même que je vais recevoir dans ce Sacrement; vous même qui étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, & qui tout glorieux que vous êtes dans le Ciel

60 *Prières pour la Communion.*

Ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, & je m'en tiens plus assuré, que si je le voyois de mes propres yeux. Je le crois, par ce que vous l'avez dit, & que j'adore votre sainte parole. Je le crois, & malgré ce que mes sens & ma raison peuvent me dire, je renonce à mes sens & à ma raison, pour me captiver sous l'obéissance de la Foi.

Je le crois, & s'il falloit souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grace, o mon Dieu ! je les souffrirois plutôt, que de démentir sur ce point ma créance & ma religion.

Verè tu es Deus absconditus, Deus Salvator.
Isaïæ 12.

Credo Domine, adjuva incredulitatem meam.
Matth: 9.

ACTE D'HUMILITE.

Qui suis je, o Dieu de gloire & de Majesté ! Qui suis-je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur & mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pécheur, moi vers de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher
d'un

d'un Dieu aussi saint; manger le Pain des Anges; me nourrir d'une chair divine— Ah! Seigneur, je ne mérite pas; j'en suis infiniment indigne.

Roi du Ciel, Auteur & Conservateur du Monde, Monarque universelle, jem'annéantis devant vous, & je voudrois pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce Sacrement pour l'amour de moi: Je reconnois avec toute l'humilité possible & votre souveraine grandeur, & mon extrême bassesse. Tout ce que je puis dire, o mon Dieu! c'est que je suis très indigne de la grace, que vous daignez me faire aujourd'hui.

Unde hoc mihi? *Luc: 2.*

Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum *Matth: 8.*

ACTE DE CONTRITION.

Vous venez à moi, Dieu de bonté & de miséricorde; hélas! mes péchés devroient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les défavoue en votre présence, o mon Dieu! Sensible au déplaisir, qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur

62 *Prières pour la Communion.*

cœur, & vous en demande très humblement pardon. Pardonnez les moi, mon Père, mon aimable Père, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre, que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez les moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le Sacrement de pénitence; mais lavez moi, Seigneur, encore d'avantage; purifiez-moi des moindres souillures, creez dans moi un cœur nouveau, & renouvez ju qu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence, qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Amplius lava me ab iniquitate mea. Ps: 50.

Cor mundum crea in me Deus, & spiritum rectum innova in visceribus meis. Ps: 50.

ACTE D'ESPERANCE.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes; que ne dois-je pas espérer de vous? que ne dois je pas attendre de celui, qui se donne entièrement à moi?

Je me présente donc à vous, o mon Dieu! avec toute la confiance, que m'inspire votre puissance infinie & votre infinie bonté. Vous connoissez tous mes besoins; vous pouvez les soulager; vous
le

Je vous le voulez, vous m'invitez de venir à vous, vous me promettez de me secourir. Hé bien, mon Dieu ! me voici. Je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement, & mes misères : & j'espère, que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère, sans crainte d'être trompé dans mon espérance. Car n'êtes vous pas, o mon Dieu ! le maître de mon cœur ; & quand mon cœur sera-t-il plus absolument dans votre disposition, que quand vous y ferez une fois entrée ?

Ecce Deus meus, fiducialiter agam in eo. Ps: 11.
Domine, ecce quem amas, infirmatur joan: 11.

ACTE DE DESIR.

ESt-il donc possible, o Dieu de bonté ! que vous veniez à moi, & que vous y veniez avec un desir infini de m'unir à vous ? O ! venez le bien-aimé de mon cœur ! venez Agneau de Dieu ; Chair adorable, Sang précieux de mon Sauveur venez servir de nourriture à mon âme ! Que je vous voye, o ! Dieu de mon cœur, ma joye, mes delices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Qui

64 *Prières après la Communion.*

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon ame éloignée de vous, incapable d'être remplie que de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, & soupire après vous ! o ! mon Dieu, mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur, & ma vie, mon Dieu & mon tout ?

Venez donc, aimable Jésus ; & quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, & je serai purifié. Mon cœur est prêt, & s'il ne l'étoit pas, d'un seul de vos regards, vous pouvez le préparer, l'attendrir, l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.

Desiderat anima mea ad te, Deus. Ps: 41.

Veni Domine JESU. *Apoc: ult:*

APRÈS LA COMMUNION.

A ce moment que la plénitude de la Divinité habite corporellement en vous, entrez avec la Sainte Vierge dans une méditation profonde sur les merveilles, qui s'opèrent en votre faveur : regardez vous comme le Tabernacle vivant, où réside le Saint des Saints. Arrêtez par cette pensée toutes les distractions de votre esprit, tenez vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION.

Adorable Majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans

dans
noit
ici en
taire,
fond

Je
justes
me, d
en co
ce n'e
que m
res qu

A v
cles,
tiens
honne
qui v
le Fil
s'unir
& pre

Ben
21. T
Christe

J'ai e
séde
Que n

dans le Ciel, & sur la Terre, se recon-
noît indigne de paroître que puis-je faire
ici en votre présence, si ce n'est de me
taire, & de vous honorer dans le plus pro-
fond annéantissement de mon ame ?

Je vous adore o Dieu Saint ! je rends
justes hommages à cette Grandeur supré-
me, devant laquelle tout genouil fléchit ;
en comparaison de laquelle toute puis-
sance n'est que foiblesse, toute prospérité
que misère, & les plus éclatantes lumiè-
res que ténèbres épaisses.

A vous seul, Grand Dieu ! Roi des siè-
cles, Dieu immortel, à vous seul appar-
tient tout honneur, & toute gloire. Gloire,
honneur, salut & bénédiction à celui,
qui vient au Nom du Seigneur. Beni soit
le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne
s'unir aujourd'hui si intimément à moi,
& prendre possession de mon cœur.

Benedictus qui venit in nomine Domini. *Matt:*
21. Tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Jesu
Christe. *Cant: Aug.*

ACTE D'AMOUR.

J'ai donc enfin le bonheur de vous pos-
séder, o Dieu d'amour ! Quelle bonté !
Que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-

E

je

je tout cœur pour vous aimer ; pour vous aimer autant que vous êtes aimable , & pour n'aimer que vous ! Embrassez moi , mon Dieu , brulez , consumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi , Jésus l'aimable Jésus se donne à moi . . . Anges du Ciel , Mère de mon Dieu , Saints du Ciel & de la Terre , prêtez moi vos cœurs , donnez moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

Où je vous aime , o ! Dieu de mon cœur ! je vous aime de toute mon ame ; je vous aime souverainement ; je vous aime par l'amour de vous , & avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure , je le proteste ; mais assurez vous même , o mon Dieu ! ces saintes résolutions dans mon cœur , qui est présentement tout à vous.

Dilectus meus mihi , & ego illi. Cant: 2.

Tu scis Domine , quia amo te. psalm: 21.

ACTE DE REMERCIMENT.

Quelles actions de grâces , o mon Dieu ! pourront égaler les faveurs , que vous me faites aujourd'hui ? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi , Dieu de bonté , vous daignez encore ve-

nir

nir é
fite,
glori
la bo
éterie

C
de ré
que j
que v
infid
mais
veux
jour
& m
les o
ai , o
reme

Quid m
trib
Gratia
tua

VO
c
tendr
grace
cœur

nir en personne m'honorer de votre vi-
sire, & vous donner à moi. O mon ame !
glorifie le Seigneur ton Dieu; reconnois
sa bonté; exalte sa magnificence; publie
éternellement sa miséricorde.

C'est avec un cœur attendri & plein
de reconnoissance, o mon doux Sauveur !
que je vous remercie de la grande grace,
que vous daignez me faire. J'ai été un
infidèle, un lâche, un prévaricateur;
mais je ne veux pas être un ingrat. Je
veux me souvenir éternellement qu'au-
jour d'hui vous vous êtes donné à moi,
& marquer par toute la suite de ma vie
les obligations excessives, que je vous
ai, o mon Dieu ! en me donnant parfai-
tement à vous.

Quid retribuam Domino pro omnibus, quæ re-
tribuit mihi ? *Pf: 115.*

Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam
tuam. *Cant Aug.*

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable
de tous biens, vous y êtes plein de
tendresse pour moi, les mains pleines de
graces, & prêt à les répandre dans mon
cœur. Dieu bon, libéral & magnifique,

répandez les avec profusion ; voyez mes besoins , voyez votre pouvoir , faites en moi , ce pour quoi vous y venez ; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur , mettez y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps , sanctifiez mon ame ; appliquez moi les mérites de votre vie & de votre mort ; unissez vous à moi , chaste Epoux des ames ; unissez moi à vous ; vivez en moi ; afin que je vive en vous , que je vive de vous , & à jamais pour vous. Faites en moi ce pour quoi vous y venez , aimable Sauveur ; accordez moi les graces , que vous sçavez , m'être nécessaires. Accordez les mêmes graces à ceux & à celles , pour lesquels je suis obligé prier. Pourriez vous , mon aimable Sauveur , me refuser quelque chose , après la grace , que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi ?

Non dimittam te donec benedixeris mihi Gen: 33.

Ne cum servo tuo secundum misericordiam tuam.

Pf. 118.

ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons , Dieu de miséricorde , & en vous donnant
à moi ,

à moi
pou
gran
èrem
ce qu
ce q
de de
faite

Je
santé
répu
les in
vous
les p
lume
vôtre
nores
dans

Eg
In

O!
roit
nonce
avoit

Prières pour la Communion.

à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est ainsi, o mon Dieu: le plus grand de tous mes desirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai, ou que j'exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission, que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talent, crédit, bien, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, o Roi de mon cœur! toutes les puissances de mon ame; régnez absolument sur ma volonté, je la sou mets à la vôtre. Après la faveur, dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien dans moi, qui ne soit parfaitement à vous.

Ego servus tuus & filius ancillæ tuæ. *Pf.* 115.

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. *Pf.* 30.

ACTE DE BON PROPOS.

O! le plus constant & le plus généreux de tous les amis! Qu'est-ce qui pourroit désormais me séparer de vous? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avoit éloigné jusqu'ici, & je propose avec
le

le secours de votre grace, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, o mon Dieu ! plus de pensées, de desirs, de paroles, ou d'actions, qui soient le moins du monde contraires à la pudeur, où à la charité ; plus d'impatiences, de juremens, de mensonges, de querelles, de méditations ; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueurs dans votre service ; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles ; plus d'attachement à mes sentimens, ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur les mepris & sur les discours des hommes ; plus de passion pour l'estime & l'attention du monde. Plutôt mourir o ! mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jéhus ; c'est en votre présence, que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, & que votre adorable Sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, o ! Dieu de bonté, le desir que j'ai d'être uniquement à vous, & de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit il.

Jurav

Juravi

Pj:

Confir

bis.

Pour

DIV

b

Corp

Sain

adore

réme

grace

vous

di fi

aujour

pour

M

ces l

ce q

nez r

reme

mon

moi

blabl

Disc

Ciel

Juravi & statui custodire judicia justitiæ tuæ.

Pf: 118.

Confirma hoc DEUS, quod operatus es in nobis. *Pf: 76.*

P R I E R E.

Pour demander la Bénédiction du Très-Saint Sacrement.

DIvin Sauveur de nos ames, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux Corps & votre précieux Sang dans le très-Saint Sacrement de l'autel; je vous y adore avec un profond respect: je vous remercie très humblement de toutes les graces, que vous nous y faites; & comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions; je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, & sur ceux & celles, pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtes de mon cœur tout ce qui vous déplaît, mon Dieu; pardonnez moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous purifiez mon corps; sanctifiez mon ame, benissez moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle, que vous donâtes à vos Disciples en les quittant pour monter au Ciel.

Benis.

Benîſſez moi d'une bénédiction, qui me change, qui me conſacre, & qui m'unifſe parfaitement à vous, qui me rempliſſe de votre eſprit, & qui me ſoit dès cette vie un gage aſſuré de la bénédiction que vous préparez à vos Elûs. Je vous la demande, au Nom du Père, & du Fils, & du Saint Eſprit. Ainſi ſoit-il.



P R A T I Q U E.

DE DEVOTION

Pour tous les jours de la Semaine.

LE DIMANCHE.

A la Très-Sainte Trinité.

UN Ne ſainte & ancienne pratique de piété parmi les fidèles a conſacré chaque jour de la Semaine à quelque dévotion particulière. Conformément à cet eſprit, on donne ici une Prière pour chacun de ces jours. Mais c'eſt moins dans cette Prière, que dans la pratique de dévotion, qu'on y joint, que conſiſte le culte du Myſtère, ou du Saint, que nous voulons honorer.

Le Dimanche, qui eſt ſpecialement le jour de Seigneur, eſt bien choiſi pour rendre plus particulièrement nos hommages à la Très-Sainte Trinité, & pour remercier les trois adorables Perſon-

ſonnes d'avons r
ce jour,
tempor
tes, en
ſe peut
en viſit
vres; d
de piété
xions ſi

Pr

GLo
m

Gloir
déliv
Ciel.

ſérico
qui o
édifica

tous
trois

Trin
comm
jours

Je
vere
ſenti
il vo

sonnes des bienfaits inestimables, que nous en avons reçus. Ce seroit une irrégion de faire de ce jour, un jour, de divertissement, ou d'affaires temporelles. Sanctifiez-le aussi bien que les Fêtes, en assistant aux offices divins, & autant qu'il se peut à la Paroisse, en entendant les Sermons; en visitant les Eglises; en lisant quelques bons Livres; & en vous occupant à d'autres exercices de piété; sur tout en faisant de salutaires réflexions sur l'importante affaire de votre salut.

Prières à la Très Sainte Trinité.

Gloire au Père, qui par sa puissance m'a tiré du néant & crée à son Image. Gloire au Fils, qui par sa sagesse m'a délivré de l'Enfer, & ouvert la porte du Ciel. Gloire au S. Esprit, qui par sa miséricorde m'a sanctifié dans le Batême, & qui opere encore incessamment ma sanctification par les graces, que je reçois tous les jours de sa bonté. Gloire aux trois adorables Personnes de la très Sainte Trinité, aussi grande, qu'elle étoit au commencement, maintenant, & toujours, & dans les siècles.

Je vous adore, Trinité; je vous révere, je vous remercie avec un humble sentiment de reconnoissance, de ce qu'il vous a plû reveler ce glorieux & incom-

pré.

préhensible Mystère. Je le crois, ô mon Dieu, & je vous supplie de m'accorder, qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette créance, je puisse voir & glorifier éternellement dans le Ciel ce que je crois ici bas un Dieu en trois Personnes, le Père, le Fils, & le Saint Esprit. Ainsi soit-il.

LE LUNDI.

Aux Ames du Purgatoire

Messe, Prières, Jeûnes, Aumônes, Pénitences, Communions, Indulgences, bonnes Oeuvres: tout cela appliqué aux Ames du Purgatoire, peut servir à les soulager, & à hâter leur délivrance. Ne soyez pas assez insensible, ni assez ennemi de vous-même pour les oublier dans un besoin, où vous vous trouverez un jour. Mettez-vous en leur place; prêtez leur votre voix, & priez avec la ferveur, qu'elles auroient elles mêmes, si elles pouvoient comme vous, s'aider de leurs propres prières.

Prière pour les Ames du Purgatoire.

O! Dieu de toute consolation, Auteur du salut des Ames, ayez pitié de celles, qui souffrent dans le Purgatoire, & leur accordez avec la délivrance éternelle

tière de leurs peines, le bonheur, que vous avez autrefois promis à votre Serviteur Abraham, & à sa postérité. Laissez vous toucher, Seigneur! par la considération de la fidélité, qu'elles ont eue à vous servir pendant leur vie, & oubliez les fautes, que la fragilité de notre foible nature leur a fait quelquefois commettre.

Tirez les de ce lieu de supplice & de ténèbres, pour les mettre dans le lieu de repos & de lumière.

Ecoutez, ô mon Dieu, l'humble prière, que je vous en fais, & accordez cette grâce à celles, pour lesquelles je dois particulièrement prier. Je vous en conjure par le nom & par les mérites de celui, qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, & qui vit & règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit il.

LE M A R D I.

Au Saint Ange Gardien.

Nous devons avoir pour nos Saints Anges de grands sentimens de respect, de reconnoissance, d'amour, & de confiance, tels qu'exigent leur dignité, les bons offices, que nous en recevons, & l'inclination, qu'ils ont pour nous, les invoquer sans cesse: les consulter dans tout ce que

que nous entreprenons, nous adresser aux Anges de ceux, avec lesquels nous avons quelque affaire à traiter: les employer auprès de Dieu pour nous, & sur-tout être infiniment dociles à leurs salutaires inspirations.

Prière au St. Ange Gardien.

O! Sait Ange, que Dieu par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite; vous qui m'assistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragemens, & qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs: je vous rends pour tous ces bienfaits de très humbles actions de graces.

Je vous conjure, aimable Protecteur, de me continuer, vos charitables soins; de me défendre contre tous mes ennemis; d'éloigner de moi les occasions du péché; de m'obtenir, que je sois docile à écouter vos inspirations, & fidèle à les suivre; de me protéger, sur-tout à l'heure de ma mort, & de ne me point quitter, que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

LE MERCREDI.

A Saint Joseph.

Les

Les g
Saint J
de sage
& de so
nous inf
grande
par l'im
courez
fiance a
n'a jam
qu'elle

GRa
&
de sa
servat
Jesús
de sa
le au
mond
de v
mour
de la
des a
tient
confi
avec
tion.

Les glorieuses fonctions, dont Dieu a honoré Saint Joseph, & les rares exemples d'humilité, de sagesse, de patience, de fidélité, d'obéissance, & de soumission, qu'il nous a donnés, doivent nous inspirer une haute idée de sa sainteté, & une grande dévotion pour lui. Honorez-le, sur tout par l'imitation fidèle de ses excellentes vertus; recourez à lui avec confiance, inspirez cette confiance aux autres. Sainte Thérèse assure, qu'elle n'a jamais rien demandé à Dieu en son nom, qu'elle ne l'ait obtenu.

Prière à Saint Joseph.

GRand Saint, qui êtes ce Serviteur sage & fidèle, à qui Dieu a confié le soin de sa Famille: vous qu'il a établi le conservateur & le protecteur de la vie de Jésus-Christ, le consolateur & l'appui de sa sainte Mère, & le coopérateur fidèle au grand dessein de la Rédemption du monde: Vous, qui avez eû le bonheur de vivre avec Jésus & Marie, & de mourir entre leurs bras; chaste Epoux de la Mère d'un Dieu, Modèle, & Patron des âmes pures, humbles, éprouvées, patientes, & intérieures, soyez touché de la confiance, que j'ai en vous, & recevez avec bonté les témoignages de ma dévotion.

Je remercie Dieu de tout mon cœur des faveurs singulières, dont il lui a plu de vous combler, & je le conjure par votre intercession de me rendre imitateur de vos vertus. Priez donc, pour moi, Grand Saint, & par cet amour, que vous avez eû pour Jesus & pour Marie, & que Jesus & Marie ont eû pour vous, obtenez moi le bonheur incomparable de vivre & de mourir dans l'amour de Jesus & Marie. Ainsi soit il.

LE JEUDI.

Au Très-Saint Sacrement.

Pour répondre à l'amour, que Jesus-Christ nous témoigne dant le saint Sacrement, unissons nous à lui par de saintes & fréquentes Communions; présentons-lui souvent nos hommages, du moins ne laissons passer aucun Jeudi sans nous acquiter de ce consolant devoir. Allons à lui, tantôt comme les Pasteur & les Rois pour l'adorer; tantôt comme les Apôtres & les Disciples pour l'entendre & recevoir ses instructions; tantôt comme Magdelaine pour pleurer nos péchés, ou pour contempler ses admirables perfections. Présentons nous devant lui comme les malades de l'Evangile pour être guéris de nos infirmités spirituelles, ou comme des pauvres pour lui représenter nos besoins;

besoins
tudes
consola
fares.
la mod
l'amou
rer la

Prie

D

avez
Sacre
pour
je vou
l'hum
merci
infini
gré le
recev
la vue
Dieu
norab
sacril
mais
mettr

Qu
témoi

besoins, & pour lui demander dans nos inquiétudes, dans nos doutes, & dans nos peines, les consolations, & les graces, qui nous sont nécessaires. Mais tenons nous toujours devant lui avec la modestie, le recueillement, le respect, la crainte, l'amour, la gratitude, & la confiance, que doit inspirer la présence réelle de cet adorable Sauveur.

Prière devant le Très-Saint Sacrement.

Doux Jesus, aimable Sauveur, qui par l'excès du plus prodigieux amour avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'Autel; je vous y reconnois pour mon souverain Seigneur & mon Dieu; je vous y adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie, que vous nous y témoignez, malgré les mauvais traitemens, que vous y recevez de nous; & pénétré de douleur à la vue de nos ingrattitudes, je viens ô! Dieu de Majesté, vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacrilèges, & les impiétés, qui se sont jamais commis, & qui le pourroient commettre contre cet adorable Sacrement.

Que ne puis je, ô! mon Dieu vous témoigner la douleur, que je ressens d'avoir

v ir mai-même parû devant vous avec tant d'veneration, & de m'être approché de vous avec si peu d'amour & de ferveur

Oubliez, Seigneur, mes iniquités pour ne vous souvenir, que de vos miséricordes. Agréez le desir sincère, que j'ai de vous honorer, & de vous voir honoré dans le Sacrement de votre amour.

Oui je souhaite de tout mon cœur de vous y aimer, benir, louer, & adorer autant que les Saints & les Anges vous y aiment, vous y benissent, & vous y adorent; & je vous conjure par ce Corps adorable & ce Sang précieux, devant lequel je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectueusement, & vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse avec tous les Bienheureux vous glorifier éternellement. Ainsi soit il.

LE VENDREDI.

A Jesus souffrant.

Non content d'éviter avec soin ce qui renouvellerait les douleurs de la Passion de Notre Seigneur, honorez-la par tous les exercices, qu'une dévotion tendre peut vous inspirer. Le Saint Sa-

crifice

Le faire
tention
régler
ons sur
tences
di, une
comme
mes in
pratique
quer v
de sa

O!
votre
homme
tez pa
inutil
monde
gné à
une r
les aff
voyer
Jes
dernie
les ju
tienn
décha

Le saint Sacrifice de la Messe offert dans cette intention, de ferventes Communions, des Prières, réglées devant un Crucifix, de fréquentes réflexions sur les douleurs du Sauveur, quelques pénitences volontaires, comme de jeûner le Vendredi, une patience persévérante à porter votre croix comme lui, & avec lui, c'est à dire, dans les mêmes intentions que lui, ce sont autant de saintes pratiques, par lesquelles vous pouvez lui marquer votre amour, & vous appliquer les fruits de sa Passion.

Prière à Jesus souffrant.

O ! Agneau sans tâche, Victime innocente, qui par vos souffrances, & par votre Sang avez effacé les péchés des hommes; effacez les miens, & ne permettez pas que tant de peines me deviennent inutiles. Jesus abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez moi à recevoir avec une resignation pareille à la vôtre toutes les afflictions, qu'il vous plaira de m'envoyer.

Jesus accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez moi à mépriser les jugemens des hommes, & à souffrir patiemment les plus noires calomnies. Jesus déchiré de coups, percé d'épines, & cou-

vert de sang pour l'amour de moi, apprenez moi à endurer pour l'amour de vous les incommodités, & les douleurs de ma maladie.

Jesus livré aux Bourreaux, & condamné au honteux supplice de la Croix, faites-moi la grace de fuir la gloire, & d'aimer les plus humiliantes confusions. Jesus accablé du pèsant fardeau de la Croix, je me joins à Vous, & ma croix à la vôtre; faites-moi la grace de la porter avec la même force, & la même douceur que vous, Jesus élevé en croix, attirez moi à vous. Vous expirez pour moi, faites que je ne vive plus que pour vous, & que désormais crucifié avec vous, je ne sois occupé qu'à vous aimer, & à vous plaire. Ainsi soit-il.

LE SAMEDI.

A la Sainte Vierge.

L'éminente sainteté de Marie, sa dignité de Mère de Dieu, la gloire, dont elle jouit, le pouvoir, qu'elle a reçu sur la terre & dans le Ciel, la tendresse, qu'elle a pour les hommes, sur-tout pour ceux, qui se sont engagés à son service; c'est ce qui a inspiré à tous les Saints une vive & affectueuse dévotion pour elle. Imitiez-les, soyez lui dévot. La dévotion à la Sainte Vierge est, dit Saint

Ber.

Berna
leure
& la p
raiter
son an
héroiq
dont p
Céle
veille,
Honore
fice &
prière
ge, g
confian
dans vo
menage
tous vo

TRÈ
Di
gne de
& des
humbl
cours
puissa
votre l
voir, c
que je
lance,

Bernard, une marque de prédestination. La meilleure dévotion, qu'on puisse pratiquer à son égard, & la plus recommandée par les Saints, c'est d'imiter ses excellentes vertus, particulièrement son amour pour la pureté, son humilité. & son héroïque patience dans les grandes afflictions, dont presque toute sa vie a été traversée.

Célébrez ses Fêtes en vous y préparant dès la veille, & en communiant le jour en son honneur. Honorez ses Images. Recitez quelquefois son Office & le Rosaire. Adressez-lui souvent la belle prière de l'Ange, & avec les sentimens de l'Ange, grande attention, profond respect, douce confiance... Recourez fréquemment à elle, surtout dans vos besoins. Mais n'omettez rien pour vous ménager toute son assistance dans le plus grand de tous vos besoins, à l'heure de votre mort.

Prière à la Sainte Vierge.

TRÈS-Sainte Vierge, Mère de mon Dieu, & par cette auguste qualité digne des plus profonds respects des Anges, & des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages, & implorer le secours de votre protection. Vous êtes toute-puissante auprès du Tout puissant, & votre bonté pour les hommes égale le pouvoir, que vous avez dans le Ciel; faites, que je ressente quelque effet de cette puissance, & de cette bonté.

Vous les sçavez, Vierge Sainte, dès ma plus tendre jeunesse je vous ai regardée comme ma Mère, mon Avocate, & ma Patrone; vous avez bien voulu dès lors me regarder comme un de vos enfans, & toutes les graces, que j'ai reçues de Dieu; je confesse avec un humble sentiment de reconnaissance, que c'est par votre moyen, que je les ai reçues. Que n'ai je eu auant de fidélité à vous servir, à mon Souverain, que vous avez eu de bonté à me secourir! mais je veux désormais vous honorer, vous servir, & vous aimer.

● Recevez donc Vierge Sainte, la protestation, que je fais d'être parfaitement à vous, agreez la confiance, que j'ai en vous, & obtenez moi de mon Sauveur, votre cher Fils, une foi vive, une espérance ferme, un amour tendre, généreux, & constant. Obtenez moi une pureté de cœur, & de corps, que rien ne puisse ternir, une humilité, que rien ne puisse altérer, une patience, & une soumission à la volonté de mon Dieu, que rien ne puisse troubler; enfin très Sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin de mériter le secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

La

La P
admira
tations

PE
lata
ma V
✠ In M
Sancti

Pour

Quoi
Ste Trin
fication
cialeme
& toute
parce q
vers no
qui est

Il n'
produit
stacles à

La Prière suivante a toujours été d'un secours admirable à ceux, qui s'en sont servi dans les tentations contraires à la Pureté.

Pro. Sanctam Virginitatem, & Immaculatam Conceptionem tuam, purissima Virgo, emunda cor, & carnem meam.
✠ In N. m. ne Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Amen.

PRATIQUES

E T

PRIERES DIVERSES. ●

Pour se mettre sous la conduite du Saint Esprit, & lui demander la grace de marcher dans le bien.

Quoique les trois adorables Personnes de la Ste Trinité concourent unanimement à la Sanctification de nos âmes, on attribue néanmoins spécialement au S. Esprit notre génération spirituelle, & toutes les graces, que nous recevons du Ciel; parce que ces faveurs étant un effet de Dieu envers nous, on en reconnoit pour Auteur celui, qui est l'Amour du Père & du Fils.

Il n'est pas croyable, quel bien ce divin Esprit produit dans les âmes, qui ne mettent point d'obstacles à ses opérations. Quelle abondance de lumières.

mières & de forces ne nous communiqueroit-il pas par les sept Dons, les Fruits, & les Béatitudes, qui lui sont propres, si, dociles à ses inspirations, nous l'écoutions avec plus de fidélité?

Laiſſons nous donc conduire par un Guide ſi ſage & ſi bienſaiſant. Etudions continuellement les mouvemens de notre cœur; ſuivons ceux, que l'Esprit divin y produit, & qui ſeuls peuvent vaincre les inclinations, que la nature corrompue y fait naître. Ne craignons rien tant, que de lui réſiſter. Conſervons ſa grace; ou ſi nous avons le malheur de la perdre par le péché, recourons au Sacrement, qui la fait recouvrer, & vivons avec plus d'attention ſur nous mêmes.

P R I E R E.

Auteur de la ſanctification de nos ames, Esprit d'amour, & de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel: je vous remercie comme le ſouverain Diſpenſateur des biens, que je reçois d'en haut; & je vous invoque comme la ſource des lumières, & de la force, qui me ſont néceſſaires pour connoître le bien, & pour le pratiquer. Esprit de lumière & de force, éclairez donc mon entendement; fortifiez ma volonté; purifiez mon cœur; réglez en tous les mouvemens, & me rendez docile à toutes vos inspirations.

Par-

Pardonnez moi, Esprit de grace & de miséricorde, pardonnez-moi mes infidélités continuelles, & l'indigne aveuglement, avec lequel je me suis souvent refusé aux plus touchantes impulsions de votre grace. Je veux enfin, avec le secours de cette même grace, cesser de lui être rebelle, & en suivre désormais les mouvemens avec tant de docilité, que je puisse goûter les fruits, & jouir de béatitudes, que produisent vos sacrés dons dans les âmes. Ainsi soit-il.

POUR HONORER LE SAINT
ou la Sainte, dont on porte le Nom.

Célébrez tous les ans avec dévotion la Fête de votre Saint Patron. Préparez-vous y dès la veille par quelques bonnes œuvres, & surtout par la Confession. Entendez la Messe & communiez en action de grâces de ce que Dieu l'a mis au nombre des Saints, & de ce qu'il vous l'a donné pour Patron. Invoquez-le plus affectueusement que les autres jours.

Prenez ce jour pour remercier Dieu de vous avoir créé à son Image, & fait naître enfant de l'Eglise, (à moins que vous n'ayez la dévotion de la faire à l'anniversaire de votre Batême) Récitez le *Te Deum* en action de grâces. Renouvelez après la Communion les promesses, que vous faites

fites alors par la bouche de votre Parrain & de votre Marraine : & dites le *Credo* & l'Oraison universelle. Visitez Notre Seigneur sur le soir. Repassez en sa présence dans votre esprit les graces, qu'il vous a faites depuis votre naissance, & gémissiez de l'ingratitude, dont vous les avez payées : dites encore le *Misereere*. Pleurez sur-tout certains péchés... Cherchez les moyens de les éviter, & formez la résolution de vivre désormais plus chrétiennement.

P R I E R E.

Grand Saint ou Sainte, dont j'ai le bonheur de porter le nom ; vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint Batême il m'a adopté pour un de ses enfans, obtenez-moi par votre intercession, que je mene une vie conforme à l'esprit du Christianisme. Aidez-moi charitable Protecteur de mon ame, à recouvrer la grace du Batême, que j'ai perduë par le péché.

Je renouvelle de tout mon cœur les promesses, que j'y ai faites à Dieu, par la bouche de ceux, qui y ont répondu pour moi. Je renonce au monde, à Satan, & à ses pompes. Mais j'ai besoin d'une grande grace, pour remplir les obligations, que la qualité de Chrétien m'impose :

se: ob
faites
dont
tegez
reuse
heure

Not
ne mo
bien n
nous n
répara
quand
C'est d
tous le
matiné
celle-c
res &
ce tém
qui po
Dès
dans l
imagi
me le
affaire
vous

se: obtenez la moi, mon Saint Patron; faites, que j'imité fidèlement les vertus, dont vous m'avez donné l'exemple; protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, & ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit il.

POUR DEMANDER UNE

bonne mort.

Notre salut dépend singulièrement d'une bonne mort, & notre grande affaire est de prendre bien nos mesures pour ce redoutable passage, que nous ne nous exposons point à y faire une faute irréparable. On est toujours en danger du résfir mal, quand pendant la vie on a négligé s'y préparer. C'est donc une très sainte pratique que de dérober tous les mois un jour entier, ou du moins une matinée aux autres affaires, pour ne penser qu'à celle-ci. On trouvera aisément ailleurs des Prières & des Réflexions propres à s'occuper pendant ce têmes. Voici néanmoins quelques pratiques, qui pourront vous servir.

Dès le matin du jour, que vous aurez choisi dans le mois pour votre préparation à la mort, imaginez vous qu'un Ange vient vous dire comme le Prophète à Ezechias: *Mettez ordre à vos affaires, car vous mourrez demain.* Occupez vous de cette pensée en vous habillant. Faites
votre

votre Prière du matin avec autant de ferveur, comme si elle devoit être la dernière de votre vie. A genoux devant un Crucifix, ou à l'Eglise, offrez-vous à Dieu & le priez de vous aider à bien faire l'action, que vous voulez faire. Faites ensuite les réflexions suivantes.

*Je suis encore en vie, & bientôt je n'y serai plus: je mourrai comme tel & tel que j'ai connu. Que penserai-je alors des biens, des honneurs, & des plaisirs de la vie? Quels sentimens aurai-je alors de la vertu? Suis-je prêt à paroître devant Dieu? En quel état est ma conscience? Rien ne m'empêche-t-il d'aimer Dieu, & de mourir dans son amour? N'y-a-t-il point quelque liaison dangereuse pour moi, ou quelque aversion secrète dans mon cœur? Mes mains sont elles entièrement nettes du bien d'autrui? Ai-je de l'ordre dans mes affaires, & suis-je en état, s'il falloit partir, de ne m'occuper que de mon éternité? Répondez à toutes ces interrogations, & formez des résolutions salutaires sur tous ces points. Prononcez lentement la Prose: *Dies iræ*, & quelques endroits de l'Office des morts. Confessez-vous comme pour la dernière fois, & communiez en forme de Viatique.*

Visitez l'après diné trois Eglises; dans la première vous supplierez la Très-Sainte Trinité de vous mettre dans les dispositions, qui vous sont
néce-

nécessa
de com
seconde
& vous
le mod
irez à
re & v
de vou
implor
des Sa
Saints
se peu
Mais e
qui vo
& trav
à x ré

PRO
r
der,
les g
Quel
la vi
Dieu
& de
Par
que j
de bi

nécessaires pour bien mourir : dispositions de foi, de confiance, d'ainour, de résignation. Dans la seconde, vous vous adresserez à Jesus crucifié, & vous le conjurerez de former votre mort sur le modèle de la sienne. Dans la troisième, vous irez à la Sainte Vierge comme à votre bonne Mère & votre puissante Avocate, & vous la prierez de vous assister en ce dernier moment. Vous y implorerez aussi la protection de Saint Michel, & des Saints Anges, de Saint Joseph, & de tous les Saints, & sur tout de vos Saints Patrons. Cela se peut faire dans la même Eglise, ou au logis. Mais en finissant cet exercice il faut prévoir ce qui vous feroit plus de peine à l'heure de la mort, & travailler avec application tout le mois suivant à y remédier.

P R I E R E.

PROsterné devant le Trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, o mon Dieu! la dernière de toutes les graces, la grace d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aye fait de la vie, que vous m'aviez donnée, o mon Dieu! faites moi la grace de la bien finir, & de mourir dans votre amour.

Pardonnez moi, mon Dieu, tout le mal, que j'ai fait, & ayez pour agréable le peu de bien, que vous m'avez aidé à faire.

Par-

Pardonnez moi, car je me repens sincèrement de mes fautes, & je les déteste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux, qui ont pû m'offenser.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révéle; & je veux mourir enfant de la Sainte Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine. J'espère en vous. Je mets toute ma confiance en votre miséricorde. L'imlore cette miséricorde par vos mérites infinis, Divin Sauveur, vous, qui ne voulez pas que je périsse, & qui êtes mort pour moi. Je vous aime, o mon Dieu! de toute l'étendue de mon ame, & de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble soumission. Je vous remercie de toutes les grâces, que vous m'avez faites en cette vie, & sur tout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort.

Je rénonce à la vie. Je quitte tout ce que j'y ai de plus cher, & je vous desire uniquement, o Dieu de mon cœur!

J'accepte la mort en esprit de pénitence, en union de celle de mon Sauveur, & par obéissance à vos adorables volontés.

Père Saint, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde. Je remets mon ame en-

tre

tre vo
soyez

re de

Sai

assiste

ma v

enfan

He

entre

nez-m

An

ame,

Gran

Prot

moi,

ma m

Ce

ne dan

temer

repris

—

P

T

tinue

de n

Si n

ôter

Prenez vos mains, ne la rejetez pas. Jesus, soyez moi Jesus, maintenant, & à l'heure de ma mort.

Sainte Marie, Mère de miséricorde, assistez-moi dans ce dernier moment de ma vie, regardez moi comme un de vos enfans; intercedez pour moi.

Heureux Saint Joseph, qui êtes mort entre les bras de Jesus & de Marie, obtenez-moi la grace de mourir en prédestiné.

Ange du Ciel, fidèle Gardien de mon âme, secourez moi à ce dernier moment. Grands Saints, que Dieu m'a donnés pour Protectors pendant ma vie, priez pour moi, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Ces Actes peuvent être suggérés à une personne dangereusement malade. On les lui dit lentement d'un ton de voix modéré, & à différentes reprises.

POUR DE MANDER LA

victoire de ses Passions.

Toute la vie de l'homme est une guerre continue. Nous ne devons pas cesser un moment de nous faire violence, & d'attaquer nos passions. Si nous ne travaillons à les dompter, elles nous ôteront infailliblement le repos de cette vie, &

nous

nous feront perdre le bonheur de l'autre. Concevez donc de quelle importance il est pour vous de connoître vos mauvaises inclinations & de les combattre.

Saint Ignace dans le Livre admirable de ses Exercices spirituels prescrit l'ordre de ce combat, & donne en même tems un moyen efficace pour se défaire de ses habitudes les plus invétérées. Est-ce de la colère & de l'impatience, par exemple, à laquelle vous vous sentez fujet, dont vous voulez vous corriger? dites même de l'orgueil, de la médifance, de l'impureté, &c.

● Promettez sincèrement à Dieu dès le matin d'éviter de toutes vos forces l'impatience; prévoyez ce qui pourroit vous être une occasion de chute, & demandez instamment la grace de n'y pas tomber.

II. Veillez soigneusement sur vous-même, particulièrement dans le danger, & retournez à Dieu par la prière.

III. Quand vous aurez eû le malheur de succomber, témoignez-en votre douleur sur le champ; punifiez-vous en, & sans vous décourager, réparez votre faute par un Acte de la vertu contraire, comme ce seroit de faire paroître de la douceur un moment après.

IV. Examinez-vous vers le milieu du jour & le soir; du moins le soir; considérez combien de

fois

fois vo
causé
impos
les rés
cette
enfin
plaire
Saint
homm
Ce
truire
vertus
le dét

D
dans
rez p
aux
mine
A
sclav
nez-
je li
Vo
se, &
nenc
voye

fois vous êtes encore retombé ; recherchez-en la cause ; demandez-en humblement pardon à Dieu ; imposez-vous une pénitence ; formez de nouvelles résolutions & persévérez avec courage dans cette guerre nécessaire , persuadé que Dieu benira enfin la violence , que vous vous faites pour lui plaire. Par cet exercice continué près de 20. ans, Saint François de Sâles devint le plus doux des hommes.

Ce moyen peut non seulement servir pour détruire les vices , mais encore pour acquérir les vertus , comme la pureté , la patience , l'humilité , le détachement du monde , la charité , &c. ●

P R I E R E.

Dieu Saint, Père des miséricordes, qui ne m'avez créé que pour vous servir dans la liberté de vos enfans, ne permettez pas, que je sois plus long tēms assujetti aux loix honteuses de mes passions criminelles.

Aidez moi , mon Dieu , à sortir de l'esclavage, où elles m'ont réduit ; soutenez-moi dans les combats , qu'il faut que je livre à cet effet contre moi-même.

Vous connoitez Seigneur, & ma faiblesse, & la force des ennemis , qui me dominent , témoin de mes misères , vous les voyez , à tout moment la colère m'em-
porte ,

porte, l'orgueil m'enfle, le ressentiment m'aigrit, l'impureté m'expose, une humeur chagrine me rend insupportable, l'impatience me trouble, la paresse me fait négliger mes devoirs, l'amour propre se glisse dans le peu de bien, que je veux faire, & enlève la meilleure partie même de ce que je vous destine. Quelle contrainte, o mon Dieu ! quelle servitude pour une ame, qui malgré tout cela veut vous aimer, & qui voudroit, ce me semble, être parfaitement à vous !

Mais je désavoue, & je déteste de tout mon cœur tous ces dérèglements. Je suis marri de les avoir si souvent commis ; j'en ai une véritable douleur, par ce qu'ils vous déplaisent, & que c'est vous, bonté infinie, que j'ai offensée toutes les fois, que je m'y suis laissé aller. Oûi, c'en est fait quoiqu'il puisse m'en coûter ; désormais je ne veux plus suivre de si mauvais penchans. Je veux éviter le péché, & résister à mes passions, funestes sources de tous mes péchés. C'est en votre nom, Dieu Tout-puissant, que je prendrai les armes pour combattre des ennemis, que tant d'autres, avec le secours de votre grace, ont si heureusement vaincu. C'est aussi en votre nom que j'espère de remporter

ter la vi
gneur
des fi

Pour d

SEign
cré

ne souf

Image.

qui pro

corps,

où le

& que

fois pa

munion

dans c

tions,

reur; &

la pure

Je f

lière p

pour c

de tan

que. C

sur la

dans l

moi ;

rage p

ter la victoire, par Jesus-Christ Notre-Seigneur, qui vit & regne dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

P R I E R E

Pour demander la pureté de l'Ame, & du Corps.

SEigneur, Dieu Tout puissant, qui avez créé mon ame à votre ressemblance, ne souffrez pas que je souille jamais votre Image. Vous menacez de perdre celui, qui profaneroit votre saint Temple; mon corps, Seigneur! est ce Temple sacré, où le Saint Esprit réside par sa grace, & que Jesus-Christ a sanctifié tant de fois par sa présence dans la Sainte Communion. Ne souffrez donc, o mon Dieu! dans ce Temple aucune de ces abominations, que vous détestez avec tant d'horreur; & ne permettez pas que rien ternisse la pureté de mon ame & de mon corps.

Je sçai qu'il faut une grace particulière pour cette précieuse vertu; c'est pour cela que j'ai recours à vous, o Dieu de tant de Vierges! & que je vous invoque. Combien, par votre grace, ont vécu sur la Terre, comme les Anges vivent dans le Ciel? Ils étoient foibles comme moi; ainsi ma foiblesse ne me décourage point, les difficultés ne m'épouvan-

tent point. Si vous la guérissez, o Dieu de force ! me soutenir aussi bien qu'eux, je puis tout, bien qu'eux en celui qui me fortifie.

Donnez-moi donc, o mon Dieu ! la grace de veiller avec tant de soin sur moi-même & de prier avec tant de ferveur, que le tentateur, cet ennemi de votre gloire & de mon salut, n'ait jamais aucun avantage sur moi. Faites que je régle si bien mon imagination, que je garde si bien tous mes sens, que je m'éloigne si courageusement de toutes les occasions, que je vive dans une si grande horreur de tout ce qui peut me troubler, & dans une tendresse de conscience si exacte, que rien ne puisse jamais altérer en moi une si excellente & si délicate vertu. Ainsi soit-il.

P R I E R E.

Pour demander la patience.

Mon Dieu, mon unique refuge, & toute ma consolation dans les peines, dont ma vie est chaque jour travaillée, soutenez moi du secours puissant de votre grace, car je tombe ; ma faiblesse & mon impatience m'entraînent. Quelque
je

je sçao
terre
faut fo
lées,
sembla
dont la
leurs ;
patien
peines
là je p
votion
tout le
pendan
force,
ressent
vaiss
yables,
qui em
lent.

Mon
fies mo
plutôt
Souten
yes dur
tes pein
me ces
leur par
les tour
de l'esp

Je sçache qu'il vaut mieux souffrir sur la terre, que d'y être dans la joye ; qu'il faut souffrir pour expier les fautes passées, pour mériter le Ciel, pour être semblable à vous, mon Divin Sauveur, dont la vie n'a été que croix & que douleurs ; quoique je sois persuadé que l'impatience & le dépit ne font qu'aigrir mes peines au lieu de les adoucir, que par là je perds le fruit de mes maux, la dévotion dans mes prières, la paix avec tout le monde, & avec moi même : cependant si vous ne me soutenez, Dieu de force, je me livre avec éclat à tous mes ressentimens, je m'abandonne à ma mauvaise humeur, à des indécences pitoyables, à des dégoûts qui m'abbatent, qui empoisonnent tout, & qui me désolent.

Mon Dieu, envoyez moi dans ces tristes momens votre Ange Consolateur, ou plutôt soyez vous même mon Consolateur. Soutenez moi par la considération des joyes durables, qui doivent suivre ces courtes peines. Animez-moi à souffrir comme ces grands Saints, qui ont signalé leur patience dans les opprobres, dans les tourmens du corps, dans les peines de l'esprit, dans les persecutions, dans

la pauvreté & l'abandonnement de tout le monde. Ils ont eû plus à souffrir que moi ; leurs peines sont finies , les miennes passeront. Vous criez leur force, Jésus crucifié, soyez la mienne ; je ne refuse pas de souffrir ; je veux souffrir , souffrir pour vous , & s'il se peut , avec la même résignation que vous. Je m'abandonne donc à vous o mon Dieu ! dans l'espérance qu'après m'avoir aidé à porter ma croix un peu de tēms sur la terre , vous m'accorderez un éternel repos dans le Ciel. Ainsi soit-il.

ORAISON UNIVERSELLE

Pour tout ce qui regarde le salut.

MON Dieu , je crois en vous , mais augmentez ma foi. J'espère en vous , mais fortifiez mon espérance. Je vous aime , mais enflammez mon amour. Je me repens de vous avoir offensé , mais faites , o mon Dieu ! que je m'en repente encore d'avantage.

Je vous adore comme mon premier principe. Je vous désire comme ma dernière fin. Je vous remercie comme mon Bienfaiteur perpétuel. Je vous invoque comme mon souverain Défenseur.

. Je

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances; afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, je ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez; parce que vous le voulez comme vous le voulez, & autant que vous le voulez.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter les tentations à l'avenir, à corriger les passions, qui me dominent, & à pratiquer les vertus, qui me conviennent.

Accordez-moi, Seigneur, d'être soumis à mes Supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, & indulgent à mes ennemis.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, & que j'obtienne enfin le Paradis par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

R E G L E M E N T.

D E V I E.

*Tiré de la Conduite Chrétienne**du P. N E P P E U.**I. Nécessité d'un Règlement.*

C'E n'est pas assez de faire le bien, il le faut bien faire: c'est à dire, le faire avec ordre. C'est le moyen de remplir ses obligations avec plus de facilité. plus de perfection, plus de mérite, & plus de constance. Vous n'avez donc rien de plus important, que de consulter Dieu, & un Directeur éclairé, pour régler vos actions, l'heure de vos actions, le tems que vous y voulez donner, la méthode que vous devez garder en les faisant, & l'esprit intérieur, dont il faut les animer.

II. Le Lever, & la Prière du matin.

Ayez l'heure de votre lever tellement réglée, que rien, autant qu'il est possible, ne soit capable de la déranger. Elevez votre esprit à Dieu. Priez en vous habillant. Dites ensuite vos prières ordinaires, sans jamais y manquer; & prévoyez les occasions, que vous pourrez avoir d'offenser Dieu pendant le jour, afin de vous tenir sur vos gardes pour les éviter.

III.

III. La Sainte Messe.

Afſiſtez tous les jours à la ſainte Meſſe, & afſiſtez-y de la manière, que demandent, & la ſainteté de l'action, & vos propres intérêts, c'eſt-à-dire, avec les diſpoſitions néceſſaires pour honorer les ſaints Myſtères, & en tirer tout le profit, que vous pouvez en tirer. Chouſſez les Prières, que vous y devez dire; les meilleurs ſont celles, qui vous uniſſent d'intention avec le Prêtre, ou plutôt avec Jeſus-Chriſt, qui eſt le Prêtre inviſible. Voyez page 18.

IV. La Meditation.

Donnez s'il ſe peut une demie heure, où un quart d'heure à la Méditation, ou réflexion ſur une vérité du Chriſtianiſme. Inſtruifez-vous de la manière, dont vous devez vous acquiter de cet exercice; ſi vous en comprenez l'importance, vous trouverez toujours du tems pour le faire; & pour peu que vous le faiſiez, vous apprendrez bientôt à la faire aiſément.

V. Le Travail.

Dans quelque rang, & dans quelque condition que vous ſoyez, aimez le travail; prenez-le en eſprit de pénitence, & pour vous ſoumettre à l'arrêt de la juſtice de Dieu, qui a condamné l'homme au travail dès qu'il eſt devenu pécheur. Uniſſez-le d'intention avec celui de Jeſus-Chriſt.

C'eſt

C'est le moyen de réparer des années malheureusement employées au luxe & à la vanité, que de travailler pour vêtir les pauvres, ou pour orner les Autels.

VI. Le Repas.

Sanctifiez cette action en la rapportant à la gloire de Dieu; buvez & mangez pour réparer vos forces, & mieux remplir vos devoirs: faites devant & après une courte prière. Evitez l'intempérance, la sensualité, & l'avidité. Abstenez-vous par un esprit de mortification de ce qui n'est propre qu'à satisfaire le goût. Pensez quelquefois aux jeunes rigoureux des Saints, & au fiel & au vinaigre, qui fut présenté à Notre Seigneur sur la Croix.

VII. La Lecture Spirituelle.

Donnez chaque jour quelque t^{em}s à la lecture d'un bon Livre. Lisez en la présence de Dieu, qui vous parle lui même. Pénétrez-vous de ce que vous lisez; goûtez-le, appliquez-vous-le; demandez à Dieu les graces d'exécuter les bons desirs, qu'il vous inspire par cette lecture. Une lecture faite de la sorte est une espèce de méditation aisée, & tient lieu de sermon, quand on ne peut pas y assister.

VIII. La visite du St. Sacrement.

A moins que des occupations pressantes, ou la
sou.

soum
vous
vez v
près
faire
vous
tions
IX.

Ay
occup
rappo
selon
cours
me, p
mour
les m
au co
renou
tes-vo
fons,
spère
Dieu
moi,
metre

La
tinuel
fes co

l'oumission, que vous devez aux personnes, dont vous dépendez, ne vous empêchent, vous ne pouvez vous dispenser d'aller à quelque heure de l'après-dîné rendre ce devoir à Notre-Seigneur. Pour faire cette visite avec plus de fruit, vous pourrez vous servir en divers tems de diverses considérations capables d'inspirer une ferveur nouvelle.

IX. Le recueillement. ou présence à Dieu.

Ayez une attention fréquente dans toutes vos occupations: premièrement à Dieu, afin de lui en rapporter la gloire; de le consulter; de n'agir que selon ses lumières, & de vous appuyer sur le secours de sa sainte grace: secondement à vous-même, pour observer les retours continuels de l'amour propre, qui se glisse imperceptiblement dans les meilleures actions. Elevez votre cœur à Dieu au commencement de chaque action: offrez-la-lui: renouvez votre attention au son de l'horloge. Faites-vous un usage fréquent & familier des Oraisons, qu'on nomme Jaculatoires. *Seigneur, j'espère en vous. Seigneur, ayez pitié de moi. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur. Pardonnez-moi, mon Dieu, la faute, que j'ai commise de commettre, &c.*

X. L'esprit de mortification.

La vie du Chrétien doit être un exercice continuél de pénitence. Mortifiez-vous dans les choses communes & ordinaires; rien n'est plus nécessaire

faire

faire pour établir l'empire de la grace dans l'ame, & détruire celui de la nature. En voici quelques pratiques.

Renoncer à l'inclination, que l'on auroit de faire une chose inutile. Garder soigneusement sa vûe. Réprimer la curiosité d'apprendre certaines nouvelles. Retenir une raillerie, un bon mot, qui feroit contraire à la charité, ou qui contenteroit l'ainour propre. Ne point rechercher ce qui flatte la sensualité. Régler les plaisirs innocens. S'abstenir quelquefois par esprit de pénitence des plaisirs les plus permis. Modérer la tendresse excessive, que nous avons pour nous-mêmes. Dégager son esprit du sentiment du plaisir. Parler peu, & le faire sans chaleur. Avoir des manières bonnes à l'égard des personnes, pour qui l'on se sent de l'antipathie. Garder le silence dans les croix, les porter avec résignation.

XI. Prière du soir.

Faites-la en commun: Vous la rendez plus efficace auprès de Dieu; vous la faites avec plus de ferveur; & vous remplissez l'obligation, que vous avez de faire acquitter de ce devoir vos Domestiques, & vos Enfants. N'y omettez jamais l'examen général, ni l'examen particulier, si vous voulez déraciner vos mauvaises habitudes, & mettre votre salut en assurance. Instruisez-vous de la pratique de l'un & de l'autre de ces examens.

à

Couchez-vous avec de saintes pensées, & offrez à Dieu votre repos.

XII. De la Confession.

Quiconque veut avancer dans la perfection, doit se confesser tous les huit jours. Quiconque veut travailler sérieusement à son salut, doit le faire tous les mois. Et si l'on ne veut pas s'exposer au danger de se perdre, on doit se confesser dès qu'on sent sa conscience chargée d'un péché mortel. Sachez bien de quelque manière il faut approcher de ce Sacrement; & sans vous en tenir à la pénitence, que le Prêtre vous y donne, en voici différentes pratiques, que vous pourrez faire de vous même.

Aimer la retraite. Visiter les pauvres, les Prisonniers, les Malades, notre-Seigneur. Prier en secret. S'assujettir à un règlement de vie. S'occuper dans les œuvres de miséricorde. Faire des charités. S'interdire les spectacles. Se refuser des plaisirs, d'ailleurs innocens. Jeûner, ou du moins se mortifier dans la nourriture. Retrancher dans les meubles, & dans les habits ce qui sent le luxe, la vanité, & la mollesse. Embrasser de bon cœur toutes les obligations pénibles, & gênantes de son état. Travailler en esprit de pénitence. Se supporter soi-même, & supporter chrétiennement les chagrins, & les afflictions, qui arrivent.

XIII.

XIII. La Communion.

Communiez souvent. Vous les ferez utilement tous les mois; si vous n'êtes pas dans l'habitude du péché mortel, & que vous vous appliquiez à l'éviter. Vous le ferez avec fruit tous les huit jours, si vous vous conservez dans l'éloignement du péché mortel, quoique vous commettiez des péchés véniels, pourvu que vous ne demeuriez pas habituellement dans ces fautes; & que vous n'ayez le cœur détaché avant que de communier. Le Mariage, quand on y vit avec la pureté & le dégageant, qui convient à des Chrétiens, non plus que l'embarras des affaires, n'est point un obstacle à la fréquente Communion. Il se peut même qu'on soit en état de communier encore plus souvent, on doit s'en rapporter à un sage & éclairé Directeur.

XIV. Le soin de combattre la passion dominante.

Efforcez vous avec le secours de la grace de connoître le défaut capital, où la passion, qui vous domine. Voyez, où votre cœur, vos vûes, & vos pensées se portent plus naturellement; c'est à quoi vous avez plus de répugnance à résister: en quoi vous tombez plus souvent. Les moyens de vaincre cette Passion, sont: la présence de Dieu, la méditation, la prière, l'usage des Sacramens, l'examen, & en particulier l'exercice
de

des actes intérieurs & extérieurs de vertus, contraires à cette passion, un grand soin de prévoir les occasions, l'examen particulier.

XV. Préparation à la Mort.

Choisissez un jour de chaque mois pour vous préparer à la mort; & appliquez-vous sérieusement à faire toutes vos actions comme si ce jour-là vous deviez mourir. Confessez-vous & communiez en forme de Viatique. Examinez ce qui peut vous faire peine à la mort; bien d'autrui, doutes, réparation, réconciliation, &c. Produisez les actes, qu'on inspire aux mourans; Acte de résignation, d'acceptation pour l'heure, le tème & la manière, que Dieu voudra, d'action de grâces, de foi vive, d'espérance, de confiance, de contrition amère, d'amour de Dieu. &c. Vous invoquerez Jésus crucifié, la très sainte Vierge, votre bon Ange, votre saint Patron, & vous considérerez en vous couchant, votre lit comme votre tombeau.

XVI. Les devoirs d'état, & de condition.

Attachez-vous à remplir les devoirs de votre état avec zèle, & dans la vûe de plaire à Dieu, qui vous y a appelé. Supportez-en les fonctions pénibles & rebutantes en esprit de pénitence. Instruisez-vous à fond de vos obligations. Pères, Mères, Epoux, Epouses, Maîtres, Maîtresses, Enfans, Domestiques; tout état a ses grandes & indispensables obligations.

XVII.

XVII. L'usage des Richesses.

Si vous êtes riche, souvenez-vous de ce que vous devez aux Pauvres. Les menaces, & les promesses de Jesus-Christ doivent vous exciter à faire l'aumône. Dieu démanda aux Israélites la dixième partie de leurs biens. Cela peut servir de règle. Ayez égard à la grandeur de vos biens, & à la grandeur de la misère des Pauvres. Vous aurez toujours de quoi satisfaire en ce point à vos obligations, si vous modérez l'attachement aux biens de la terre, si vous en réglez la dépense, & si vous avez un soin raisonnable de le conserver.

XVIII. Les plaisirs, & les divertissemens.

Usez-en comme des remèdes. Les remèdes ne doivent point être nuisibles, ni dangereux, ni trop fréquens, ni trop continuels. Banissez les plaisirs criminels, & modérez les plaisirs innocens. Ne vous permettez aucun jeu de hasard. N'employez jamais au jeu un tîms considérable. Ne vous exposez pas à y faire de grosses pertes. Jouez avec modération, sans attachement, & sans négliger vos devoirs.

XIX. Les croix, & les afflictions.

Portez vos croix comme Jesus-Christ a porté la sienne : avec résignation, & avec patience, Dieu le veut. En esprit de pénitence ; quelle pénitence seriez-vous pour vos péchés passés ? Avec

amour

amour
la bo
puniss
Notre-
leur m
te fort
pour c
de mén

Il y
intenti
vre les
rité, fa
de bien
d'entre
les ma
reuses ;
nes & d
si vous
& qu'il
tude de

Evit
nous av
role ois
de, rien
vangile
converf

amour, & avec reconnoissance; c'est un effet de la bonté de Dieu, qu'il vous visite, & qu'il vous punisse en ce monde. Et les unissant à celles de Notre-Seigneur, elles tirent de cette union tout leur mérite devant Dieu. Si vous souffrez de cette sorte, outre que vous adoucillez vos peines pour cette vie, vous vous préparez des trésors de mérites, & de gloire pour l'autre.

XX. Les Visites

Il y en a de nécessité; sanctifiez-les par une intention pure de remplir vos devoirs, & de suivre les ordres de la Providence. Il y en a de charité, faites-les par un esprit de religion. Il y en a de bienfaisance; regardez-les comme des moyens d'entretenir la société civile: & réglez-les selon les maximes de l'Evangile. Il y en a de dangereuses; retranchez-les absolument. Il y en a de vaines & d'inutiles, vous ne vous les permettrez pas, si vous êtes persuadé, que le temps est précieux, & qu'il en reste peu, quand on connoît la multitude de ses devoirs, & quand on veut les remplir.

XXI. La Conversation

Evitez-y quatre défauts: l'inutilité; Jesus-Christ nous avertit, que nous rendrons compte d'une parole oisive, la vanité ou l'estime des biens du monde, rien n'est plus contraire aux maximes de l'Evangile; la médisance; c'est, dit-on, le fol de la conversation, & c'est la perte de l'ame de celui, qui

qui médit, de celui qui l'écoute avec complaisance, & de celui, qui pouvant l'empêcher, ne le fait pas; la liberté des paroles, qui blesent la pudeur, non seulement de celles, qui expliquent les choses sans retenue, mais les paroles artificieuses, & équivoques, sources funestes de mille pensées mauvaises, de desirs, & d'actions criminelles, la raillerie, quand elle dégénère, & qu'elle choque la bienfaisance, la charité, & la religion.

LE PORTRAIT

D U

• VERITABLE CHRETIEN.

Savoir sa Religion, la respecter, l'aimer; éviter avec soin ce qu'elle défend; s'acquiescer exactement de tout ce qu'elle ordonne.

Croire en Dieu, espérer en lui, l'aimer, le prier souvent, le remercier, le louer, l'adorer, le craindre, & se soumettre parfaitement à lui.

Observer les loix de subordination, de piété, de justice, de bonté, & de charité envers nos Supérieurs, nos égaux, & nos inférieurs.

Etre humble, doux, patient, modéré, chaste, tempérant, détaché du monde & de soi-même, occupé de son salut, & des moyens de l'obtenir.

Tout

Tout cela dans la vûë de glorifier Dieu
par une imitation fidèle de Jesus-Christ
son Fils, Notre Chef, & notre Modèle.

C'est le portrait du véritable Chretien.
Est ce le vôtre ?



PEENSÉES

CHRÉTIENNES

POUR

TOUS LES JOURS
DU MOIS.

PREMIER JOUR.

De la Foi.

I. **T**Out ce que la Foi nous enseigne,
est appuyé sur l'autorité de la pa-
role de Dieu. L'Eglise a appris de la bou-
che de Jesus-Christ, ce qu'elle propose
aux Fidèles pour l'objet de leur créances:
on ne peut pas s'égarer quand on a la
Vérité même pour guide. Il n'y a rien
de plus raisonnable, que de soumettre
sa raison à la Foi.

II. Que sert la Foi à un Chrétien, si
elle ne lui sert de règle pour ses mœurs?
C'est une grande folie de douter de la vé-

H

rité

rité d'une Doctrine, que Dieu a révélée, que tant de Martyrs ont signée de leur sang, qui a été confirmée par tant de miracles, que les Demons mêmes ont confessée en tant de rencontres; mais c'est une bien plus grande folie de croire une Doctrine vraie, & de vivre comme si l'on ne doutoit pas qu'elle ne fût fautive; c'est croire comme les Demons, que de ne pas vivre conformément à sa croyance.

III. La Foi sera donc désormais le principe de mes actions, & la règle de ma vie. Tout ce qu'elle condamne, je le condamne absolument, malgré toutes les répugnances de la nature. J'opposerai dans les occasions les maximes de l'Evangile à celles du monde. Que dit le monde? Qu'il faut suivre ses inclinations, qu'il ne faut rien souffrir, &c. Que dit Jésus-Christ? Tout le contraire. Qui a raison, Jésus-Christ; ou le monde?

Remerciez Dieu de ce que vous êtes dans la vraie Eglise, & dites le *Credo* lentement, comme pour faire une solennelle Profession de Foi.

Audate nobis Fidem. Luc. 17

Seigneur, augmentez en nous la Foi.

Quid prodest, si quis catholicè credat, & gentilitè vivat? Petr. Dam.

Que

Que fert-il d'avoir une créance catholique, & de mener une vie payenne?

II. J O U R.

De la Fin de l'Homme.

I. **D**ieu seul est notre dernière fin. Il n'a dû nous créer que pour soi. Notre cœur nous le dit que nous ne sommes faits que pour Dieu : nous ne saurions le démentir qu'en nous trahissant nous mêmes.

II. Chacun doit avoir ce qui lui appartient. Soyons donc à Dieu, puisque nous appartenons à Dieu. Si nous ne sommes à lui de bon cœur, comme ses enfans, nous serons à lui malgré nous, comme ses esclaves. Il faut nécessairement que nous vivions sous l'empire de sa bonté, ou sous l'empire de sa justice : quel parti voulez vous prendre ?

III. Chaque chose doit aller à sa fin, & agir selon sa nature. Si le Soleil, qui est fait pour éclairer, refusoit sa lumière aux hommes, il seroit comme s'il n'étoit pas, ou plutôt il seroit un monstre dans le monde. Ainsi il n'y a rien de plus inutile, ni de plus monstrueux, qu'un cœur, qui n'étant fait que pour Dieu, n'est pas tout à Dieu. Me comporte-je comme

une créature, qui n'est que pour Dieu ? Toutes mes pensées & toutes mes actions sont-elles pour lui ? Ah ! que je fais peu de choses, que je puisse dire être véritablement pour Dieu ! Que faisons nous sur terre, si nous ne faisons l'unique affaire, pour laquelle nous y sommes.

Prenez ici la résolution de chercher uniquement Dieu, & de ne lui rien dérober de ce qui lui appartient.

Dominus meus & Deus meus. Joan. 20.

Ah ! vous êtes mon Seigneur & mon Dieu.

Totum te exigit, qui totum te fecit: S. Augu.

Celui, qui vous a fait tout ce que vous êtes a droit d'exiger de vous, que vous foyez tout à lui.

III. J O U R.

Du mépris du Monde.

I. **D**ES qu'on a de l'attachement pour le monde, on cède en quelque façon d'être Chrétien. Ce monde profane, si passionné pour la grandeur, pour le plaisir, pour tout ce qui flatte l'amour propre, est le capital ennemi de Jesus-Christ. Leurs maximes, leurs commandemens, leurs intérêts sont contraires ; on ne peut pas les servir tous deux ensemble ; il faut rompre avec l'un, ou avec l'autre.

II.

II. Nous ne pouvons prendre le parti du monde, sans violer les promesses de notre Baptême. En renonçant à Satan & à ses pompes, nous nous sommes engagés par un serment solennel à fouler aux pieds tout ce que les mondains estiment. Quelle perfidie, quel sacrilège, d'être après cela idolâtre de la vanité, & de préférer les biens de la terre à ceux du Ciel!

III. Le monde n'a rien qui soit digne de l'amour d'une ame immortelle. Il n'a pas même de qu'il payer ceux, qui le servent. Ses trésors, ses divertissemens, ses honneurs peuvent bien occuper & embarrasser le cœur humain; mais ils ne peuvent pas le satisfaire, ni le remplir; ce ne sont à dire vrai, que de faux biens, que des illusions & des ombres, ou plutôt ce sont des maux véritables. Ils rendent l'homme méchant & ils ne l'empêchent pas d'être malheureux. La fortune la plus éclatante est non seulement vaine & fragile, mais onéreuse, mais pleine d'amertumes & de chagrins. On soupire, on souffre sur le Trône aussi-bien que dans les fers.

Priez Notre-Seigneur, qu'il détruise en vous
l'esprit

l'esprit du monde, & qu'il vous donne la force de mépriser les grandeurs du siècle.

Præterit figura hujus modi. 1. Cor: 7.

La figure de ce monde passe.

Væ his, qui hæserint transeuntibus, quoniam simul transeunt.

Malheur à ceux qui s'attachent à des choses passagères, parce qu'ils passent avec elles.

IV. J O U R.

De la Mort.

I. UN Chrétien a bien sujet de craindre la mort, quand il ne vit pas en chrétien. Quel compte à rendre, après une vie mondaine & sensuelle! Quel regret d'avoir perdu toutes les occasions de son salut! Mourir ennemi de Dieu, o la triste mort! o le funeste moment! qui finit les plaisirs du temps, & qui commence les peines de l'éternité!

II. Que voudrions nous avoir fait à l'heure de la mort? Faisons maintenant ce que nous voudrions avoir fait alors. Il n'y a point de temps à perdre. Chaque moment peut être le dernier de notre vie. Plus nous avons vécu, plus nous sommes près du tombeau; notre mort est d'autant plus proche qu'elle a été différée.

III.

III. Quel jugement ferai-je des biens de la terre, quand il me les faudra quitter? Prenons à présent conseil de la mort; elle est fidèle, elle ne nous trompera pas. Que deviendra cette beauté, cet argent, ce plaisir, cet honneur? Qu'en juge-t-on à la mort? Pendant la vie les apparences nous trompent; à la mort on voit les choses comme elles sont. L'homme vivant estime le monde; l'homme mourant le méprise. Lequel devons-nous croire, l'homme vivant, ou l'homme mourant! Ah! que le monde nous paroît peu de chose, à la lueur du flambeau, qui nous éclairera au lit de la mort: mais, hélas! il ne sera plus têtus de se détromper.

Pensez à ce que vous craindriez le plus, s'il vous falloit mourir présentement; mettez-y ordre au plutôt. Accoutumez-vous à faire chaque action de la journée, comme si vous deviez mourir après l'avoir faite: gardez surtout cette pratique dans l'usage des Sacramens.

Vno tantum gradu ego, morsque dividimur.

I. Reg.

Je ne suis peut-être éloigné de la mort que d'un pas.

Christiano crassimum non est. Tert.

Il n'y a point de lendemain pour un Chrétien.

V.

V. J O U R.

Du Jugement dernier.

I. **I**l faudra que je comparoisse un jour devant le Tribunal de Jesus-Christ, pour y être jugé selon le mal ou le bien, que j'aurai fait. Il n'y a rien de plus formel, ni de mieux marqué dans l'Evangile, que cette vérité là: je la crois aussi fermement, que si la trompette avoit déjà sonné pour reveiller tous les morts.

II. Que dirons nous à la vûe de tant de penses mauvaises, de tant d'actions criminelles, de tant de graces méprisées? O! le terrible jour que le jour de la colère du Seigneur, où tout sera découvert, jusqu'aux mouvemens du cœur les plus caches; où tout sera compté jusqu'aux momens, jusqu'aux moindres soupers, & où on ne rabattra rien. Les justes seront à peine trouves justes: que sera-ce des pécheurs?

III. Quelle sentence doit attendre un pécheur impenitent, d'un Dieu inexorable? O! l'effroyable Arêst: *Allez maudits* Ec. Helà où iront ils, Seigneur ces malheureux, à qui vous donnez votre malediction? en quel lieu du monde voulez-vous,

vous,
de vo
deme
Dieu
tage!

Ima
bunal
plus de
que les
blics a
par la

An
Nahum

Qui

Vœ
miseric

Mal
plus he
de, o

I Q
cris la
rent,

vous, qu'ils se retirent, en s'éloignant de vous? Où peut être une si funeste demeure? Être banni de la présence de Dieu, être maudit de Dieu, quel partage!

Imaginez-vous que vous êtes présenté au Tribunal de Jésus-Christ. De quoi aariez vous le plus de honte? pensez-y bien, & souvenez-vous que les péchés les plus secrets deviendront publics au jour du Jugement, s'ils ne sont effacés par la pénitence.

Ante faciem indignationis ejus quis stabit?
Nahum I.

Qui pourra soutenir la vûe d'un Dieu irrité?

Væ etiam laudabili vitæ hominum, si remotâ misericordiâ discutias eam! S. Aug.

Malheur à la vie, même la plus réglée & la plus honnête, si vous l'examinez sans miséricorde, o mon Dieu!

VI. J O U R.

De l'Enfer.

QU'ous a-t-on d'horreur de l'Enfer, si nous pouvions entendre les cris lamentables des damnés! ils s'écroulent, ils gémissent, ils hurlent comme des bêtes

bêtes féroces au milieu des flammes. Ils s'accutent de leurs péchés, ils les pleurent, & ils les détestent; mais c'est trop tard. Leurs larmes ne servent qu'à rendre plus ardens les feux, qui les brûlent sans les consumer. L'entence des damnés que tu es rigoureuse! mais que tu es inutile!

II. Ne voir jamais Dieu; brûler dans un feu, dont le nôtre n'est que l'ombre; souffrir toutes sortes de maux en même tems, sans consolation, sans relâche; avoir toujours des démons devant les yeux; toujours la rage & le desespoir dans le cœur; quelle vie!

III. Ils enragent ces malheureux, d'avoir eû tant d'occasions de se sauver, & de les avoir négligées. Le souvenir de leurs plaisirs passée est un de leurs plus sensibles tourmens; mais rien ne les tourmente d'avantage, que de ne pouvoir perdre le souvenir d'un Dieu perdu par leur faute.

Descendez en esprit dans l'Enfer: demandez aux damnés ce qui les y a fait tomber: interrogez-les sur l'état où ils sont, & apprenez d'eux à craindre Dieu; & le danger où vous êtes.

Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? Isaiæ 33.

Qui

Qui de vous, âmes sensuelles, pourra vivre dans des flammes dévorantes ?

De pœna in pœnam transeunt; de ardore cupiditatis, in flammâs gehennarum. S. Aug:

Les impies passent d'une peine à une autre; des feux de la concupiscence aux feux de l'Enfer.

VII. J O U R.

De l'éternité des peines de l'Enfer.

LA colère de Dieu peut-elle aller plus avant, que de punir des plaisirs, qui durent si peu, par des supplices, qui ne finissent jamais? Etre malheureux aussi long tems, que Dieu sera Dieu, quel malheur est ce là? N'est ce pas assés que les maux d'un damné soient extrêmes, faut il encore qu'ils soient éternels? Une piquûre d'op n le est un mal bien léger, néanmoins si ce mal duroit toujours, il deviendrait insupportable. Que sera ce donc? &c.

HO Eternité! quand un damné aura répandu autant de larmes, qu'il en faudroit pour faire us les fleuves & toutes les mers du monde, n'en versât-il qu'une chaque siècle; il n'aura pas plus avancé
après

après tant de millions d'années, que s'il ne commençoit qu'à souffrir. Il lui faudra recommencer tout de nouveau comme s'il n'avoit rien souffert; & quand il aura recommencé autant de fois qu'il y a de grains de sable sur les bords de la mer, d'arômes dans l'air, & de feuilles dans les forêts, tout cela sera compté pour rien.

III. Les damnés n'ont pas seulement à souffrir pendant toute l'éternité, mais ils souffrent à chaque moment l'éternité tout entière. L'éternité leur est toujours présente: l'éternité entre dans toutes leurs peines: ils ont toujours dans l'esprit, que ces peines ne finiront jamais. O la cruelle pensée! o le déplorable état! une éternité brûler, une éternité pleurer, une éternité enrager: Ha! si nous concevions cela comme les damnés le conçoivent!

Faites un acte de foi touchant la durée des peines, dont la justice divine punit un péché mortel, il faut croire au moins ce qu'on ne peut concevoir. C'est un grand malheur pour un Chrétien de n'être persuadé de l'éternité malheureuse, que par sa propre expérience.

Qui non obediunt Evangelio, pœnas dabunt in interitu sempiternas. 2. Th. 1.

Ceux qui n'obéissent point à l'Evangile, souffriront des peines éternelles. Mo-

Ma
crucio
Po
suppli

I. P
mau
le ch
Dieu
l'acc
cœur
que
II
est
sure
perd
de l
ranc
d'ex
éter
aim
II
pou
ave

Moment in eum quod delectat, æternum quod cruciat. S. Chrisost:

Pour un moment de plaisir, une éternité de supplices.

VIII. J O U R.

Du Paradis.

I. **P**aradis! o le grand mot! qui dit Paradis, dit l'éloignement de tous les maux, l'assemblage de tous les biens; le chef-d'œuvre de la magnificence de Dieu, le prix du sang de Jesus Christ, l'accomplissement de tous les desirs du cœur humain, & quelque chose de plus que tout cela.

II. Voir Dieu clairement, & tel qu'il est dans sa gloire; aimer Dieu sans mesure; posséder Dieu sans craindre de le perdre jamais; être heureux de la félicité de Dieu même: voilà l'objet de mes espérances. Ah je n'ai plus que quatre jours d'exil & de pèlerinage, & puis je serai éternellement avec celui, que mon cœur aime.

III. Qu'importe où nous soyons ici-bas, pourvu que nous soyons avec Jesus & avec MARIE pendant toute l'éternité!

Sçau.

Sçaur-is-je justement me plaindre, qu'une félicité infinie me coûte un peu de peine ? Les Martyrs ont acheté le Ciel au prix de leur sang, & ils ont crû après cela qu'on le leur donnoit pour rien. Ah ! bienheureuse éternité ! si les hommes sçavoient ce que tu vaux.

Excitez en vous un grand desir de voir Dieu, & regardez la terre avec mépris à la vûe du Ciel. Si vous étiez rempli de la pensée du Paradis, vous n'admireriez rien, & vous ne craindriez rien en ce monde.

Satiabor, cum apparuerit gloria tua. Ps. 16.

Mon cœur ne fera entièrement satisfait, que quand je verrai Dieu dans sa gloire.

Si labor terret, mercus invitet. S. Bern:

Si le travail nous fait peur, que la récompense nous anime.

IX. J O U R.

De la Présence de Dieu.

I. **D**ieu me regarde présentement, comme si j'étois tout seul au monde ; ou plutôt il est, dans moi comme un œil infiniment éclairé, qui m'observe, & à qui rien n'échappe. Il me voit de la même vûe dont il se comprend soi-même,

& avec une application d'esprit aussi forte, qu'il s'il en soit de se contempler pour m'étudier, & pour me connoître à fond.

II. Il est mille fois plus honteux pour moi, que mes péchés paroissent à la vûe de Dieu, que s'ils étoient exposés aux yeux de toute la terre. Voudriez vous faire devant un valet, ce que vous faites en la présence du Roi des Rois? Quel aveuglement, de craindre tant les yeux du monde, & de craindre si peu les yeux de Dieu!

III. Toutes les ténèbres de la nuit ne sont pas assez épaisses pour nous cacher à la lumière même. Les retraites les plus écartées & les plus solitaires sont remplies de la Majesté divine. On a beau fuir la compagnie & la vûe des hommes, on rencontre Dieu par tout

Mettez-vous en la présence de Dieu, & voyez s'il n'y a rien en vous, qui puisse déplaire à ses yeux. Tâchez de vous accoutumer à la pratique de Dieu, c'est un remède efficace contre le péché. *Dieu me voit!* Il n'en faut pas d'avantage pour se retenir dans la chaleur de la passion.

Omnia nuda & aperta sunt oculis ejus. Heb: 4.

Tout est à nud & à découvert devant les yeux de Dieu.

Si

Si peccare vis, quære ubi non te videat Deus, & fac quod vis. S. Aug.

Si vous voulez pécher, cherchez un lieu, où Dieu ne vous voye point, & puis faites ce que vous voudrez.

X. J O U R.

Du soin de son Salut.

L'Affaire du salut est proprement l'affaire de l'homme; Tout le reste doit être compté pour rien. Les entreprises des Princes, les intrigues des Cours, les guerres, les négociations, &c. ce sont des amusemens & des badineries d'enfans. L'importante & l'unique affaire est de servir Dieu, & de se sauver. Tout le bien, toute la perfection, tout le bonheur de l'homme consistent en cela. Ce n'est pas être raisonnable, ce n'est pas être homme, que de négliger une affaire, dont les conséquences sont si grandes, dont le succès est incertaine, dont la perte est irréparable. Quel aveuglement, quelle folie, de ne songer qu'à vivre, & de ne pas songer à bien vivre! de s'appliquer tant à sa fortune, & de s'appliquer si peu à son salut! Que sert à un homme
de

de gagner tout le monde, & de se perdre soi-même.

II. Toutes les créatures ne sont faites que pour notre salut: elles deviennent inutiles, quand on ne s'en sert pas pour cette fin là. Ainsi dès qu'un homme cesse de travailler à son salut, le soleil ne devrait plus luire, les cieux devraient s'arrêter, la terre ne devrait plus rien produire pour lui, les Anges devraient l'abandonner, ou plutôt il devrait retomber dans le néant. Il est indigne de la vie, quand il ne vit pas pour Dieu.

III. Cependant la plupart des hommes ne songent à rien moins qu'à se sauver: on a soin de tout, hors de son salut. On veut que tout profite. Cet argent, il le faut mettre à intérêt: ce champ, il le faut labourer: ces terres, il en faut augmenter le revenu. On plaint toutes les pertes, excepté celle qui est sans ressource. On fait grandes dépenses pour le corps, on ne fait rien pour l'ame. Il semble de la manière, dont nous vivons, que notre ame ne soit point à nous, que ce soit l'ame d'un de nos plus mortels ennemis, que ce soit l'ame d'une bête; ou plutôt il semble que nous n'ayons point d'ame, ou que nous n'en ayons une, que pour la perdre.

Prenez la résolution de vous sauver, à quel prix que ce soit ; & entrez dans le sentiment du Pape Benoît XII. Un Roi lui ayant demandé quelque chose d'injute : Si j'avois deux ames, dit-il, j'en donneroïs une pour ce Prince : mais n'en ayant qu'une, je ne la veux point perdre.

Porro unum est necessarium. Luc: 10.

Après tout, il n'y a qu'une chose nécessaire.

Ubi salutis damnum est, illic utique jam lucrum nullum est. S. Eucher:

Il n'y a nul intérêt à espérer, où celui du salut ne se trouve point : on perd tout, en perdant son ame.

XI. J O U R.

De l'horreur du péché

I. **Q**UELLE perte, que la perte d'un Dieu ! Les hommes s'estiment malheureux, quand ils perdent leurs biens par un procès, par une banqueroute, ou par quelque autre accident. Qu'est ce donc que de perdre un bien infini ! malheureuse l'ame qui perd son Dieu par un péché ! mais plus malheureuse celle, qui compte pour rien un Dieu perdu !

II. O péché ! que tu es commun parmi les hommes ! mais que tu es inconnu aux hommes : En jouant & en se divertissant,

su

se rend
quel j
Dieu q
le péch
un peu
la mort
ne se p
nous, f
table h
III.
que le
l'état d
encore
Dieu
que po
fait pl

Con
De tout
de la gr
se être
Qu
nunc er
Qu
honte d
Væ
cessif
Mall
de vou
chose d

se rendre l'objet de l'exécration de Dieu ! quel jeu & quel divertissement est ce là ! Dieu qui n'est qu'amour , hait infiniment le pécheur. Haïr un peu , c'est vouloir un peu de mal , haïr à mort , c'est vouloir la mort ; mais haïr infiniment , c'est ce qui ne se peut comprendre. Que craignons-nous , si nous ne craignons cette épouvantable haine de Dieu ?

III. C'est un spectacle bien terrible , que le spectacle du Calvaire. Cependant l'état d'une ame privée de la grace , est encore plus effroyable que celui d'un Dieu mourant en croix. Jésus ne meurt que pour détruire le péché. Le péché lui fait plus d'horreur que la mort.

Concevez une véritable douleur de vos péchés. De toutes les pertes , il ne faut pleurer que celle de la grace , parce qu'il n'y a que celle-là qui puisse être réparée par les larmes.

Quem fructum habuistis in illis , in quibus nunc erubescitis ? Rom: 6.

Que vous revient-il de vos péchés , que la honte de les avoir commis ?

Vae animæ audaci , quæ speravit , si à te recessisset , se aliquid melius habituram ? S. Aug:

Malheur à l'ame audacieuse , qui en s'éloignant de vous , o mon Dieu ! espère de trouver quelque chose de meilleur que vous.

XII. J O U R.

De la Pénitence.

I *Faites pénitence, & croyez l'Evangile*, dit Notre Seigneur. Il joint ces deux choses ensemble pour nous apprendre que les rigueurs de la pénitence sont inséparables de la profession du Christianisme. Il a été pendant le cours de sa vie mortelle un Dieu pénitent; tout occupé à expier nos péchés pour appaiser la justice de son Père; nous devons à son exemple, être des hommes pénitens. Si le Saint des Saints a jeûné, a pleuré, &c. que doivent faire des criminels & des scélérats?

II. Le péché doit être nécessairement puni, ou par celui qui l'a commis, ou par celui contre qu'il a été commis. Si les pécheurs ne se chatient eux mêmes dans le tems, la justice divine les châtiara pendant toute l'éternité. Les crimes, qui n'auront pas été effacés par les eaux de la pénitence, seront punis par les flammes de l'enfer. Ne vaut-il pas mieux pleurer quelques jours, que de brûler éternellement?

III. Il ne suffit pas, pour se réconcilier

cilier
pieds
de cen
si vou
vos pé
votre c
ce gain
steur,
les au
cératio
pénite
ché en

Dém
qu'à cet
& déma
vre dor
Fidèles,
nitence.

Nisi
bitis Lu

Si vo
tous de

Pœni
liamini

Je p
vous hu

cilier avec Dieu, de se prosterner aux pieds des Prêtres, de se couvrir la tête de cendres, & tout le corps d'un cilice; si vous n'avez une douleur sincère de vos péchés, si vous ne renoncez de tout votre cœur à cet attachement criminel, à ce gain injuste, &c. vous êtes un imposteur, & non pas un pénitent. Les prières, les aumones, les jeûnes, toutes les macérations de la chair sont les dehors de la pénitence chrétienne; la haine du péché en est l'essence & l'esprit.

Demandez pardon à Dieu, d'avoir mené jusqu'à cette heure une vie si opposée à l'Evangile; & demandez-lui en même temps la grace de vivre dorénavant comme vivoient les premiers Fidèles, dans les pratiques austères de la pénitence.

Nisi pœnitentiam egeritis, omnes similiter peribitis Luc: 13.

Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte.

Pœnitentibus dico: Quid prodest quia humiliamini, si non mutamini? S. Aug:

Je parle aux pénitens: Que vous sert-il de vous humilier, si vous ne changez de vie?

XIII. J O U R.

De ne point différer sa conversion.

I. *J'* diffère trop à me donner à Dieu. Il semble que je tache de m'échapper de ses mains. Est-ce donc un mal d'être à lui? Y a-t'il de la honte à finir ma vie honteuse? peut-on aimer trop tôt une beauté infiniment aimable? Demain, demain. Pourquoi non aujourd'hui? Pourquoi non des à cette heure? Demain mes chaînes seront elles plus aisées à rompre? mon cœur sera-t-il moins dur? Non sans doute. Le temps qui affaiblit tout, fortifie les mauvaises habitudes; en différant les remèdes, on rend les maux incurables.

II. Qu'est ce qui nous empêche de suivre la voix, qui nous appelle à la pénitence? Qu'est-ce qui nous fait peur? Il y a de la peine à changer de vie, j'en tombe d'accord; mais que ne doit pas faire un Chrétien, qui adore un Dieu crucifié & qui espère un Paradis? S'il y a quelque chose à craindre pour nous, c'est l'abus que nous faisons des grâces de Dieu.

III. Différer? L'avenir est-il à moi? Est-ce un fond, dont je sois le maître? Dieu m'attend; cela est vrai, l'Ecriture le

le dit :
encor
pardoe
lender
j'aurai
je n'en
perdu
un pe

Fait
différez
la vûe

Dix

La

cer tou

Nul

æterni

On

il s'ag

I. L

vous
dira
plus

le dit : mais elle ne dit pas combien j'ai encore à vivre. Celui qui a promis le pardon aux pénitens, n'a point promis le lendemain aux pécheurs. Peut-être que j'aurai du têms : mais peut-être aussi que je n'en aurai point. Ne faut-il pas avoir perdu l'esprit, pour fonder son salut sur un peut-être ?

Faites réflexion sur le têms qu'il y a que vous différez à vous donner à Dieu, & tremblez dans la vûe des dangers où vous êtes.

Dixi, nunc cæpi. Ps. 79.

La résolution en est prise, je veux commencer tout à l'heure à bien servir Dieu.

Nulla satis magna securitas, ubi periclitatur æternitas. S. Greg:

On ne sçauroit prendre trop de sûreté, quand il s'agit de l'Eternité.

XIV. J O U R.

Des Respects humains.

LE monde parle, laissez-le parler : les discours des fous doivent-il vous empêcher d'être sage ? Mais que dira-t'en ? On dira que vous craignez plus Dieu, que les hommes. Les plus liber-

libertins vous estimeront en leur ame. & se diront à eux mêmes que vous avez raison. Qu'importe après tout, ce qu'on dise de vous, pourvu que vous faisiez votre devoir, & que Dieu s'en content ?

Quelle lacheté, de rougir de l'Evangile ? On se fait honneur de porter les livrées d'un Prince, & on a honte de porter celles de Jesus Christ. Les plus vils artisans font dans le monde une profession ouverte de leur métiers ; & les Chrétiens dans l'Eglise n'osent paroître Chrétiens ! Le Fils de Dieu rougira devant son Père du Chrétien, qui aura rougi de lui devant les hommes.

III. Hé quoi ! l'adorable Jesus a-t-il quelque chose de honteux ? Son nom est-il infame ? Est-ce un opprobre de suivre ses maximes & ses exemples ? Vous n'avez point de honte d'être un impudique & un blasphémateur ; vous en faites même gloire : & vous avez honte d'être homme de bien ! Néanmoins, quoiqu'on en dise, le plus honnête homme du monde est celui, qui sert Dieu le plus fidèlement, & qui fait une plus haute profession de le servir.

Demandez-vous à vous même, si ce fantôme du monde ne vous fait point de peur & s'il ne vous empêche point de satisfaire à toutes les obli-

obligati

Non

Je n

Quia

mafi ?

On

honte d

croix si

I L'P

m

plus fa

sances

role,

pour le

mon a

Jesus-

seaux

cé. les.

II.

vent fa

nos sen

heure:

danger

obligations que le Christianisme vous impose.

Non erubescō Evangelium. Rom: 1.

Je ne rougis point de l'Evangile.

Quid times fronti tuæ, quam signo Crucis armasti? S. Aug:

On ne doit rien craindre, on ne doit avoir honte de rien, quand on porte le signe de la croix sur le front.

XV. J O U R.

De la défiance de soi même.

L'Homme n'a rien à craindre que soi-même. Sa propre foiblesse le doit plus faire trembler, que toutes les puissances de l'enfer. Il ne faut qu'une parole, qu'un soupir, qu'un regard, pour le vaincre. Adam a péché, Salomon a oublié Dieu, Saint Pierre a renié Jésus-Christ. Que deviendront les rois, si le moindre vent renverse les célestes.

II. L'homme est vaincu le plus souvent sans être attaqué. Nos passions & nos sens conspirent contre nous à toute heure: notre propre cœur est notre plus dangereux ennemi. Ceux que les persécutions

cut on s'en être pu abatre. sont tombés dans le désert : après avoir vaincu les tirans & les démons, ils ont été vaincus par leurs convoitises. Gardez-vous bien de vous apprivoiser jamais avec vous même.

III. Les plus grands Saints ont frémi à la seule pensée de l'état de leur ame devant Dieu. On a ouï soupirer les Anachorètes, & les pénitens, à l'heure de leur mort, dans l'attente des formidables arrêts de la Justice divine, ne sachant ce qu'ils étoient, ni ce qu'ils pouvoient devenir. Il ne faut qu'un moment, pour faire d'un Saint un reprouvé.

Dites avec saint Philippe de Neri :

Seigneur gardez-vous de moi aujourd'hui, car je vous trahirai si vous m'abandonnez à moi-même. Prévoyez les occasions, & souvenez-vous que les plus périlleuses sont celles, où il vous semble que vous n'avez rien à craindre.

Qui se existimat stare, videat ne cadat. I. Cor: 10.

Que celui qui croit être ferme, prenne garde à ne pas tomber.

Quamvis sis in tuto. noli esse securus. S. Bern:

Quoique vous soyez en un lieu d'affurance, ne croyez pas pour cela être en sûreté.

XVI.

I. NO

aux pri
dée po
doit l'a
bonne
étouffe
au bie
Jésus;
sa mor

II.

non seu
reçûes
de sein
sions p
luic: n
lui son
mière
servir.

III.

que D
vous n
xécute
Saint
si souv

XVI. J O U R.

De l'usage des Graces.

I. **N**ous n'avons pas la moindre grace, que Jesus ne nous ait achetée aux prix de son Sang, & qu'il n'ait demandée pour nous à son Père, lorsqu'il rendoit l'ame sur la Croix. Ne liger une bonne pensée qui nous vient du Ciel, étouffer une inspiration, qui nous porte au bien: c'est fouler aux pieds le Sang de Jesus; c'est rendre inutile le fruit de sa mort.

II. Nous sommes redevables à Dieu, non seulement des graces que nous avons reçues, mais encore de celles qu'il avoit dessein de nous donner, si nous n'y eussions point mis d'obstacle. Le Soleil luit: nous fermons nos fenêtres: nous ne lui sommes pas moins obligés de sa lumière; il ne tient qu'à nous de nous en servir.

III. Il y a peut être plus de vingt ans que Dieu vous inspire des choses, que vous n'avez pas encore eû le courage d'exécuter. Etre si long-tems à l'école de Saint Esprit, & n'apprendre rien! Etre si souvent sollicité, repris, menacé, &

ne rien faire ! Souvenons nous que Dieu est un Créancier , à qui personne ne peut faire banqueroute, & que s'il ne nous contraint pas tôt de payer nos dettes , il nous en demandera les intérêts , qui seront grands ; & qu'enfin il y a une mesure de grâces & de péchés , après laquelle Dieu se retire.

Remerciez le Saint Esprit de toutes les grâces qu'il vous a données : demandez-lui pardon de n'y avoir pas toujours été fidèle : écoutez ce qu'il vous dit à présent , & craignez , que si vous ne faites ce qu'il vous dit , il ne vous abandonne à la fin.

Cui multum datum est , multum quæretur ab eo. Luc. 12.

On demandera beaucoup à celui à qui on aura donné beaucoup.

Gratiam sequitur judicium. S. Basil.

La grace est suivie du jugement.

XVII. J O U R.

De l'usage du Têms.

LA perte du têms , est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courte ; tous les momens en sont

sont si
vons
mais
en à

II.
mome
comm
ment

ne éte
sons é
diver
perdo
sauve.

III
n'est
vancé

avez
Dieu
te qu
contre
vous ?

pour
Ren

prises
dans l'
ployez

Nem
Dieu
pécher.

sont si précieux, & néanmoins nous vivons, comme si cette vie ne devoit jamais finir, ou que nous n'y eussions rien à faire.

II. Hélas ! si un damné avoit un seul moment de tout le têms que je perds, comment en useroit-il ? A chaque moment de ma vie, je pourrois gagner une éternité bienheureuse. Nous ne laissons échapper aucune occasion de nous divertir, ou de nous enrichir ; & nous perdons à toute heure l'occasion de nous sauver.

III. La journée la mieux employée, n'est pas celle où vous avez le plus avancé vos affaires ; mais celle où vous avez plus amassé de mérites, & dont Dieu est le plus content. Faites en sorte qu'à quelque heure qu'on vous rencontre, si on vous demandoit que faites-vous ? vous puissiez dire : je travaille pour Dieu, & pour mon salut.

Renouvellez les résolutions que vous avez prises de bien servir Dieu, & mettez-vous bien dans l'esprit, que tout le têms que vous n'employez pas pour Dieu, est un têms perdu.

Nemini dedit spatium pœcandi. Eccl; 15.

Dieu n'a donné à personne un têms pour pécher.

Va.

Vacat tibi ut Philosophus sis, non vacat ut Christianus sis! S. Paulin.

Vous avez le loisir d'être Philosophe, & vous n'avez pas le loisir d'être Chrétien!

XVIII. J O U R.

De l'usage des Sacremens.

I. **L**ES Sacremens sont les canaux, qui nous communiquent le sang & les mérites de Jesus-Christ; ce sont les sources des graces les plus nécessaires à notre salut. Quand on en abuse, on rend les mérites de Jesus-Christ inutiles, on se rend son salut impossible.

II. Abuser des Sacremens, c'est en empêcher l'effet par la mauvaise disposition, avec laquelle on s'en approche. Quel sujet de crainte! Tant de confessions, & si peu d'amandement! Manger si souvent une viande divine & mener toujours une vie sensuelle! Un Chrétien qui a une fois dignement communiqué, s'aîsez de force pour soutenir le martyre. Où en sommes nous?

III. Ce qui nous doit faire trembler, c'est que quand nous recevons le Corps de Notre Seigneur sans un douleur véritable

ritable
notre
Paul,
damna
ra. ce
au Sa
profan
& sacr

Cor
Confes
dans l
ne s'ap
comme
reçûs.

Pro
Que
Sun
Et non
tiuntur
Il y
le nom
& ce t
fanent

I L A

visible de nos péchés, nous mangeons notre jugement, selon la parole de S. Paul, & nous nous incorporons notre damnation, pour parler ainsi. Que fera-ce quand il faudra faire réparation au Sang de Jesus Christ tant de fois profané dans les Communions indignes & sacrilèges.

Considérez quels sont les défauts de vos Confessions & de vos Communions; & entrez dans les dispositions d'une Ame sainte, qui ne s'approchoit jamais des Sacremens, que comme si elle eût dû mourir après les avoir reçûs.

Probet se ipsum homo. I. Cor: II.

Que l'homme s'éprouve soi-même.

Sunt Christiani mali, qui vocantur fideles, & non sunt; in quibus Sacramenta Christi patiuntur injuriam. S. Aug:

Il y a de mauvais Chrétiens, qui portent le nom de fidèles, sans être fidèles en effet; & ce sont ceux qui deshonnorent & qui profanent les Sacremens de Jesus-Christ.

XIX. J O U R.

De la Messe.

LA Messe est une représentation & un renouvellement du Sacrifice de la Croix

Croix. On fait tous les jours dans nos Eglises ce qui a été fait une fois sur le Calvaire. Je ne puis rien faire de plus agréable à Dieu, que d'assister à ce divin Sacrifice. Pour y assister chrétiennement, je dois joindre mes intentions à celles du Prêtre, & sacrifier avec lui le Fils de Dieu à son Père: ou plutôt je dois unir mon cœur à celui de Jésus-Christ pour les offrir tous deux à Dieu.

Nous offensois Dieu à toute heure, & nos péchés ne méritent pas moins que des peines infinies. Comment satisfaire à la Justice divine, si non en lui présentant les souffrances de notre-Seigneur, pour suppléer à celles dont nous sommes redevables? Toutes les austérités des Pénitens, tous les tourmens des Martirs, toutes les afflictions des misérables ne peuvent pas acquitter la moindre de nos dettes sans le Sacrifice de la Croix, dont les mérites nous sont appliqués par le Sacrifice de la Messe.

III. Dieu apparemment ne pourroit pas souffrir tant de crimes dans le monde, s'il ne voyoit au milieu des Villes les plus débordées, son Fils immolé sur les Autels. La vûe de setre Victime bien-aimée ar-
rête

rête l
orien
miser
dans
vent
des A
pour
nos E
tandis
de mo

Pre
la Mes
rence,
cela all
sister à

Je
meo ob

On
& sainte

Tun
metipso

Jesu
pour n

I. QU

reôte le bras de sa Justice. Si nos péchés
crient vengeance, le Sang de Jesus crie
misericorde. Adorons le Fils de Dieu
dans cet état de victime, & allons sou-
vent lui rendre nos hommages aux pieds
des Autels. Quelle honte pour nous &
pour lui, qu'il soit si souvent seul dans
nos Eglises, & que sa Cour soit déserte,
tandis que celles des Princes sont pleines
de monde !

Prenez la résolution d'entendre tous les jours
la Messe, & de l'entendre avec toute la révé-
rence, que mérite un si auguste Sacrifice. Pour
cela allez à l'Eglise comme au Calvaire pour as-
sister à la Mort de Jesus-Christ.

*In omni loco sacrificatur & offertur nomini
meo oblatio munda* Malach. i.

On me sacrifie en tout lieu une victime pure
& sainte.

*Tunc verè pro nobis hostia erit Deo, cum nos-
metipsos hostiam fecerimus.* S. Greg.

Jesus sera véritablement une victime sacrifiée
pour nous, si nous nous sacrifions nous-mêmes.

XX. J O U R.

De l'Aumône.

I. **Q**UE nous sommes obligés à Jesus-
Christ de nous avoir donné lieu

K

de lui faire du bien, en substituant les Pauvres en sa place ! Il est dans l'Eucharistie pour recevoir nos adorations, pour servir de nourriture aux fideles: il est dans les Pauvres pour attirer notre compassion, & pour être nourri par les fideles. Heureux l'homme qui donne l'aumône à J. sus Christ; mais malheureux l'homme qui la lui refuse ! Vous donnez vous-même à manger à votre chien, & vous laissez mourir de faim Jesus-Christ. Quelle injustice, quelle barbarie !

II. Ce qu'on donne aux Grands, est presque toujours perdu; ce qu'on donne à Dieu, ne l'est jamais. Il rend tout avec usure; il paye tout libéralement, jusques à un verre d'eau. Le jeu, le luxe, la débauche ont ruiné mille maisons: l'aumône n'en a jamais appauvri une. C'est un grand art pour amasser du bien, que d'en faire part aux Pauvres de celui qu'on a.

III. Les hommes seront jugés sur le pied de leurs aumônes, au jour du Jugement. Que répondront tant de mauvais Riches, lorsque les Pauvres les accuseront, lorsque Jesus Christ lui-même leur reprochera leur dureté: *Allez maudit au feu éternel. J'ai eu faim, & vous ne m'avez pas donné à manger: j'ai été nud, & vous*

ne

ne m'
pour
vé: au
ritabl
pou
il ver
notre
vons
fice
plaide

Con
vers le
memb
le bien

Fæn
Prov: 1
Celu
Seigneu

Dat
Christu

Donn
manden
serez,

I. L E

ne m'avez pas habillé, &c. Un cœur dur pour les Pauvres, est un cœur de réprouvé: au contraire, une ame vraiment charitable, est une ame prédestinée. Que pourra dire notre juge contre nous, quand il verra nos habits sur lui, notre pain, & notre argent entre ses mains? nous n'avons rien à craindre au Tribunal de la Justice divine, pourvû que les Pauvres plaident notre cause.

Considerez de quelle maniere vous en usez envers les Pauvres; si vous les traitez comme les membres de Jesus-Christ, si vous leur faites tout le bien, que vous êtes obligé de leur faire.

Flaneratur Domino, qui miseretur Pauperis.
Prov: 19.

Celui qui a pitié du pauvre, donne à usure au Seigneur.

Date omnibus; ne cui non dederitis, ipse sit Christus. S. Aug:

Donnez l'aumône à tous ceux qui vous la demandent, de peur que celui à qui vous la refusez, ne soit Jesus-Christ lui-même en personne.

XXI. J O U R.

De l'Exemple.

I. LE mauvais exemple a damné plus d'ames, que tous les Saints n'en ont

ont jamais pû sauver. Si l'on ouvroit la porte de l'enfer, à peine en trouveroit-on une, qui ne dît: un tel, ou une telle m'a damnée. Quel reproche! On nous commande d'aimer nos ennemis, pourquoi fa re perir des ames, qui ne nous font point de mal? Un homme qui a été assez malheureux pour perdre des ames rachetées par le Sang d'un Dieu, doit bien craindre pour son salut. Que pouvons nous esperer de Jesus-Christ après lui avoir ravi ce qui lui a coûté si cher?

II. O Peres & Meres! qui ne vivez pas chretienement, il vaudroit mieux que vos enfans n'eussent jamais été, que d'être nés de vous. Vous ne leur avez donné la vie, que pour leur donner la mort, & la mort éternelle. Quand ils vous d manderont leur Paradis au jour du jugement, qu'aurez vous à leur répondre?

III. Revêtons nous de Jesus Christ, selon la parole de S. Paul. Qu'on remarque en nous son esprit, sa conduite, ses vertus; de sorte qu'en nous voyant, on se souvienne de lui. On ne contribue pas moins au salut de ses freres par une vie édifiante, qu'on contribue à leur damnation par une vie scandaleuse.

Pre
dalise
des pé
N'est c
ger de
Va
Mall
Pro
reatum
Un
les pé
comme

I. N
plaifi
de Ch
fer le
pire
vie el
moins
nonce
II.
font c
riches

Prenez garde si vous ne faites rien qui scandalise le prochain, & demandez pardon à Dieu des péchés d'autrui, dont vous avez été la cause. N'est ce pas assez de nos crimes, sans nous charger de ceux des autres.

Vix homini per quem scandalum venit. Math: 18.

Malheur à l'homme par qui le scandale arrive.

Pro tantis reus, quantos secum traxerit in reatum. Salvian.

Un pécher scandaleux est coupable de tous les péchés, que son mauvais exemple a fait commettre.

XXII. J O U R.

Des Souffrances.

I. **N**OUS ne sommes pas Chrétiens pour être riches, & pour vivre dans les plaisirs. Il ne falloit pas pour cela faire de Christianisme; il n'y avoit qu'à laisser le monde comme il étoit, sous l'empire de l'opinion, & de la passion. La vie chrétienne est une vie crucifiée. A moins que d'aimer la Croix il faut renoncer à la Foi.

II. Que dit l'Evangile? Bienheureux sont ceux qui pleurent! Malheur à vous riches, qui avez votre consolation dans
ce

ce monde ! Voilà le langage du Saint Esprit. Mais il semble que ce soit présentement un langage barbare, qui ne s'entend plus qu'au Canada, & au Japon, où les fidèles courent au martyre ; il faut effacer l'article des souffrances de l'Evangile de l'Europe. Croyons nous que la félicité consiste dans les larmes, & que les riches soient malheureux. Cependant c'est un article de foi, dont la créance n'est pas moins nécessaire au salut, que celle de la Trinité, & de l'Incarnation.

III. Il a fallu que le Fils de Dieu mourût en Croix, pour prendre possession de sa gloire. Tous les Saints ne sont entrés dans le Ciel que par la voye des souffrances. Prétendons nous que ce qui a tant coûté au Fils de Dieu, & aux Saints, ne nous coûte rien ; La Croix est le partage, & la marque des Elus. Une ame qui ne souffre rien, & qui ne veut rien souffrir, a le caractère d'un reprouvé. Il faut nécessairement souffrir en ce monde, ou en l'autre.

Adorez Jesus-Christ crucifié, & demandez-lui la grace de participer maintenant à sa vie souffrante, afin de participer un jour à sa vie glorieuse.

Qui

De

Qui

digne

Cel

digne

Puc

licatun

Que

un che

De

I. L

ce qu

précis

Les S

que l

Dieu.

si vou

vérité

II.

de ce

quelq

Voulo

perm

qu'el

ne so

De la confor: à la vol: de Dieu. 151

*Qui non bajulat crucem suam, non est me-
dignus. Luc: 14.*

Celui qui ne porte pas la Croix, n'est pas
digne de moi.

*Pudat sub spinoso capite membrum fieri de-
licatum. S. Bern:*

Quelle honte, d'être un membre délicat, sous
un chef couronné d'épines.

XXIII. J O U R.

De la conformité à la volonté de Dieu.

LE plus grande bonheur d'une Créa-
ture raisonnable, c'est de vouloir
ce que veut son Créateur: c'est en cela
précisément que consiste la vraie sainteté.
Les Saints ne sont Saints, que parce-
que leur volonté est conforme à celle de
Dieu. Quelque vertu que vous ayez,
si vous n'avez celle-là, vous n'êtes pas
véritablement dévot.

II. Une ame qui n'est pas contente
de ce que Dieu veut, entreprend en
quelque façon sur l'autorité de Dieu.
Vouloir que les choses qu'il ordonne, &
permet en ce monde, aillent autrement
qu'elles ne vont, c'est vouloir que Dieu
ne soit pas le maître. Tout ce qui nous
arrive,

arrive, nous arrive par son ordre, n'est-il pas juste d'agréer tout ce qu'ordonne une Sagesse infinie ?

III. Rien ne m'arrive par l'ordre de Dieu, qui ne soit pour mon bien. Quand il prendroit lui-même le couteau pour m'égorger, je suis sûr que sa main seroit conduite par son cœur. Qu'ai-je à craindre d'un cœur, qui m'aime ? Je ne veux donc que ce, qu'il veut. Je n'ai garde de me plaindre du chaud ou du froid, d'une perte, d'une maladie, &c. Tout cela change de nature, & de nom, en passant par le mains de Dieu. Ce que le monde appelle mauvais tems, affliction, disgrâce, est un avantage, une bonne fortune, & une faveur du Ciel, quand on le regarde dans l'ordre de la Providence.

Renoncez à votre propre volonté, & priez Dieu, que la sienne s'accomplisse toujours sur vous.

Ita Pater, quia sic fuit placitum ante te.
Matth: 11.

Je le veux, mon Pere, parce que vous le voulez ainsi.

Ille placet Deo. cui placet Deus. S. Aug:

Nous plaifons à Dieu, quand tout ce, que Dieu veut, nous plaît.

XXIV.

XXIV. J O U R.

De la Confiance en Dieu.

UN homme confie sa santé à un Medecin, son procès à un Avocat, & sa vie, s'il est aveugle, à un enfant, & quelquefois à un chien: & nous ferions difficulté de nous abandonner à la conduite de Dieu!

II. Les soins de la Providence s'étendent jusques aux fourmis, & aux mouches: que doivent craindre des âmes créées à l'image de Dieu, & rachetées par le Sang de Jésus-Christ? Dieu nourrit les infidèles, qui ne le connoissent pas; il comble de grâces les impies, qui blasphèment son saint Nom: que ne fera-t'il point pour les Chrétiens, qui l'honorent, & qui l'aiment.

III. Nos intérêts sont beaucoup mieux entre ses mains, qu'ils ne seroient entre les nôtres. Laissons le faire; il est notre Pere, & notre Mere tout ensemble. La tendresse qu'il a pour les enfans l'oblige à avoir soin d'eux. Il nous a promis sa protection, il ne manquera pas à sa parole. Le Ciel, & la terre periroient plutôt, que Dieu laisse périr

périr un homme de bien, qui a confiance en lui.

Examinez votre cœur, & voyez s'il a une confiance digne de la bonté de Dieu, & des mérites de Jésus-Christ.

Deus meus es tu: in manibus tuis sortes meæ. Pf. 30.

Vous êtes mon Dieu, mon sort est entre vos mains.

Projice te in eum; non se subtrahet ut cadas.
S. Aug:

Jetez vous entre les bras de Dieu; il ne se retirera pas pour vous laisser tomber.

XXV. J O U R.

De l'Amour de Dieu.

I. Dieu nous a aimés jusques à nous donner son Fils unique. S'il eût en quelque chose de meilleur, il nous l'eût donné. N'est-ce pas acheter assez cher notre amour que de l'acheter à ce prix là? Une bonté médiocre a droit de se faire aimer, pour quoi n'aimerois-je pas une bonté infinie? Hé quoi! pour être infinie, cesse-t'elle d'être aimable?

II. Dieu me commande de l'aimer: est-ce un commandement trop rigoureux, que

que c
aima
tout n
si peti
qui di
partie
je ne
III.
feroit
gemen
ce d'a
ne s'e
innom
faire
si je v
ne: ne
c'est u

Dés
& faite
pour ai
Si C
Cor: 3
Si je
Si a
Aug:
Si n
premier
nous a

que celui d'aimer une beauté infiniment aimable? il me commande de l'aimer de tout mon cœur: est-ce trop d'un cœur si petit, pour un Dieu si grand? Mais qui dit tout, n'excepte rien: quelque partie que je donne, si je ne donne tout, je ne donne pas assez.

III. Si l'éternité pouvoit finir, ce ne seroit pas trop de l'enfer, même au jugement des diables, pour obtenir la grâce d'aimer Dieu. Il n'y a un damné qui ne s'estimât heureux, si après des siècles innombrables de souffrances, il pouvoit faire un acte d'amour. Je puis aimer Dieu si je veux, sans qu'il m'en coûte nulle peine: ne le pas faire quand on le peut, c'est un mal plus grand que l'enfer même.

Dés avouiez tout autre amour que celui de Dieu, & faites le plus puissant effort, que vous pourrez, pour aimer Dieu sur toutes choses.

Si Charitatem non habuero, nihil sum. 1. Cor. 3.

Si je n'ai la charité, je ne suis rien.

Si amare pigebat, redamare non pigeat. S. Aug.

Si nous avons de la peine à aimer Dieu les premiers, n'en ayons point à l'aimer, après qu'il nous a prévenus.

XXVI. J O U R.

De l'Amour de N. S. J. C.

I. Rien n'a jamais tant coûté que mon ame: une vie d'vine en a été le prix. Je méritois l'enfer; le démon, & toutes les créatures demandoient la punition de mes crimes: Jesus-Christ n'a écouté que son cœur, qui lui demandoit ma grace; il a eu pitié de moi, & il a donné jufques à la dernière goutte de son Sang, pour me racheter. Ainfi quand je ne ferois pas à Dieu mon Créateur, je ferois à Jesus-Christ mon Rédempteur. Le moins que je lui doive, eft de lui favoir gré du bien qu'il m'a fait. Si je ne lui rends pas vie pour vie, il faut au moins que je lui rende amour pour amour.

II. Je donne à un chien un os qui m'est inutile: pour ce rien, il m'aime, il me careffe, il me garde. Jesus me donne fes graces, fon sang, fes mérites, tous les tréfors, & je demeure infenfible! Apprens, apprens ton devoir d'une bête, ame ingrate, & dénaturée. Ton chien eft ton maître, & ton juge. Si fon exemple ne réforme pas ton cœur, tu es plus brutal que les bêtes mêmes.

III.

III
nes a
bons
t'il q
rons d
de no
Der
fus - Ch
grace.
Si q
thema.
Si
Jesus -
Si
pro re
Si
avoir é
avoir é
niere f

I U
bleme
bonne
ne fa

III. Nous avons le cœur si tendre pour nos amis, nous sommes si sensibles aux bons offices qu'ils nous rendent: n'y aura-t-il que Jesus-Christ pour qui nous aurons de la dureté, & de l'ingratitude? Qui de nos amis a été cruifié pour nous?

Demandez l'Amour de Jesus-Christ à Jesus-Christ même. On ne peut l'aimer sans sa grace.

Si quis non amat Dominum Jesum, sit anathema. 1. Cor: 6.

Si quelqu'un n'aime point Notre-Seigneur Jesus-Christ, qu'il soit anathème. ●

Si totum me debeo pro me facto, quid addam pro refecto, Et refecto hoc modo. S. Bern:

Si je me dois déjà tout entier à Dieu, pour avoir été créé; que me reste-t'il à lui donner pour avoir été racheté, & pour l'avoir été d'une manière si excellente?

XXVII. J O U R.

De l'Amour du Prochain.

UN homme qui n'aime point son Prochain, ne peut pas dire véritablement qu'elle aime Dieu. Quelques bonnes œuvres que nous faisons, nous ne faisons rien, si nous n'aimons point
nos

nos freres. Le martyre est abominable devant Dieu sans la charité.

II. Voilà mon Commandement, dit-il Jesus, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Quand les hommes n'auroient rien d'aimable que d'avoir été aimés de Jesus Christ, ne seroit ce pas assez pour m'obliger à les aimer de tout mon cœur? je serois bien délicat, si je n'aimois pas ce que mon Sauveur a aimé plus que lui-même.

III. Aime-je tous les hommes comme Jesus m'a aimé, c'est-à-dire jusqu'à être prêt de donner mes biens, & ma vie pour eux? Que cette dévotion est rare dans le Christianisme! & cependant c'est celle de Jesus Christ, & des véritables Chrétiens.

Excitez en vous des sentimens de tendresse pour ceux, que Notre-Seigneur a aimés si tendrement; & faites un bon propos de les aider à se sauver, & de ne jamais rien faire qui blesse la charité du prochain.

Qui diligit proximum, legem implevit. Rom: 13.

Celui qui aime le prochain, a accompli la Loi.

Dilectio sola discernit inter filios Dei, filios diaboli S. Aug:

La charité seule distingue les enfans de Dieu des enfans du diable.

XXVIII. J O U R.

De l'Amour des Ennemis.

I. **L**A charité est si propre au Christianisme, que nous sommes obligés d'aimer jusqu'à nos ennemis, Jésus-Christ nous en a donné le précepte, & l'exemple. Un Dieu commande, & nous avons de la peine à obair! Un Dieu pardonne sa mort à ses bourreaux, & nous ne pouvons pardonner une petite injure à nos freres!

II. Il n'y a point de miséricorde pour une ame, qui ne pardonne point. Dieu nous pardonnera, comme nous pardonnerons aux autres. Un Chretien qui veut se venger, se condamne par sa propre bouche, toutes les fois qu'il récite l'Oraison Dominicale. Il faut que nous aimions nos ennemis, ou que nous nous haïssions nous-mêmes.

III. Il semble que deux Chrétiens qui se haïssent, ne soient pas de la même Religion. Car quelle apparence, que des personnes qui ne se peuvent souffrir, approchent du même Autel, mangent la même viande, croient le même Paradis, & esperent être ensemble éternellement?

Il n'est permis de haïr que les démons, & il n'appartient qu'aux damnés de se haïr les uns les autres. Il n'y a point de signe plus formel de réprobation que de ne pas pardonner. Un âme qui a cette marque, est marquée pour l'enfer.

Sondez votre cœur à la vue du Crucifix & si vous y sentez de la haine pour quelque personne, prenez des sentimens de charité dans les playes de Jesus.

Qui odit fratrem suum, homicida est. 4. Joan: 3.

Celui qui hait son frere, est un homicide.

Vindicari vis Christianus, & nondum vindicatus est Christus. S. Aug:

Vous voulez vous venger étant Chrétien, & la mort de Jesus-Christ n'est pas encore vengée.

XXIX. J O U R.

De l'Imitation de N. Seigneur.

LE premier homme se perdit en voulant être semblable à Dieu, tout les autres hommes ne se peuvent sauver, qu'en devenant semblables au Fils de Dieu. Il s'est rendu notre modele en se faisant homme, nous devons être ses imitateurs.

ges. Il est le chef des predestinés: c'est être réprouvé que de ne lui pas ressembler.

II. On étudie avec tant de soin les modes & les manières du monde; & on ne fait pas seulement réflexion sur la vie de Jesus Christ. Les Courtisans se forment sur leur Prince; un Philosophe a eû des Disciples, qui ont imité jusqu'à ses défauts naturels: ai-je jamais pensé sérieusement, à imiter les vertus du Fils de Dieu? Quelle honte pour moi, de n'avoir pas fait une démarche pour le suivre? Quel opprobre pour lui, de marcher devant nous, & de n'avoir personne qui le suive?

III. Que dirai je au jour du Jugement, quand on viendra à me confronter avec mon modèle? quand on opposera la vie de Jesus à la mienne, son humilité à mon orgueil, ses playes à mes délicatesses, sa douceur à mes emportemens? &c. Ah! quel monstre! Chretien sans Christianisme! baptisé, & esclave du Diable! sans le caractère de la Croix, partisan de la chair & du monde! il faut donc que je renonce à mon baptême, & à ma profession de Chretien, ou que je conforme ma vie à celle de mon Sauveur. Le Christianisme n'est, à le bien définir, que l'imitation de Jesus Christ dans sa vie & dans sa mort.

Voyez s'il paroît en vous quelque trait du Fils de Dieu, & si à vous voir agir comme vous faites, on peut vous prendre pour un disciple de Jésus.

Magister: sequar te quocunque ieris Matt: 3.

Mon divin Maître, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez.

Sine causa sum Christianus, si Christum non sequor. S. Bern.

C'est à tort que je me dis Chrétien, si je ne marche pas sur les vestiges de Jésus-Christ.

XXX. J O U R.

De la dévotion envers Notre Dame.

I. J'épuis bien m'arracher le cœur, si je n'ai dur pour Marie: un cœur, qui ne l'aime pas, est indigne de vivre, & de rien aimer. Dieu ne l'auroit faite une pure créature plus excellente, plus aimable, & meilleure pour moi. Quelle estime, quel amour, quelle confiance ne lui dois-je point ?

II. Quand par malheur toutes mes autres dévotions seroient perdues je conserverai celle-ci jusqu'à la mort. En quelques désordres que je sois, j'aurai recours

cours
fin
conve
l'Enf
Perso
Mari
III
minel
On p
Dieu
Elle n
une p
d'obte
endur
fidèle
de, &
foudre
mnati
de sa
ans: c
démén
plus
faire,
est de
fier de
servir

Cont
de la Sa

cours à la Sainte Vierge, pour obtenir par son entremise la grace d'une véritable conversion. Quand je serois à demi dans l'enfer, j'espérerai en la Reine du Ciel. Personne ne peut périr entre les bras de Marie.

III. C'est à son trône que les plus criminels appellent de toutes leurs causes. On peut sûrement opposer à la justice de Dieu, la miséricorde de la Mère de Dieu. Elle met sa gloire à faire du bien ; & c'est une partie de sa félicité dans le Ciel, que d'obtenir la grace des pécheurs les plus endurcis. Que ne fera-t-elle point pour ses fidèles serviteurs ? La Mère de miséricorde, & ma bonne Mère, pourroit-elle se résoudre à signer la sentence de ma condamnation ? Ah ! nous sommes en possession de sa bonté depuis plus de dix sept cent ans : commenceroit-elle aujourd'hui à se démentir, & à tromper nos espérances ? Le plus grand tort que nous lui puissions faire, & le plus grand malheur pour nous, est de ne l'invoquer plus, ou de nous défier de sa bonté. Quand je cesserai de servir Marie, je me tiendrai perdu.

Consacrez vous tout de nouveau au service de la Sainte Vierge, & dites-lui au fond du cœur.

Dominare nostri, tu es filius tuus. Jud. 8."

Regnez sur nous, vous, & votre Fils.

Maria: O nomen, sub quo nemini desperandum! S. Aug:

Marie: O nom, sous lequel personne ne doit désespérer de son salut!

XXXI. J O U R.

De la Ferveur dans le Service de Dieu.

I. **A**YONS autant de zèle pour Dieu, qu'il en a pour nous; travaillons à notre salut avec autant d'ardeur, qu'il y travaille lui même. Il n'agit au dehors de soi que pour la perfection de nos âmes. Tous les desirs de son cœur, tous les soins de sa Providence, toutes les tendresses de sa miséricorde aboutissent à cela. Quel sujet de confusion pour des âmes tièdes!

II. A juger de Dieu par notre lâcheté, on diroit qu'il ne mérite pas d'être servi, & que ses récompenses s'nt fort peu de chose. Quelle idée peut on avoir d'un Maître, que ses valets servent lâchement, & sans affection? nous deshonurons Dieu, & nous décrions son service toutes les fois que nous faisons avec négligence ce qu'il

De la Ferveur au servi de Dieu. 165

qu'il desire de nous. Malheur à l'homme qui fait l'œuvre de Dieu négligemment!

III. Une action faite pour Dieu, quelque petite qu'elle soit, vaut plus mille fois que toutes celles des Héros & des Conquerans. Si l'on se pique tant de courage en travaillant pour la vanité, que ne doit-on pas faire en travaillant pour l'éternité? He quoi! les serviteurs du diable ne s'épargnent point, ils ne se rebutent de rien, ils ne se plaignent jamais, quelque peine qu'ils endurent. Jésus Christ en a-t-il moins considéré que le démon? Le Paradis vaut-il moins que l'Enfer? Ah! l'Enfer! tra déformais mon Ecole. Aimer Dieu comme les damnés le haïssent; servir Dieu comme on sert le monde & le démon: est-ce trop?

Examinez votre conduite dans le service de Dieu. Voyez les actions où vous êtes le plus lâche, & animez-vous à les faire dorénavant d'une manière qui soit digne du Maître, que vous servez.

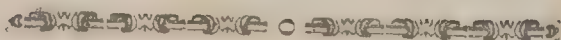
Spiritu ferventes, Domino servientes. Rom: 12.

Soyons fervens, c'est le Seigneur que nous servons.

Quales impetus habebas ad mundum, tales habebas ad artificem mundi. S. Aug.

Ayez pour le Créateur du monde les mêmes ardeurs, que vous avez eues pour le monde.

LES.



LES SEPT PSEAUMES

DE LA
PÉNITENCE.

Ant. Ne nous souvenez point.

● PSEAUME. 6.

David abbatu & languissant sous le poids de ses péchés, & des malheurs, qui en étoient les effets, demande à Dieu d'être délivré de ses maux. Il reproche ensuite à ses ennemis, qu'ils ont en vain espéré sa perte.

Seigneur, ne me châtiez point dans votre colère; ne me punissez pas dans votre indignation.

Ayez pitié, mon Dieu, du languissant état, où je suis; que le trouble, où vous me voyez, vous engage à me guérir.

Mon ame est toute abattue: ah Seigneur! jusqu'à quand tardez-vous à me secourir?

Tou-

Turnez, Seigneur, vos regards sur moi; tirez mon ame de ses peines; sauvez moi pour l'intérêt de votre miséricorde.

Car quelle gloire ferai je en état de vous rendre, quand je serai parmi les morts; & peut en vous benir dans le tombeau?

Vous sçavez ce que mon péché m'a déjà coûté de larmes; & je ne cesserai pas de le pleurer, dans la terre même destiné à mon repos! chaque nuit j'arrosrai mon lit de mes larmes.

Mes yeux abattus par la douleur avoient longtêms fait croire à mes ennemis, que j'y succomberois à la fin.

Retirez vous de moi pécheurs, maintenant que le Seigneur touché de mes larmes, a eû pitié de moi.

Le Seigneur a exaucé ma prière; le Seigneur a reçu favorablement mes vœux.

Que tous mes ennemis en soient couverts de honte, & saisis de troubles: qu'ils s'éloignent au plutôt de moi, confus de voir leur malice trompée.

Gloire au Père, & au Fils, & au Saint Esprit, maintenant & toujours, & dans toute la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement, Ainsi soit-il.

PSE.

P S E A U M E. 31.

David oppose à l'état malheureux d'un cœur qui s'enaurcit, le bonheur d'un cœur pénitent. Il rend graces à Dieu de sa conversion Et il lui demande d'être délivré de ses ennemis.

HEureux ceux, dont les iniquités sont pardonnées, & dont les péchés sont effacés !

Heureux l'homme, qui par les regrets sincères d'un cœur droit sans artifice, a obligé le Seigneur à ne plus se souvenir de son péché !

Au lieu de vous confesser le mien, o mon Dieu ! je me suis tu trop long tēms ; j'ai souffert des remords si vifs, que j'en pouvois continuellement des cris.

Votre main s'est appesantie sans relâche sur moi : vous m'avez plongé dans l'amertume, & livré aux plus piquans déplaisirs.

Alors je vous ai découvert la playe de mon ame, & je ne vous ai point déguisé mon péché.

Je me suis dit à moi-même qu'il falloit m'accuser devant vous de mon iniquité : je l'ai fait, & vous me l'avez aussitôt pardonnée.

Un

Un tel exemple de bonté portera tous vos serviteurs à vous adresser leurs prières, & à ne pas laisser le rêms de vos miséricordes.

Ils se verront par-là à l'abri de votre colère, quand vous ensevelirez vos ennemis comme dans un deluge de maux.

Oùï, mon Dieu, vous êtes mon azile contre les afflictions, qui m'assiégent: vous êtes ma consolation & ma joye, & vous m'arracherez à la violence de ceux qui m'attaquent.

Je vous éclairerai, m'avez vous dit: je vous instruirai du chemin, que vous devez suivre, j'aurai toujours les yeux attachés sur vous.

Vous donc qui me persécutez, cessez de ressembler aux animaux, que la raison ne gouverne point.

Vous savez bien Seigneur, donner un frein à ceux, qui s'éloignent de vous, en leur ôtant le joug de l'obéissance, qu'ils vous doivent.

Les pécheurs seront exposés à toutes sortes de maux: tandis que ceux, qui espèrent en Seigneur, seront environnés de sa miséricorde.

Justes, mettez donc votre joye dans le Sei.

Seigneur : vous qui avez le cœur droit, glorifiez vous en lui.

Gloire au Père, & au Fils, & au S. Esprit, maintenant & toujours, & dans toute la suite des siècles comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

P S E A U M E 37.

David persécuté par ses ennemis représente à Dieu tous ses maux, en lui exposant la soumission, qu'il a eue à les recevoir. Il lui en demande la délivrance, ou la diminution, disposé cependant à en accepter de nouveaux.

NE me corrigez pas, Seigneur, en Dieu courroucé; ne me punissez pas dans votre colere.

Atteint & percé des traits de votre justice, je n'ai déjà que trop senti le poids de votre bras vengeur.

Il n'est aucune partie de mon corps, qui ne porte des marques de votre indignation; & la vûe de mon péché jette le trouble jusqu'au fond de mon ame.

Je me vois en effet chargé d'iniquités par dessus ma tête, & je suis comme accablé sous leur pesant fardeau.

Mon

Mon égarement m'a attiré cette playe,
dont la corruption & la puanteur augmen-
te chaque jour.

Misérable que je suis ! je me suis senti
de plus en plus plier sous le poids de mes
maux ; on m'a vû languir , & traîner par
tout la tristesse avec moi.

La concupiscence m'a livré les combats
les plus rudes ; & je n'ai plus éprouvé que
foiblesse dans ma chair.

Enfin affligé & abattu à l'excès , j'ai
poussé vers le Ciel des sanglots semblables
à des rugissemens.

Vous les avez entendus, Seigneur, vous
qui connoissez tous les mouvemens de
mon cœur ; & vous avez été témoin de
mes gémissemens.

Vous avez vû à quels troubles mon ame
étoit livrée ; vous avez vû mes forces é-
puisées & mes regards éteints.

Mes amis se sont déclarés contre moi ;
j'ai vû se soulever contre moi mon pro-
pre sang.

Ceux qui doivent être le plus attachés
à ma personne , m'ont abandonné à la
violence de ceux , qui ont conspiré ma
perte.

Mes ennemis ne se sont occupés jour
& nuit , qu'à semer contre moi des men-
son.

songes, & qu'à inventer des moyens d'avancer ma chûte.

Je me suis conduit à leur égard, comme si j'étois sourd; je n'ai plus ouvert la bouche, que si j'avois été muet.

Et l'on eût dit, ou que j'ignorois leurs discours, ou que je n'avois rien à y opposer.

J'ai espéré Seigneur, que vous auriez compassion de mon état; & j'espère encore, o mon Dieu, que vos exaucez ma priere.

Quoi, dis-je, le Seigneur voudroit il donner à mes ennemis le plaisir de me voir succomber? eux qui pour m'avoir vu chanceler, triomphent déjà avec tant d'orgueil.

Cependant je suis prêt à recevoir de votre main toutes sortes de châtimens, parce que j'ai toujours devant les yeux la cause de ces châtimens.

Je confesserai hautement mon iniquité, dans la pensée qu'il n'y a point pour moi de punition trop rigoureuse.

J'ose pourtant vous représenter que mes ennemis subsistent; qu'ils se fortifient contre moi, & que le nombre en croît tous les jours.

Ce sont des ingrats, qui me rendent
le

le ma
chire
ché a
Ne
Dieu
Hâ
de q
Glo
Esprit
toute
été d

Davi
rép
va
cor
ce,

A Ye
lo
Et
mult
vous.
Pu
souff
Je
quité
a me

le mal pour le bien, & qui ne me déchirent, que parce que je me suis attaché à la vertu.

Ne m'abandonnez pas Seigneur, mon Dieu, ne vous éleignez pas de moi.

Hâtez vous de me secourir, o! Dieu, de qui seul j'attends la fin de mes maux.

Gloire au Pere, & au Fils, & au S. Esprit, maintenant & toujours, & dans toute la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit il.

P S E A U M E 50. ●

David coupable de deux grands crimes, répand dans ce Pseaume sa douleur devant Dieu, & implore sa grande miséricorde. C'est l'esprit même de pénitence, qui prie ici dans ce Pécheur.

Ayez pitié de moi, o mon Dieu! selon votre grande miséricorde.

Et effacez mes iniquités, selon la multitude des miséricordes, qui sont en vous.

Purifiez moi de plus en plus de mes souillures: effacez entièrement mon péché

Je connois la grandeur de mon iniquité; & mon péché est toujours présent à mes yeux.

Vous

Vous seul avez été témoin de mon crime, c'est devant vous seul que je l'ai commis, cependant je le confesse publiquement, afin que vous puissiez justifier en ma personne la promesse que vous avez faite de pardonner aux pécheurs contrits, & confondre ceux, qui oseroient vous accuser d'infidélité.

J'ai péché: mais que devoit on attendre d'un homme conçu dans l'iniquité, & avec un si funeste penchant pour le mal?

Mais vous vous contentez de l'avouer sincère du pecheur. Je confesse donc que je suis d'autant plus coupable, que vous m'aviez fait part des plus secrets mystères de votre sagesse.

Pour me rendre de nouveau agréable à vos yeux, vous m'arroseriez, Seigneur, avec l'hysope, & je serai purifié: vous me laverez, & je serai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre au fond du cœur des paroles de joye & de consolation; & toutes mes puissances reprendront une nouvelle vigueur.

Détournez donc les yeux, pour ne plus voir mes fautes, & effacez les pour jamais de votre souvenir.

Créez en moi un cœur pur, o mon Dieu!

& re.

& ren
cet e
autres
Ne
& ne
Re
le gag
moi c
dans l
J'a
& il
ce du
O L
salut
caus
j'ai ré
joye v
Par
lèvres
anges.
Si
vous a
en au
ce ne
agreen
Le
péche
le sacr
c'est un

& renouvellez dans le fond de mon ame cet esprit de droiture, qui me conduisoit autrefois.

Ne me rejetez pas de votre présence, & ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez moi cette joye, qui doit être le gage de ma paix avec vous, & donnez-moi cet esprit de force; qui m'affermisse dans le bien.

J'apprendrai vos voyes aux pécheurs, & ils retourneront à vous dans l'espérance du même pardon.

O Dieu! o Dieu de qui j'attends mon salut, délivrez moi des remords que me cause le souvenir du sang innocent, que j'ai répandu, & ma langue publiera avec joye vos miséricordes.

Par là Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, & ma bouche annoncera vos louanges.

Si pour l'expiation de mon crime, vous avez exigé des sacrifices, je vous en aurois offert bien volontiers; mais ce ne sont pas là les sacrifices, qui vous agréent.

Le sacrifice, que vous demandez d'un pécheur, c'est un esprit de componction; le sacrifice, que vous ne rejetez point, c'est un cœur contrit & humilié.

Que

Que mes péchés, Seigneur n'arrêtent pas le cours de vos bontés sur Sion, faites que nous puissions bâtir les murs de Jérusalem.

Alors vous recevrez avec joye mes offrandes & mes holocaustes: alors le peuple, à mon exemple, chargera vos Autels de victimes.

Glorie au Père, &c.

P S E A U M E. 101.

Le Prophète, dans la personne d'un Juif, qu'il fait parler, expose ici à Dieu le triste état du Peuple captif, & le conjure, pour sa propre gloire, d'y mettre fin. La délivrance du peuple Juif, & le rétablissement de Jérusalem, sont la figure de la rédemption du Genre humain, & de l'établissement de l'Eglise par le Messie. Ce Pseaume convient à une ame, qui veut sortir de la captivité du démon.

Seigneur, écoutez ma prière, & que mes cris aillent jusqu'à vous.

Ne détournez pas les yeux de dessus moi; & en quelque tems que je vous invoque, prêtez l'oreille à ma voix.

En

En
secon
Me
fumée
du bo
Fra
cher o
& ma
prend
A fo
n'ai ph
Sen
font le
je suis
Mes
me un
droits
Aies
& ceux
ma for
Déc
vû, je
mange
cendre
boisson
C'est
m'afflig
m'ayez
Mes

En quelque tẽms que j'implore votre secours, hâtez-vous de m'exaucer.

Mes jours s'évanouissent comme la fumée, & mon corps se consume comme du bois rongé par le feu.

Frappé de votre justice, on me voit secher comme l'herbe brûlée par le soleil ; & ma douleur me fait souvent oublier de prendre ma nourriture ordinaire.

A force de gémir, & de m'affliger, je n'ai plus que la peau collée sur les os.

Semblable au pélican, & au hibou, qui font leur demeure dans les lieux déserts, je suis le commerce des hommes.

Mes yeux ne se ferment plus ; & comme un oiseau farouche, je cherche les endroits les plus retirés de ma maison.

Mes ennemis m'insultent à toute heure, & ceux qui me félicitoient autrefois sur ma fortune, m'accablent d'imprécations.

Déchû de l'état florissant, où je m'étois vû, je ne prends plus de goût à rien ; je mange mon pain comme si c'étoit de la cendre, & je mele mes larmes avec ma boisson.

C'est votre colère, ô mon Dieu ! qui m'afflige ainsi : il semble que vous ne m'ayez élevé que pour me briser.

Mes jours passent avec la même vites-

M

se

se que l'ombre: je me vois sécher comme l'herbe que l'on fauche.

Mais vous, Seigneur, vous êtes à jamais le même, & la mémoire de vos merveilles ne s'effacera jamais du souvenir des hommes.

Bientôt sortant comme d'un sommeil, vous vous levez pour secourir Sion: le temps approche où vous ferez touché de ses malheurs.

Cette Ville n'est plus qu'un monceau de pierres: cependant vos serviteurs soupireront sans cesse après le bonheur de la revoir, & à s'employer à son rétablissement.

Alors les Nations révéleront votre nom, & les Rois de la terre admireront votre puissance.

Ils seront saisis de respect quand ils verront que vous aurez rebâti Sion, & que vous y reparoîtrez dans tout l'éclat de votre gloire.

Car vous écouterez à la fin les prières d'un peuple humilié, & vous n'en rejeterez pas toujours les vœux.

Ces merveilles grâces sur les Monumens publics, se conserveront d'âge en âge; & la postérité la plus reculée en rendra gloire au Seigneur.

Le

Le
jet
yeux
sères
Il
de ce
chaîn
à la
Il
chant
saint
On
Peupl
rendre
Ma
mand
mere
que je
veille
Ne
de ma
font é
prolon
C'e
cemen
ses fo
vrage
Ces
ront,

Le Seigneur, diront-ils, a bien voulu jeter du haut de son Sanctuaire les yeux sur la terre, & considérer les misères de son peuple.

Il a prêté l'oreille aux gémissemens de ces malheureux captifs, il a brisé les chaînes de ces infortunés qu'on destinoit à la mort.

Il les a ramenés à Jerusalem, pour y chanter ses louanges, & y célébrer son saint Nom.

On y a vû, diront-ils enfin, venir les Peuples & les Rois de la terre, pour y rendre leurs hommages au Tout Puissant.

Mais, Seigneur, oserois-je vous demander, si le petit nombre de jours qu'il me reste à vivre, est tellement déterminé, que je ne puisse être le témoin de ce merveilleux rétablissement ?

Ne me retirez pas de la vie au milieu de ma carrière. O Dieu ! dont les années sont éternelles, il ne tient qu'à vous de prolonger le nombre des miennes.

C'est vous, Seigneur, qui au commencement des têmes avez posé la terre sur ses fondemens ; & les Cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ces œuvres de votre puissance périront, ils s'useront comme un vêtement

mais vous demeurerez toujours le même.

Vous les changerez comme un vieux manteau, & vous les renouvellerez; mais vous ne changerez point, & vos années n'auront point de fin.

Vous ferez toujours en état d'accomplir vos promesses; & si vos serviteurs n'en voyent pas les effets, leurs enfans au moins verront la Cité Sainte, & leur postérité y fera à jamais l'objet de vos soins.

Gloire au Père, &c.

P S E A U M E 129.

Ce Pseaume regarde encore les Juifs accablés de misères à Babylone. Il convient aussi à tout pécheur, qui veut fléchir la colère de Dieu.

DU fond de l'abîme de misères où je suis plongé, je pousse des cris à vous Seigneur, écoutez, mon Dieu! ma triste voix.

Prêtez l'oreille aux humbles supplications d'un peuple qui gémit devant vous.

Si vous examinez nos iniquités à la rigueur, ô mon Dieu! qui pourra soutenir vos jugemens?

Mais vous avez en vous un fond inépuisable de clemence, & la loi que vous
vous

vous
repent
misère
Ce
m'ont
jours
Qu'
rer au
depuis
Car
corde
fors d
délivr
Où
Israël
quités
Glo

Davia
rév
time
melo
la p
de
Chr
S Eign
trez

vous faites de ne pas résister à un vrai repentir, me fait tout attendre de votre miséricorde.

Ce sont les promesses du Seigneur, qui m'ont soutenu dans mes maux, & j'ai toujours espéré en lui.

Qu'Israël ne se lasse donc point d'espérer au Seigneur; qu'il se confie en lui depuis le point du jour jusqu'au soir.

Car le Seigneur est plein de miséricorde; & il trouve toujours dans les trésors de sa puissance de moyens de nous délivrer.

Oùi, le Seigneur délivrera bientôt Israël de toutes les misères, que ses iniquités lui ont attirées.

Gloire au Père, &c.

P S E A U M E 142.

David chassé de Jerusalem, regarde la révolte de son Fils, comme un juste châtiment de sa révolte contre Dieu. Il me le fait ici des sentimens de la pénitence à la prière, qu'il fait à Dieu de le délivrer de ses ennemis. C'est ainsi que le Chrétien en doit user dans l'affliction.

Seigneur, écoutez ma prière, & montrez en l'exauçant la vérité de vos promesses.

messes, & l'iquité de votre conduite.

N'entrez pas en jugement avec votre serviteur : car quel homme v'ant peut se flatter de paroître innocent à vos yeux ?

Oubliant donc mes iniquités, voyez avec quelle fureur mes ennemis s'acharnent contre moi : ils m'ont fait descendre honteusement dû Trône.

Ils m'ont réduit à me venir cacher dans ces lieux déserts, comme si j'étois mort au monde : mon esprit en est accablé de tristesse, mon ame en est toute troublée.

Dans ce déplorable état, j'ai rappelé le souvenir de ces jours si fameux dans les siècles passés ; j'ai médité les prodiges, que votre main puissante y opéra en faveur de nos Pères.

Alors j'ai étendu mes mains vers vous. Mon ame se tourne vers vous, comme une terre desséchée par les ardeurs du soleil, vous ouvre son sein.

Hâtez vous, Seigneur, de m'exaucer : mon ame est prête à me quitter.

Ne détournez pas les yeux de dessus moi : sans quoi je serai semblable à ceux, qu'on descend dans le tombeau.

Donnez moi au plutôt quelque signe de votre miséricorde : car j'espère beaucoup en vous.

Com-

Cor
dresse
noître
en être

Dé
mis,
me fu
Dieu,
té en

Sou
j'entre
& pou
confer
messe

Vou
votre
anime
mette

Vou
quenn
tre se

Glo
Esprit
toute

AN
Seign
proch
nos p

Comme ce n'est qu'à vous que je m'adresse dans mes malheurs, faites moi connaître la route, qu'il me faut prendre pour en être délivré!

Dérobez moi à la fureur de mes ennemis, puisque c'est entre vos bras que je me suis jeté; & puisque vous êtes mon Dieu, apprenez moi à faire votre volonté en toutes choses.

Sous la conduite de votre Esprit saint, j'entrerai dans les sentiers de la justice; & pour la gloire de votre nom, vous me conserverez la vie, selon vos justes promesses.

Vous me tirerez de mon affliction; & votre miséricorde attendrie sur moi, vous animera contre mes ennemis, que vous mettez hors d'état de me nuire.

Vous détruirez tous ceux, qui attaquent ma vie, & vous vengerez ainsi votre serviteur.

Gloire au Père, & au Fils, & au Saint Esprit maintenant, & toujours, & dans toute la suite des siècles, &c.

ANTIENNE. Ne vous souvenez point, Seigneur, de nos fautes, ni de celles de nos proches, & ne prenez pas vengeance de nos péchés. Pardonnez, Seigneur, pardonnez-

Saint Jean Baptiste,
Saints Patriarches & Saints Prophètes,
Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jacques,
Saint Jean,
Saint Thomas,
Saint Jacques,
Saint Philippe,
Saint Barthélémi,
Saint Mathieu,
Saint Simon,
Saint Thaddée,
Saint Matthias,
Saint Barnabé,
Saint Luc,
Saint Marc,
Saints Apôtres & Evangélistes,
Saints Disciples du Seigneur,
Saints Innocens,
Saint Etienne,
Saint Laurent,
Saint Vincent,
Saint Fabien & Saint Sebestien,
Saint Jean & Saint Paul,
Saint Côme & Saint Damien,
Saint Gervais & Saint Protais.
Saints Matyrs,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Saint

O! vous Saints & Saintes de Dieu, intercédéz tous pour nous,

O! Dieu, soyez nous favorable: Pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous favorable: Exaucez-nous, Seigneur.

Délivrez-nous, Seigneur de tout mal.

De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.

De votre colère, délivrez-nous, Seigneur.

De la mort subite & imprévûe, délivrez-nous, Seigneur.

Des embûches du démon,

De la colère, de la haine & de toute mauvaise volonté.

De l'esprit de fornication,

Des feux de l'artir & des tempêtes,

De la mort éternelle,

Par le mystère de votre sainte Incarnation,

Par votre Avenement,

Par votre Naissance,

Par votre Baptême & votre saint jeûne,

Par votre Croix, & votre Passion,

Par votre mort, & par votre sépulture,

Par votre sainte Résurrection,

Par votre adorable Ascension,

Par l'avenement de votre Saint Esprit Consolateur.

Au jour du Jugement,

Délivrez-nous, Seigneur.

Ex.

Priez pour nous

priez pour nous.

Exaucez-nous, Seigneur, quoique nous
soyons pécheurs.

Nous vous prions de nous pardonner, E-
xaucez nous Seigneur.

Nous vous prions de nous faire grace, E-
xaucez nous Seigneur.

Nous vous prions de nous conduire à
une véritable pénitence, Exaucez.

Nous vous prions de gouverner & de con-
server votre Eglise, Exaucez.

Nous vous prions de maintenir dans vo-
tre sacrée Religion le souverain Ponti-
fe, & tous les Ordres de la Hiérarchie
Ecclésiastique, Exaucez.

Nous vous prions d'abaisser les ennemis
de l'Eglise sainte, Exaucez.

Nous vous prions d'établir une paix &
une concorde véritable entre les Rois
& les Princes Chrétiens, Exaucez.

Nous vous prions d'accorder une paix, &
une unité de foi & d'amour à tous les
Peuples baptisés en J. C. Exaucez nous
Seigneur.

Nous vous prions de nous fortifier, & de
nous maintenir dans la sainteté de
votre service, Exaucez.

Nous vous prions d'élever nos esprits vers
vous par les desirs spirituels & célestes,
Exaucez nous Seigneur.

Nous

Nous
no
bie
Nous
de
nos
bie
Nous
nou
Exa
Nous
ter
Exa
Nous
xau
O! Fi
pla
Agnea
du
Agnea
du
Agnea
du
Seign
Christ
Seign

Nous vous prions de récompenser tous
nos bienfaiteurs, en leur donnant les
biens éternels, *Exaucez.*

Nous vous prions de délivrer nos ames
de la damnation éternelle, & celles de
nos frères, de nos proches, & de nos
bienfaiteurs, *Exaucez.*

Nous vous prions de nous donner, & de
nous conserver les fruits de la terra,
Exaucez nous Seigneur.

Nous vous prions d'accorder le repos é-
ternel à tous les Fidèles qui sont morts,
Exaucez.

Nous vous prions d'écouter nos vœux, *E-
xaucez-nous, s'il vous plaît.*

O! Fils de Dieu, *Exaucez-nous, s'il vous
plaît.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés
du monde, Pardonnez nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés
du monde, Exaucez nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés
du monde, Ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater Noster, tout bas.

P S E A U M E.

Venex à mon aide, o mon Dieu ! hôtez-vous, Seigneur de me secourir.

Remplissez de confusion & de frayeur ceux, qui cherchent à M'ôter la vie.

Réduisez à une fuite honteuse ceux, qui me veulent tant de mal.

Que ceux qui croient déjà me tenir & qui s'encouragent à me poursuivre; aient incessamment la honte de fuir devant moi.

Que ceux au contraire qui vous cherchent, & qui n'attendent leur salut que de vous, s'écrient sans cesse : Gloire au Seigneur, qui sauve les siens.

Vous voyez, mon Dieu, le délaissement & l'indigence où je suis; venez à mon secours.

Je n'ai que vous pour défense & pour azile: ne tardez pas, Seigneur, à m'assister.

Gloire soit au Père. &c.

Y. Sauvez, mon Dieu, vos serviteurs.

R. Qui n'esperent qu'en vous.

Y. Soyez notre forteresse, ô Seigneur!

R. Contre les attaques de l'ennemi.

Y. Que l'ennemi ne prévale point contre nous.

R. Et que le méchant ne nous puisse rien faire.

Y.

Y.
nos

R.
rite

Y.

R.

donne

bienh

vre p

Y.

R.

gloire

tous c

soit-i

Y.

R.

étern

terne.

Y.

R.

Y.

R.

n'esp

Y.

cours

R.

Y.

R.

Prière

ses

✠. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés.

✠. Et ne nous châtiez pas selon le mérite de nos iniquités.

✠. Prions pour notre Pontife N.

✠. Que le Seigneur le conserve, & lui donne une nouvelle vie; qu'il le rende bienheureux en la terre, & qu'il ne le livre pas entre les mains de ses ennemis.

✠. Prions pour nos bienfaiteurs,

✠. Daignez rendre, Seigneur pour la gloire de votre nom, la vie éternelle à tous ceux, qui nous font du bien. Ainsi soit-il.

✠. Prions pour les Fidèles défunts.

✠. Donnez leur, Seigneur, le repos éternel, & faites luire sur eux votre éternelle lumière.

✠. Qu'il reposent en paix.

✠. Ainsi soit il.

✠. Prions pour nos freres absens.

✠. Sauvez, ô Dieu, vos serviteurs, qui n'espèrent qu'en vous.

✠. Envoyez leur, Seigneur, votre secours de votre Sanctuaire.

✠. Et votre assistance de Sion.

✠. Seigneur, exaucez ma prière.

✠. Et que mes cris aillent jusqu'à vous.

Prières pour demander à Dieu le pardon de ses péchés.

PRI-

P R I O N S.

O ! Dieu, qui par une bonté, qui vous est propre, avez toujours pitié des misérables, & faites grace aux pécheurs ; recevez notre prière, afin que votre miséricorde nous remette nos offenses & à tous ceux qui sont malheureusement engagés dans les liens de l'iniquité.

P R I O N S.

Exaucez, Seigneur, les humbles prières de ceux, qui ont recours à vous, & pardonnez, s'il vous plaît, à ceux, qui vous confessent leur malice, afin que nous recevions avec eux la remission de nos fautes, le bonheur d'une véritable paix, & d'une parfaite réconciliation avec vous.

P R I O N S.

Faites paroître, o ! Seigneur, votre grande miséricorde, en nous délivrant non seulement de tous nos péchés, mais encore des peines, que nous avons méritées en commettant.

P R I O N S.

O ! Dieu, que les péchés offensent, & que la pénitence appaise ; recevez favorablement les humbles prières, que vous adresse votre peuple, & détruisez les fléaux de votre colère, que nous attirons par nos crimes.

PRI.

O !
vans
corde
noiss
par l
humb
nous
prière
retien
pouil
dans
tre bo
Sains
tés ;

ÿ. C
cordie
ÿ. A
ÿ. B
les an
ÿ. A

P R I O N S.

O ! Dieu tout-puissant & immortel, qui êtes le Souverain Seigneur des vivans & de morts, & qui faites miséricorde à tous les hommes, que vous connoissez devoir être à vous par la foi & par les oeuvres: nous vous supplions humblement, que ceux pour lesquels nous avons résolu de vous offrir nos prières, soit que le siècle présent les retienne encore en la chair, ou que dépouillés de leurs corps, ils aient passé dans l'autre vie, ils obtiennent de votre bonté, par intercession de tous vos Sainss, le pardon de toutes leurs iniquités; Par notre Seigneur Jésus-Christ &c.

℣. Que le Dieu tout-puissant & miséricordieux exauce nous prières.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Et que par la miséricorde de Dieu, les ames des fidèles reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.



V E S P E R Æ

D E D O M I N I C A.

Pater Noster, Ave Maria. &c.

DEus in adjutorium meum intende.
 Domine ad adjuvandum me festina.
 Gloria Patri & Filio, & Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum; Amen. Al.
 lelulia. *vel* Laus Tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ant: Dixit Dominus.

P S A L M U S 109.

Dixit Dominus Domino meo: sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos: scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ,
 in

LES VEPRES.
D U D I M A N C H E.

Poter Noster, Ave Maria.

O Dieu, venez à mon aide.
Hâtez vous, Seigneur, de me secourir.
Gloire soit au Pere, au Fils, & au
Saint Esprit.

Maintenant & toujours, & dans toute
la suite des siècles, comme elle a été des
le commencement. Ainsi soit-il. Louez
de Seigneur ou Louange à vous, Seigneur,
Roi d'éternelle gloire.

Ant: Le Seigneur a dit.

P S E A U M E 109.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur, as-
soyez vous à ma droite.

Jusqu'à ce que j'aie réduit vos enne-
mis à être foulés sous vos pieds.

Le Seigneur fera sortir de Sion de sce-
ptre de votre regne: vous dominerez au
milieu de vos ennemis.

Votre peuple se rangera auprès de vous
au jour de votre force, étant revêtu de la

N 2 splen.

in splendoribus sanctorum: ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, & non pœnitebit eum: tu es Sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis confregit in die iræ suæ Reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas: conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

Ant: Dixit Dominus Domino meo: sede à dextris meis.

Ant: Fidelia.

PSALMUS 110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: in consilio justorum & congregatione.

Magna opera Domini: exquisita in omnes voluntates ejus.

Con-

splendeur de vos Saints des moment de
votre naissance, qui paroitra au monde
comme la rosée de l'aurore

Le Seigneur a juré, & son serment de-
meurera immuable: que vous sèrez le
Prêtre éternel, selon l'ordre de Melchi-
sedech.

Ce Dieu Tout puissant, qui est à vos
côtés, brisera l'orgueil des Rois au jour
de sa fureur.

Il exercera sa justice sur toutes les na-
tions, il couvrira la terre de corps morts,
& cassera la tête à plusieurs mutins, qui
sont sur la terre.

Il ira en chemin des eaux du tor-
rent: et par là il s'élèvera dans la gloire.

Gloire soit au Père, &c.

Ant: Le Seigneur a dit à mon Seigneur,
asseyez vous à ma droite.

Ant: Rien ne pourra jamais ébranler.

P S E A U M E 110.

Seigneur je confesserai vos louanges de
tout mon cœur: les publiant en l'assem-
blée des justes, & en la congrégation des
fidèles.

Les ouvrages du Seigneur sont grands:
& ceux qui les considèrent ne se peuvent
lâsser de les admirer.

Confessio & magnificentia opus ejus:
& justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum:
misericors & miserator Dominus: escam
dedit timentibus se.

Memor erit, in sæculum testamenti
sui: virtutem operum suorum annuntia-
bit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium: o-
pera manuum ejus, veritas & judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confir-
mata in sæculum sæculi: facta in veri-
tate & æquitate.

Redemptionem misit populo suo: man-
davit in æternum testamentum suum.

Sanctum & terribile nomen ejus: ini-
tium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus
eum: laudatio ejus manet in sæculum
sæculi.

Glo-

La gloire & la magnificence paroissent dans les ouvrages de ses mains: sa justice demeure inviolable pendant l'éternité.

Il nous fait célébrer la mémoire de ses merveilles; le bon & miséricordieux Seigneur qu'il est, il nourrit ceux, qui le servent avec crainte.

Il n'y a point de siècle ni de durée qui lui fasse perdre le souvenir de son alliance; il fera paroître à son peuple la vertu de ses exploits.

Il augmentera son héritage par les biens des nations infidèles: l'on verra par les ouvrages de ses mains la vérité de ses promesses & l'infailibilité de ses jugemens.

Rien ne pourra jamais ébranler la force de ses loix, fondées sur la durée des siècles: composées selon les règles de la vérité & de la justice.

Il lui a plu d'envoyer sa redemption à son peuple: & faire avec lui une alliance, qui demeureront toujours.

Son nom saint & redoutable, fait assez voir, que le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur.

En effet, il n'y a que des personnes bien avisées, qui observent ces préceptes: leurs louanges subsisteront durant l'éternité.

Gloire

Gloria Patri, &c.

Ant: Fidelia omnia mandata ejus confirmata in sæculum sæculi.

Ant: In mandatis.

PSALMUS III.

BEatus vir qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

•

Potens in terra erit semen ejus: generatio rectorum benedicetur.

Gloria & divitiæ in Domo ejus: & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis: misericors & miserator & justus.

Jucundus homo qui miseretur, & commodat; disponet sermones suos in judicio: quia in æternum non commovebitur.

In

Gloire au Père, &c.

Ant. Rien ne pourra jamais ébranler la force de ses loix, fondées sur la durée de l'Eternité, composées selon les règles de la vérité & de la justice.

Ant: Il ne trouve point.

PSEAUME III.

HEureux est l'homme qui sert le Seigneur avec crainte : il ne trouve point de plaisir qui égale celui d'exécuter ses commandemens.

Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera comblée de bénédictions.

La gloire & les richesses rendront sa maison florissante : & son équité subsistera éternellement.

Ainsi la lumière se répand sur les bons parmi les ténèbres : parce que le Seigneur est juste, pitoyable & miséricordieux.

L'homme, qui est sensible aux afflictions de son prochain, l'assitant selon sa commodité, est heureux : qui, dis je règle ses paroles & ses actions sur les préceptes de la justice, ne tombera jamais.

Sa

In memoria æterna erit justus: ab auditione mala non tenebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus: non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi: cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, & irascetur, dentibus suis frement & tabescet: desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

Ant: In mandatis ejus cupit nimis.

Ant. Sit nomen Domini.

PSALMUS 112.

LAudate pueri Dominum: laudate nomen Domini.

Sinomen Domini benedictum: ex hoc nunc, & usque in sæculum.

A solis

Sa mémoire sera immortelle: il ne craindra point que les langues médisantes déshonorent sa réputation.

Son cœur est disposé à mettre toute sa confiance au Seigneur sans avoir aucune pensée de l'en détourner jamais: il attend avec confiance la déroute de ses ennemis.

Et parce que dans la distribution de ses biens, il en a usé libéralement envers les nécessiteux: sa justice demeurera dans les siècles, sa puissance sera honorée de tout le monde.

Les méchans voyant cela, creveront de dépit: de rage ils en grinceront les dents, & ils en sécheront de colère: mais ils seront frustrés de leur attente: car les desirs des méchans périront.

Gloire soit au Père &c.

Ant. Il ne trouve point de plaisir, qui égale celui d'exécuter ses commandemens.

Ant. Que le nom du Seigneur.

PSEAUME 112.

ENfants qui êtes appelés au service du Seigneur, louez son saint Nom.

Que le nom du Seigneur soit béni dès à présent, & pendant toute l'éternité.

Car

A solis ortu usque ad occasum: laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: & super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat: & humilia respicit in cœlo & in terra?

Suscitans à terra inopem: & de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum Principibus: cum Principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.

Ant. Sit Nomen Domini benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus.

PSALMUS 113.

IN exitu Israël de Egypto: domus Jacob de populo barbaro.

Fa-

Car depuis le soleil levant jusqu'au point qu'il se couche: le nom du Seigneur mérite des louanges.

Le Seigneur est exalté par dessus toutes les Nations: sa gloire est élevée par dessus les Cieux.

Qui est-ce donc qui peut entrer en comparaison avec le Seigneur notre Dieu, qui demeure là haut: & qui s'abaisse quelquefois jusqu'à considérer les choses, qui sont dans le Ciel & sur la terre?

Il relève les misérables de la poussière, & retire les plus pauvres de la fange.

Pour les établir dans les charges honorables, & pour leur faire part du gouvernement des affaires avec les Princes de son peuple.

Qui rend seconde la femme stérile, & le rend joyeuse, la faisant mère de plusieurs enfans.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni pendant tous les siècles.

Ant. Nous qui vivons:

PSEAUME 113.

EN cette memorable sortie que fit Israël hors de l'Égypte, après que la maison de Jacob fut délivrée de la captivité où

Facta est Judæa sanctificatio ejus: Israël
potestas ejus.

Mare vidit & fugit: Jordanis conver-
sus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes: &
colles sicut agni ovium.

Quid est tibi mare, quod fugisti: &
tu Jordanis quia conversus es retror-
sum.

Montes exultaverunt sicut arietes: &
colles sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra: à fa-
cie DEI Jacob.

Qui convertit petram in stagna aqua-
rum: & rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis: sed
nomini tuo da gloriam.

Sur

où elle étoit réduite chez un peuple barbare.

Dieu choisit la Judée pour y poser son Sanctuaire : & pour établir son empire en Israël.

La mer vit cette haute entreprise , & prit la fuite : & le Jourdain arrêtant ses eaux, les fit remonter du côté de la source.

Les montagnes ont sauté comme des bédiers : & les collines ont tressailli de de joie dans la plaine, comme de petits agneaux auprès de leurs mères.

Mais dites nous grande mer, qui est-ce qui vous épouvante si fort, que vous vous retirates en fuyant ? & vous, fleuve du Jourdain qui vous fit retourner en arrière ?

Vous, montagnes, pourquoi bondissez-vous : comme les agneaux auprès de leurs mères ?

C'est que devant la face du Seigneur, la terre s'est émuë : c'est qu'elle a senti les agitations de la crainte en la présence du Dieu de Jacob.

Qui fait sortir des étangs de la prière : & qui convertit les rochers en fontaines.

Non point à nous, Seigneur, non point à nous : mais à votre Nom donnez la gloire, qui lui appartient.

Super misericordia tua & veritate tua:
ne quando dicant gentes, ubi est Deus
eorum?

Deus autem noster in cœlo: omnia
quæcunque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum & au-
rum: opera manuum hominum.

Os habent & non loquuntur: oculos ha-
bent & non videbunt.

Aures habent & non audient: nares
habent & non odorabunt.

Manus habent & non palpabunt, pedes
habent & non ambulabunt: non clama-
bunt: in gutture suo.

Similis illis fiant qui faciunt ea: &
omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino: ad-
jutor eorum & protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino: ad-
jutor eorum & protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in
Domino: adjutor eorum & protector eo-
rum est.

Dominus

A c
féric
ses, a
où est
Car
qui pl
mitée.

Mais
argent

Ils o
ils ont

Ils r
les orei

Leu
& leur

ils ne s
gorge.

Que
ressem

tent en

La
espéran

secours

La n
bonté:

Ceui
sient en

protect

A cause de la grandeur de votre miséricorde, & de la vérité de vos promesses, afin que les Nations ne disent point, où est leur Dieu?

Car il est au Ciel: où il fait tout ce qui plaît, sans que sa puissance soit limitée.

Mais les Idoles des Gentils sont or & argent: ouvrages des mains des hommes.

Ils ont une bouche, & ne parlent point, ils ont des yeux, & ne voyent rien.

Ils ne sont pas capables d'écouter avec les oreilles: ni de flairer avec leurs narines

Leurs mains sont inutiles pour toucher, & leurs pieds sont incapables de marcher: ils ne sauraient rendre aucun son de leur gorge.

Que ceux là qui les font leur puissent ressembler: & tous les hommes qui mettent en eux leur confiance.

La maison d'Israël a mis toute son espérance au Seigneur, il est prêt à son secours, car il est son protecteur.

La maison d'Aron a espéré en sa seule bonté: il est son appui & son protecteur.

Ceux qui craignent le Seigneur se confient en lui: il est leur refuge & leur protecteur.

Dominus memor fuit nostri : & benedixit nobis.

Benedixit domui Israël : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : super vos & super filios vestros.

Benedicti vos à Domino : qui fecit cœlum & terram.

Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc & usque in sæculum.
Gloria Patri, &c.

Ans. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

CAPITULUM 2. Cor: 1.

Benedictus Deus, & Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum,

& Deus

Le
nous
Il a
ël, il
Il a
qui re
grands
Que
samme
Puis
qui a
Le
chofi
a don
d'y ha
Tou
loué
dans le
Mais
nuellen
gneurs
Gloi
Ant.
tinuell
Seigne
C
BEni
Seig
des mi

Le Seigneur s'est souvenu de nous, & nous a donné sa bénédiction.

Il a comblé de faveurs la maison d'Israël, il a béni la maison d'Aaron.

Il a répandu ses grâces sur tous ceux qui reverent sa puissance, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits.

Que le Seigneur vous favorise incessamment, vous & vos enfans.

Puisque vous êtes aimés de ce Seigneur, qui a fait le Ciel & la terre.

Le Ciel très haut que le Seigneur a choisi pour la demeure: & la terre, qu'il a donné aux enfans des hommes, afin d'y habiter.

Toutefois, Seigneur, les morts ne vous loueront point, ni ceux qui descendent dans les lieux profonds.

Mais nous qui vivons, rendons continuellement des actions de grâces au Seigneur: & ne connoissons à jamais ses faveurs.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Nous qui vivons, rendons continuellement des actions de grâces au Seigneur.

CHAPITRE 2. Cor. 1.

Béni soit Dieu & le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le Père des miséricordes, & le Dieu de toute

& Deus totius consolationis, qui conso-
latur nos in omni tribulatione nostra.

℣. Deo gratias.

H Y M N U S.

Lucis Creator optime:
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis,
Tetrum chaos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat:
Seseque culpis illigat.

Cœlorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium,
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum,

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar unice,
Cum Spiritu Paracleto
Ragnans per omne sæculum. Amen.

℣.

conf
nos
R

O!
Q
para
man
Vo
jour
lant
tende
de la
De
crim
tandi
les ch
les li
Qu
Ciel
évito
traire
geon
Fa
saint
Espri
cuité.

consolation, qui nous console en toutes nos afflictions.

R. Rendons graces à Dieu.

H Y M N E.

O ! Createur excellent de la lumière, qui produisez celle des jours, préparant l'origine du monde par le commandement d'une charité toute nouvelle.

Vous avez ordonné qu'on appelleroit jour le matin joint avec le soir, débrouillant l'horrible confusion des choses, entendez nos prières, qui sont accompagnées de larmes.

De peur que l'esprit opprimé par les crimes ne soit privé des biens de la vie, tandis que ne songeant point à méditer les choses éternelles, il se précipite dans les liens du péché.

Qu'il pousse ses desirs jusque dans le Ciel, qu'il remporte le prix de la vie: évitons tout ce qui lui peut être contraire, & par une sainte pénitence, purgeons notre ame de toutes ses iniquités.

Faites nous cette faveur, Père très-saint; vous, son Fils unique, & vous, Esprit Consolateur, qui regnez à perpétuité: Ainsi soit-il.

℣. Dirigatur Domine oratio mea:

℟. Sicut incessum in conspectu tuo.

CANTICUM B. VIRGINIS. *Luc.*

Magnificat: anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus: in Deo
salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ
ecce enim ex hoc beatam me dicent o-
mnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est:
& sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in pro-
genies: timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: disper-
sit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede: & exalta-
vit humiles.

Esurientes implevit bonis: & divites
dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum: recor-
datus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad Patres nostros: A-
braham & semini ejus in sæcula.

Gloria Patri &c.

ÿ. Seigneur, que mon oraison s'élève
vers vous. (soir

R. Comme les parfums sortans de l'encen-

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc.*

MON Ame, glorifie le Seigneur.

Et mon eiprit s'est réjoui en Dieu,
auteur de mon salut.

Perce qu'il a regardé favorablement
la petiteſſe de ſa ſervante: & des la je
ſerai nommée bienheureuſe dans la ſui-
te de tous les âges.

Car le Tout Puissant a opéré en moi de
grandes merveilles; & ſon nom eſt ſaint.

Sa miſéricorde paſſe de lignée en li-
gnée, en tous ceux qui le ſervent avec
crainte.

Il fait paroître la force de ſon bras,
faſſant avorter les deſſeins des ſuperbes.

Il a fait deſcendre les Puiffances de
leur trône, & a élevé les petits.

Il a rempli de biens les néceſſiteux,
& rédnit les riches à la mendicité.

Il a pris en ſa protection ſon ſerviteur
Iſraël, s'étant reſſouvenu de ſa miſeri-
corde.

Selon la parole, qu'il en avoit donnée
à nos Pères, à Abraham, & à toute ſa
poſtérité pour jamais.

Gloire ſoit au Père.

HYM-

HYMNES POUR LES PRINCIPALES.

FETES DE L'ANNE'E

Pour l'Avent.

Conditor alme syderum,
 Æterna lux credentium,
 Christe, Redemptor omnium,
 Exaudi preces supplicum.

Qui condolens interitu,
 Mortis perire sæculum,
 Salvasti mundum languidum,
 Donans reis remedium.

Vergente mundi vespere,
 Uti sponsus de thalamo,
 Egredius honestissima,
 Virginis Matris clausula.

Cujus forti potentia,
 Genua curvant omnia,
 Cœlestia, terrestria,
 Nutu fatentur subdita.

Te deprecamur, fragiles,
 Venture Judex sæculi.
 Conserva nos in tempore,
 Hostis à telo perfidi.

Laus, honor, virtus, gloria,
 Deo Patri & Filio,
 Sancto simul Paracleta,
 In sæculorum sæcula. Amen.

Hymne

H
 VEx
 Fu
 Quo
 Suspe
 Qu
 Muc
 Ut n
 Mana
 Im
 Davi
 Dicer
 Regn
 Ar
 Orna
 Elesta
 Tam
 Bea
 Sæcu
 State
 Præd
 O
 Hoc
 Auge
 Resq
 Te
 Colla
 Quos
 Salva

Hymne pour le tème de la Passion.

VExilla Regis prædeunt,
Fulget Crucis mysterium,
Quo carne carnis Conditor,
Suspendus est patibulo.

Quo vulneratus insuper,
Mucrone diro lanceæ;
Ut nos lavaret crimine,
Manavit unda & sanguine.

Impleta sunt quæ concinit,
David fideli carmine,
Dicens in Nationibus,
Regnavit à ligno Deus.

Arbor decora & fulgida,
Ornata Regis purpurâ,
Electa digno stipite,
Tam Sancta membra tangere.

Beata cujus brachiis,
Sæculi pependit pretium,
Statere facta corporis,
Prædamque tulit tartari.

O! Crux ave, spes unica,
Hoc Passionis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Te summa, Deus, Trinitas,
Collaudet omnis Spiritus,
Quos per Crucis mysterium
Salvas, rege per sæcula. Amen.

Hy-

Hymne pour le jour de la Pentecôte.

Veni Creator Spiritus,
 Mentem tuorum visita,
 Imple superna gratia,
 Quæ tu creasti pectora.
 Qui dicaris Paracletus,
 Altissimi, Donum DEI,
 Fons vivus, ignis, charitas,
 Et spiritualis unctio.

Tu septiformis munere;
 Digitus Paternæ Dexteræ
 Tu rirè promissum Patris,
 Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
 Infunde amorem cordibus,
 Infirma nostri corporis,
 Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
 Pacemque dones protinus,
 Ductore sic te prævio,
 Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
 Noscamus atque Filium;
 Te utriusque Spiritum,
 Credamus omni tempore.

DEO Patri sit gloria,
 Et Filio, qui à mortuis,
 Surrexit, ac Paraclete,
 In sæculorum sæcula. Amen.

Hymne

PAN
 C
 Sang
 Que
 Fru
 Rex
 No
 Ex in
 Et in
 Spart
 Sui r
 Miro
 In
 Recu
 Obse
 Cibi
 Cibu
 Se da
 Ve
 Verbo
 Fitqu
 Et fid
 Ad fi
 Sola
 Ta
 Vene
 Et an
 Novo

Hymne pour la Fête de Dieu.

Pange lingua gloriosi,
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparsa verbi semine,
Sui moras incolatus,
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ,
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plenè
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum,
Verbo carnem efficit,
Fitque Sanguis Christi merum,
Et sic sensus deficit,
Ad summandum cor sincerum,
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum,
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum,
Novo cedat ritui,

Præ-

Præster fides supplementum,
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque,
Laus & jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque,
Sit & benedictio,
Procedenti ab utroque,
Compar sit laudatio. Amen.

Pour les Confesseurs.

Iste Confessor Domini sacratus,
Festa plebs cujus celebrat per orbem,
Hodie olætus meruit secreta,
Scandere cœli.

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobrius, castus fuit, & quietus.
Vita dum præsens vegetavit ejus
Corporis artus.

Ad Sacrum cujus tumultum frequenter
Membra languentum modo sanitati,
Quolibet morbo fuerint gravata,
Restituuntur.

Unde nunc noster chorus in honorem,
Ipsius hymnum canit hunc libenter,
Ut piis ejus meritis juvemur,
Omne per ævum.

Sit salus illi, decus atque virtus,
Qui supra cœli residens cacumen,
Totius mundi machinam gubernat,
Trinus & unus. Amen. *An-*

Ant

A Lm
c

orta

den

Surge

nui

Natur

rem

Virgo

ore

Sumer

rere

ŷ. Ang

ŷ. Et

G Ra
cib

nuntia

nem

cruces

ducant

ŷ. Pos

fisti

ŷ. DE

Antienne à la Vierge pour l'Avent.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia
cœli,

porta manes, & stella maris, succurre ca-
denti

Surgere, qui curat, populo, tu quæ ge-
nuisti

Natura mirante tuum Sanctum genito-
rem.

Virgo prius ac posterius, Gabriëlis ab
ore

Sumens illud ave, peccatorum mise-
rere:

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

O R E M U S.

Gratiam tuam quæsumus Domine, men-
tibus nostris infunde, ut qui Angelo
nuntiante Christi Filii tui incarnatio-
nem cognovimus, per passionem ejus &
crucem, ad Resurrectionis gloriam per-
ducamur. Per eundem Christum &c:

Après la Nativité.

℣. Post partum Virgo inviolata perman-
sisti.

℟. DEI genitrix intercede pro nobis.

O R E.

O R E M U S.

Deus, qui salutis eternæ, Beatæ Mariæ Virginitate secunda humano generi præstitisti, cui ne quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere lentamus, per quam meruimus Audire vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium Tuum. Amen.

*Depuis le lendemain de la Purification
jusqu'au Jendi Saint.*

Ave Regina Cœlorum,
Ave Domina Angelorum,
Salve radix, salve porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa:
Vale, o valde decora!
Et pro nobis Christum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℞. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

O R E M U S.

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium; ut qui sanctæ DEI Genitricis memoriam agnoscimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resur-

resurge

Dep

REgin

Qui

Resurr

Ora p

℣. G

allelu

℞. G

leluia.

DEU

T

mundu

quæsu

ginem

dia vi

num n

Dep

SAlve

ta,

te clar

spiram

chrym

nostra

nos co

resurgamus. Per eundem Christum &c.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Regina cœli lætare, alleluia.
 Quia quem meruisti portare, alleluia.
 Resurrexit sicut dixit, alleluia.
 Ora pro nobis Deum, alleluia.
 ♀. Gaude & lætare, Virgo Maria,
 alleluia.

♀. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

O R E M U S.

DEUS, qui per Resurrectionem Filii
 Tui, Domini Nostri Jesu Christi,
 mundum lætificare dignatus es: præsta
 quæsumus, ut per ejus Genitricem Vir-
 ginem Mariam perpetuæ capiamus gau-
 dia vitæ. Per eundem Christum Domi-
 num nostrum. Amen.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

Salve Regina, Mater misericordiæ, vi-
 ta, dulcedo, & spes nostra, salve. Ad
 te clamamus exules filii Evæ. Ad te su-
 spiramus gementes & fientes in hac la-
 chrymarum valle. Eja ergo, Advocata
 nostra, illos tuos misericordes oculos ad
 nos converte. Et JESUM benedictum
 fru-

fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende. O clemens! o pia! o dulcis Virgo MARIA!

ψ. Ora pro nobis, Sancta DEI Genitrix.

ψ. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

O R E M U S.

OMnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus & animam, ut dignum Filii habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante præparasti: da, ut cujus commemoratione lætatur, ejus pia intercessionem ab instantibus malis, & à morte perpetua liberemur. Per eundem Christum Dominum nostrum Amen.

Autre Antienne à la Vierge.

INviolata, integra, & casta es Maria.
 Quæ es effecta fulgida cœli porta:
 O Mater alma Christi, charissima,
 Suscipe pia laudum præconia;
 Nostra ut pura pectora sint & corpora,
 Te nunc flagitant devota corda & ora.
 Tua per precata dulcisona
 Nobis concedas veniam per sæcula.
 O benedicta! O Regina! O MARIA!
 Quæ sola inviolata permanisti.

4.

ψ. P
 manfi
 ψ. l

FAmu
 ne
 cere d
 nitrici
 sione f
 Jesum

STaba
 Jux
 Dum p
 Cuj
 Contri
 Pertran
 O! c
 Fuit il
 Mater
 Quæ
 Et tren
 Nati p
 Quis e
 Christi
 In san

Complainte à la Vierge. 225

Ÿ. Post partum, Virgo, inviolata permansisti.

Ÿ. Dei Genitrix intercede pro nobis.

O R E M U S.

FAMulorum tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce: ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessionem salvemur. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Complainte à la Vierge. •

STabat Mater dolorosa,
Juxta crucem lachrymosa
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam & dolentem,
Pertransivit gladius.

O! quam tristis & afflicta
Fuit illa benedicta,
Mater unigeniti!

Quæ mœrebat & dolebat,
Et tremebat cum videbat
Nati pœnas inclyti.
Quis est homo, qui non fletet,
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio?

P

Quis

226 *Complainte à la Vierge.*

Quis posset non contristari,
Piam Matrem contemplari.
Dolentem cum Eilio?

Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum,
Morientem, desolatum,
Dum emisit spiritum,

Eja Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris,
Fac ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum,
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

Sancta Mater istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo validè.

Tui Nati vulnerati,
Jam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare
In planctu desidero.

Virgo

Virgo
Mihi ja
Fac me

Fac
Passioni
Et plag

Fac
Cruce
Ob am

Infla
Per te
In die

Fac
Morte
Confo

Quan
Fac ut
Paradis

ŷ. Tu
dius pe
ŷ. U
cogitat

I Nterv
Dom
hora

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara,
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolare.

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari,
Ob amorem Filii.

Inflammatum & accensum,
Per te Virgo, sum defensus,
In die Judicii.

Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratiâ.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur,
Paradisi gloria.

†. Tuam ipsius animam doloris gladius pertransiit.

†. Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.

O R E M U S.

INterveniat pro nobis, quæsumus,
Domine Iesus Christe, nunc & in
hora mortis nostræ, apud tuam cle-

P 2

men-

mentiam beata Virgo Maria, Mater tua, cuius sacratissimam animam in hora tuæ passionis, doloris gladius pertransivit. Per te Jesu Christe, Salvator mundi, qui cum Patre, & Spiritu Sancto vivis & regnas in sæcula sæculorum. Amen.

P R I E R E.

D'une Ame Affligée.

SEigneur, donnez-moi un cœur qui vous aime, afin que je supporte avec patience toutes mes peines dans la vûe de vos souffrances: votre saint Nom soit béni de ce qu'il vous plaît que je sois accablé de tant de persécutions. Je supplie votre Majesté divine de ne donner la force, qui m'est nécessaire dans le déplorable état où je suis: ô Jesus! Consolateur des âmes affligées, soyez sensible à tant de maux que je souffre, & considérez que je passe ma vie dans les soupirs d'une extrême affliction; mes yeux sont tous languissans à force de gémir en vous demandant l'assistance de votre grace; jusqu'à quand Seigneur, jusqu'à quand laisserez-vous souffrir votre serviteur? J'implore votre miséricorde & votre protection dans mes prières par les plus profondes humiliations

tions
votre
d'aut
donn
Seco
plus
besoi
vos
Dieu
enco
les e
& je
rega

M
perte
sent
de m
votre
ce q
cétro
par v
faite
parfa
vertu

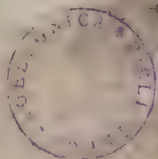
tions qu'il m'est possible, aux pieds de votre sainte Croix; je ne cherche point d'autre azile que le vôtre, & vous abandonne le soin de tout ce qui me regarde. Secourez-moi dans mon extrême nécessité plus ma misère est grande, plus elle a besoin d'être soulagée par la grandeur de vos miséricordes. J'espère en vous, mon Dieu, car vous ne rejetez pas nos prières, encore que vous différiez quelquefois de les exaucer. J'élève mon âme vers vous, & je remets en vous toute ma confiance, regardez-moi, & ayez pitié de moi.

ORAISON DE S. VINCENT
devant le S. Sacrement.

MOn Seigneur Jesus-Christ, qui sauvez tout le monde, & ne voulez la perte d'aucun pécheur, à qui nous ne présentons jamais nos prières sans espérance de miséricorde. Vous avez prononcé de votre sainte & sacrée bouche, que tout ce qui sera demandé en votre Nom sera octroyé. Je vous supplie très-humblement par votre St. Nom de me donner une parfaite charité, une parfaite humilité, & une parfaite chasteté, & toutes les graces, & les vertus, qui me sont nécessaires; afin que
je

je ne commette plus les offenses, dans lesquelles je suis tombé si souvent. Accordez moi, Seigneur, un extrême regret toute ma vie de vous avoir offensé, & le don des larmes au souverain degré, une langue & heureuse vie pour faire pénitence, & mourir saintement, & le seul désir de faire votre volonté. Je vous supplie aussi de me donner un cœur qui soit selon vous, afin que je n'aime que vous, & que je préfère votre amour, & votre service à tout ce qui est au monde, & que je vive dans un détachement de tous les biens, les plaisirs, les affaires & les vanités du monde; & à l'article de ma mort une grande contrition de mes péchés, une vraie Foi, une espérance assurée, & une parfaite charité: en sorte que je puisse dire d'un cœur pur & net en m'adressant à vous: Je recommande mon ame & mon esprit entre vos mains, Seigneur qui êtes béni dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

F I N.



les-
cor-
gret
& le
une
ien-
dé-
sup-
qui
que
our,
t au
léta-
sirs,
; &
con-
Foi,
faite
d'u-
ous:
prit
béné
t-il.



Biblioteka Jagiellońska



stdr0026064

